Canada

RAPPORT STATISTIQUE 1988

RÉGION DU QUÉBEC

Parcs nationaux

Parcs et lieux historiques nationaux

Canaux historiques nationaux

Service canadien des parcs
Canadian parks service

90-00310/

Avant-propos

La mission du Service canadien des parcs est de sauvegarder les endroits qui constituent d'importants exemples du patrimoine naturel et culturel du Canada et d'en favoriser chez le public la connaissance, l'appréciation et la jouissance. Au cours des ans, des efforts considérables furent consentis dans la mise en valeur, l'aménagement et la conservation des parcs nationaux, des parcs et lieux historiques ainsi que des canaux historiques de la province de Québec.

Dans le cadre de cette fonction, la section Politiques et Recherche du bureau régional du Service canadien des parcs au Québec a, entre autres, pour mandat d'exposer la fréquentation et l'utilisation des aménagements et des services offerts au public dans ces trois éléments de programme. D'abord, ces informations témoignent de la présence active de l'organisme auprès du public et de la réaction enthousiaste de ce dernier envers notre offre de service; ensuite, elles fournissent aux gestionnaires des indices afin de les aider à déterminer le temps opportun pour offrir en quantité adéquate les biens et services susceptibles de satisfaire avec le maximum d'efficacité les besoins des visiteurs.

Dans cette perspective, la présente publication offre une foule d'informations sur la fréquentation des huit dernières années de chacun des parcs naturels et historiques ainsi que des canaux. De plus, elle apporte des renseignements sur l'utilisation par les visiteurs des services d'accueil et d'interprétation et de certaines activités sportives comme le camping, la pêche et le ski de fond, que ces services soient prodigués par les employés du Service canadien des parcs, par des étudiants engagés sur des programmes spéciaux ou encore par des sociétés coopérantes. Afin de bien interpréter les informations de ce rapport, une section «Définitions et méthodologie» traite des fondements statistiques et de la cueillette des données; le lecteur peut s'y référer pour une meilleure compréhension des termes et méthodes employés.

Enfin, puisque cette publication traite de la fréquentation et de l'utilisation des activités et installations de chaque site, on a inclus une courte description de sa localisation, de son histoire, de sa thématique ainsi que de ses aménagements et services; ceci permet, d'une part, de rattacher les données statistiques à des installations et services concrets et, d'autre part, d'offrir pour certaines personnes un tableau schématique de tous les parcs de la région.

Le travail soutenu des employés des services d'accueil et d'interprétation et des éclusiers de chacun des parcs est à la base de la cueillette de ces informations quantitatives; elles furent traitées et colligées par le personnel de la section Politiques et Recherche. Je les remercie de leur effort constant; le travail accompli permet une publication de grande qualité dans de courts délais, conservant ainsi l'actualité des données.

Nous recevrons avec le plus grand plaisir tout commentaire ou idée susceptible de nous aider à améliorer ce rapport statistique annuel.

Le chef de la section
Politiques et Recherche

Alain Charlebois

Mai 1989

L'obtention des données statistiques de la présente publication a été rendue possible grâce à la collaboration des services d'accueil et d'interprétation des parcs nationaux ainsi que des parcs et lieux historiques nationaux et dans le cas des canaux historiques nationaux, des maîtres-éclusiers.

De plus, en regard de la réalisation de cette publication, nous désirons souligner la collaboration obtenue de la part des sections Planification et Histoire et Archéologie.

La tâche de colliger, de traiter, d'analyser et de présenter les données statistiques fut effectuée par le personnel de la section Politiques et Recherche.

Table des matières

Signes conventionnels utilisés V

Sommaire VII

Parcs nationaux 1

Parc national Forillon 5

Aménagements et services 7
Fréquentation et utilisation du parc 8
Utilisation des services d'accueil 10
Information 10
Transport en commun 11
Camping 12
Activités sportives 14
Utilisation des services d'interprétation 16
Activités d'interprétation 16
Centre d'interprétation 17
Amphithéâtres 18

Parc national de la Mauricie 21

Aménagements et services 23
Fréquentation et utilisation du parc 24
Utilisation des services d'accueil 26
Information 26
Camping 28
Refuges 30
Activités sportives 31
Utilisation des services d'interprétation 34
Activités d'interprétation 34
Amphithéâtres 35

Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan 37

Fréquentation et utilisation du parc 39
Utilisation des services d'accueil et d'interprétation 40

Parcs et lieux historiques nationaux 41

Bataille-de-la-Châteauguay 44
Bataille de la Ristigouche 46
Canal de Lachine 48
Cartier-Brébeuf 50
Commerce de la fourrure à Lachine 52
Coteau-du-Lac 54
Forges du Saint-Maurice 56
Fort-Chambly 58
Fort-Lennox 60
Fort-Numéro-Un de la Pointe-Lévis 62
Fort-Témiscamingue 64
Fortifications de Québec 66
Port de Québec au XIX^e siècle 68
Louis-S. St-Laurent 70
Parc de l'Artillerie 72
Sir George-Étienne Cartier 74
Sir-Wilfrid-Laurier 76

Canaux historiques nationaux 79

Canal de Carillon 82
Canal de Chambly 83
Canal de Saint-Ours 84
Canal de Sainte-Anne 85

Définitions et méthodologie 87

Signes conventionnels utilisés

—	Fermé à cette période de l'année
×	Donnée non pertinente
..	Variation en pourcentage indéterminée
...	Variation en pourcentage plus grande ou égale à 1 000
%	Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente
N.D.	Non disponible

Sommaire

En 1988, le Service canadien des parcs, région du Québec, s'est à nouveau illustré par la fréquentation et l'utilisation des activités, aménagements et services de son réseau de parcs et canaux. Les trois parcs nationaux, seize parcs et lieux historiques, dont la fréquentation est estimée[1], et quatre canaux historiques de la région furent les hôtes de tout près de 2,9 millions de personnes pour une augmentation de l'ordre de quatre pour cent par rapport à 1987.

Ces statistiques sont intéressantes mais elles le sont davantage lorsque sont consultées les données par élément de programme; en effet, les trois éléments du programme ont connu des accroissements de fréquentation : dans les parcs nationaux, c'est un neuf pour cent, dans les parcs et lieux historiques, moins de un pour cent et enfin, dans les canaux historiques, l'année s'est terminée avec un nombre de visites terrestres et de plaisanciers à la hausse dans une proportion de trois pour cent.

Les parcs nationaux

Les parcs nationaux du Service canadien des parcs, région du Québec, ont vu leur fréquentation s'accroître de neuf pour cent et ainsi atteindre le million d'entrées pour la deuxième fois depuis 1981. En 1988, on évalue à 1 110 873 le nombre de personnes entrées dans les parcs nationaux du réseau; ce niveau de fréquentation, qui est de fait un sommet depuis la création de parcs nationaux au Québec, se ventile de la façon suivante : 809 869 au parc national Forillon, 280 350 au parc national de la Mauricie et enfin, 20 654 à la réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan.

Au parc national Forillon, on a connu une année exceptionnelle. Les 809 869 entrées constituent un sommet depuis la création de ce parc et se traduisent par une augmentation de 10 pour cent par rapport aux 735 752 entrées de 1987. Ce sommet est en quelque sorte le résultat d'une vaste campagne de promotion débutée tôt en 1988 et d'un mouvement à la hausse amorcé il y a maintenant quelques années, plus précisément en 1982, alors que la fréquentation du parc avait atteint le creux de la vague à quelque 565 500 entrées.

En 1988, les entrées supplémentaires ont exercé une forte pression sur la demande du côté des services d'accueil et d'interprétation. On estime qu'environ 120 000 personnes ont utilisé au moins un élément de l'offre de services, soit près de 25 pour cent de plus qu'en 1987. De fait, des augmentations d'utilisation sont à signaler partout.

Il y a d'abord les campings semi-aménagés; en 1988, un total de 18 805 sites-nuits ont été occupés, 2 513 sites-nuits ou encore huit pour cent de plus qu'en 1987. En termes de taux d'occupation, notons qu'entre la Fête de la Saint-Jean-Baptiste et la Fête du Travail, les trois campings du parc furent occupés à 77 pour cent de leur capacité.

L'utilisation des centres d'accueil de Penouille et Trait-Carré s'est aussi accrue significativement. Quelque 75 066 visiteurs se sont arrêtés à l'un ou l'autre de ces centres, soit 22 625 de plus que l'année précédente.

Le personnel du service d'interprétation a aussi rencontré beaucoup de monde en 1988. À titre d'indicateur, il faut mentionner les forts achalandages enregistrés à Anse Blanchette et au magasin Hyman. Le premier a suscité l'intérêt de 20 866 personnes et le second de 33 138 pour un total de 54 004 utilisateurs, soit environ 50 pour cent de plus que l'année précédente. Toutes les visites guidées furent aussi beaucoup plus en demande. De 2 662 participants à la suite de huit présentations en 1988, la demande pour l'activité «Le monde sous-marin de Grande-Grève» a, par exemple, plus que triplé pour s'élever à 8 871 personnes lors de la tenue de 19 présentations.

Au parc national de la Mauricie, ce fut aussi une excellente année en 1988. Quelque 280 350 entrées ont été relevées par le personnel du parc, ce qui constituent une augmentation de 14 612 entrées ou encore cinq pour cent par rapport à 1987. Conséquence, dans une certaine mesure, de bonnes conditions atmosphériques, cet accroissement permet à ce parc d'atteindre un sommet en termes de fréquentation depuis 1982 et un troisième rang depuis sa création.

Tout comme au parc national Forillon, l'offre de services en matière d'accueil et d'interprétation a subi les contrecoups de ce surplus d'entrées au parc.

Dans un premier temps, les centres d'accueil et d'information de Saint-Mathieu et de Saint-Jean-des-Piles ont connu une augmentation combinée de 14 pour cent. Au total, leur personnel a accueilli 95 665 personnes comparativement à 84 100 en 1987.

On doit aussi souligner une augmentation du côté de l'hébergement. En effet, les sites des trois campings semi-aménagés ont fait l'objet d'une demande évaluée à 29 404 sites-nuits occupés, 11 pour cent de plus que les 26 579 de 1987. Cette demande accrue s'est sensiblement répercutée sur les taux d'occupation des campings. Un indice révélateur s'avère le taux d'occupation pour la période comprise entre la Fête de la Saint-Jean-Baptiste et la Fête du Travail : en 1988, il fut de 69 pour cent, soit six pour cent de plus qu'en 1987.

La pratique d'activités sportives a aussi connu un certain gain de popularité en 1988. La pêche a perdu quelques centaines d'adeptes pour passer de 12 667 pêcheurs à 12 202 mais le ski de fond s'est accru de cinq pour cent et le canot-camping de 13 pour cent. Dans ce dernier cas, on a recensé 17 324 canots-campeurs-nuits comparativement à 15 280 en 1987 pour un plus 2 044.

Quelques activités et services offerts par le service d'interprétation font aussi voir une croissance au niveau de leur utilisation. Le nombre de participants aux causeries a, entre autres, augmenté de deux pour cent pour se chiffrer à 25 438 personnes comparativement à 24 911 en 1987. Cette augmentation aura aidé les naturalistes à rencontrer plus de gens avant et après les présentations. Au cours de la dernière année, ce que l'on appelle les contacts pré- et post-causeries se sont chiffrés à 10 488, comparativement à 8 179 l'année précédente.

Enfin, le dernier-né des parcs nationaux, la réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan, a connu une troisième augmentation de fréquentation sur une possibilité de quatre depuis sa

1) Pour une première année, le canal de Lachine ne constitue pas un dix-septième «parcs et lieux historiques» à ce rapport statistique annuel. Aucune information sur la fréquentation de ce canal ne figure donc aux relevés statistiques des années 1987 et 1988 des parcs et lieux historiques. Déjà évaluée à près de 350 000 visites annuellement, la fréquentation de cet endroit très achalandé sera à nouveau disponible lorsque la méthode d'estimation de la fréquentation, actuellement désuète, aura été mise à jour.

création. En saison estivale 1988, on estime que 20 654 personnes se sont rendues sur les îles, un gain de quatre pour cent par rapport à 1987.

Une offre de services maintenant diversifiée a permis à beaucoup de gens d'en connaître davantage sur les multiples facettes de l'archipel. Aux centres d'accueil et d'interprétation de Longue-Pointe-de-Mingan et de Havre-Saint-Pierre, le personnel a rencontré 18 189 personnes dont 12 676 à Havre-Saint-Pierre. Des services d'interprétation étaient disponibles à bord des croisières : on a entre autres établi 5 395 contacts auprès du public à bord du «Rocher Percé II» et 6 551 à bord de «La Relève». Par rapport à 1987, il s'agit d'augmentations d'environ cinq pour cent.

Les parcs et lieux historiques nationaux

Les parcs et lieux historiques nationaux du réseau québécois du Service canadien des parcs ont dans l'ensemble offert une performance similaire à l'année 1987. Plus de 1,2 million de visites ont été enregistrées dans les sites de la région, pour une variation positive, mais de moins de un pour cent. Plus précisément, c'est à 1 279 000 visites qu'on évalue la fréquentation des différents parcs et lieux historiques nationaux comparativement à 1 275 785 en 1987, en excluant, dans les deux cas, la fréquentation au canal de Lachine.

Quatre des seize parcs et lieux historiques présentent des statistiques à la hausse par rapport à 1987.

Analysé sous un angle de variation en pourcentage, ce sont Les Forges du Saint-Maurice et Sir George-Étienne Cartier qui ont obtenu les augmentations les plus importantes. Dans le cas du premier, l'année 1988 se distingue par un nombre de visites évalué à 55 718, soit une augmentation de huit pour cent par rapport aux 51 723 de 1987. Cette variation positive est des plus valorisantes puisqu'elle fait suite à une chute de 27 pour cent enregistrée en 1987, les 51 723 visites de l'époque ayant dû être comparées aux 71 225 de 1986. Quant au second, Sir George-Étienne Cartier, l'accroissement de fréquentation fut de l'ordre de sept pour cent. Quelque 24 234 personnes ont visité ce lieu historique national du Vieux-Montréal en 1988 pour une augmentation de 1 554 personnes. Depuis l'ouverture de Sir George-Étienne Cartier en juin 1985, il s'agit d'un sommet pour une année complète d'activités.

Deux autres parcs ont clôturé leurs activités sur une note enthousiaste en 1988 : Coteau-du-Lac et Les Fortifications de Québec. Le parc historique national Coteau-du-Lac fut l'hôte de 24 321 personnes, soit deux pour cent de plus qu'en 1987. Dans le Vieux-Québec, les Fortifications de Québec, qui comptent pour 48 pour cent de la fréquentation totale du réseau québécois de parcs et lieux historiques, ont connu une bonne saison. La fréquentation de cet attrait touristique majeur fut estimée à quelque 613 253 visites pour une augmentation de 31 666 visites ou encore cinq pour cent par rapport aux 581 587 de 1987.

Une bonne performance des Fortifications de Québec a toujours des incidences positives sur l'ensemble des parcs et lieux historiques de la région, compte tenu de son grand nombre de visites par rapport au total régional. En 1988, seulement quatre des seize parcs et lieux présentent des statistiques à la hausse, dont les Fortifications, et la région termine tout de même l'année avec une légère augmentation de fréquentation au chapitre de ses sites historiques. En effet, l'augmentation aux Fortifications de 31 666 visites est venue combler 92 pour cent de la perte totale de 34 454 que l'on estime pour les 12 sites déficitaires. En d'autres mots, sans les Fortifications de Québec, les parcs et lieux historiques de la région de Québec auraient accusé une baisse et celle-ci aurait été de quatre pour cent.

Ce résumé statistique ne saurait être complet sans que soient présentées quelques données sur ces 12 endroits où la fréquentation a diminué en 1988.

Il y a d'abord les deux sites par lesquels la vie de deux anciens premiers ministres du Canada est commémorée: Sir-Wilfrid-Laurier et Louis-S. St-Laurent; lesquels ont connu de sensibles diminutions en 1988. Quelque 8 367 personnes ont visité Sir-Wilfrid-Laurier pour une perte de 27 pour cent et 16 710 en ont fait autant à Louis-S St-Laurent pour un moins 25 pour cent. Ce sont là les deux plus fortes diminutions de la dernière année.

Les deux parcs historiques de la vallée du Richelieu font également voir des statistiques à la baisse en 1988. D'une part, il y a le Fort-Lennox, avec 42 878 visites et huit pour cent de moins et, d'autre part, le Fort-Chambly, avec 119 949 visites et un pour cent de moins. Pour ce dernier, c'est une baisse de 1 506 visites, une deuxième consécutive, l'autre ayant été de dix pour cent en 1987. Il s'agit là des deux seules baisses depuis la réouverture du fort en 1983. Jusqu'en 1986, quatre augmentations successives avaient fait passer la fréquentation de quelque 60 000 visites avant les travaux de restauration à 135 345 en 1986.

Les autres baisses à noter au réseau vont, en ordre décroissant, de 10 pour cent à la Bataille de la Ristigouche à deux pour cent au Commerce de la fourrure et au Parc de l'Artillerie.

Les canaux historiques nationaux

Les canaux historiques nationaux ont connu la plus forte année de leur histoire, à tout le moins depuis qu'ils opèrent sous la vocation récréative que leur a conférée le Service canadien des parcs.

Les écluses de la région ont assuré le passage de 33 639 embarcations pour ainsi terminer une saison très intéressante avec une augmentation de neuf pour cent. Tous les canaux ont affiché des augmentations et, par surcroît, ils ont tous atteint des sommets.

Par endroit, le nombre de bateaux éclusés et l'augmentation enregistrée se résument comme suit : Carillon, 5 015 bateaux éclusés et un plus neuf pour cent; Sainte-Anne, 11 721 bateaux et plus 12 pour cent; Saint-Ours, 8 185 bateaux et plus six pour cent, et enfin Chambly, 8 718 bateaux éclusés aux postes 1 et 5 (total des deux) pour une augmentation de sept pour cent. Avant cette saison 1988, jamais plus de 4 617 bateaux avaient été dénombrés à Carillon, 10 438 à Sainte-Anne, 7 687 à Saint-Ours et 8 155 aux postes 1 et 5 du canal de Chambly. Tous ces niveaux d'utilisation avaient été atteints en 1987.

Le personnel de chacun des canaux procède aussi à une évaluation du nombre de personnes qui se rendent sur les propriétés du Service canadien des parcs, soit les plaisanciers ainsi que les personnes qui utilisent les aménagements et services terrestres disponibles sur les propriétés adjacentes aux écluses. En 1988, un total de 508 120 personnes auraient constitué la fréquentation de nos canaux pour une variation positive de l'ordre de trois pour cent par rapport à l'année précédente.

Parcs nationaux

LES PARCS NATIONAUX

RÉGION DE L'ATLANTIQUE

1 - HAUTES TERRES DU CAP-BRETON
2 - FUNDY
3 - GROS-MORNE
4 - KEJIMKUJIK
5 - KOUCHIBOUGUAC
6 - ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD
7 - TERRA NOVA

RÉGION DU QUÉBEC

8 - FORILLON
9 - LA MAURICIE
10 - MINGAN

RÉGION DE L'ONTARIO

11 - POINTE PELÉE
12 - PUKASKWA
13 - ÎLES DU ST-LAURENT
14 - ÎLES DE LA BAIE GEORGIENNE
15 - PÉNINSULE BRUCE

RÉGION DES PRAIRIES

16 - AUYUITTUQ
17 - KLUANE
18 - NAHANNI
19 - PRINCE-ALBERT
20 - MONT RIDING
21 - WOOD BUFFALO
22 - GRASSLANDS
23 - NORD DU YUKON
24 - ÎLE D'ELLESMÈRE

RÉGION DE L'OUEST

25 - BANFF
26 - ELK ISLAND
27 - GLACIER
28 - JASPER
29 - KOOTENAY
30 - MONT REVELSTOKE
31 - PACIFIC RIM
32 - LACS WATERTON
33 - YOHO
34 - ÎLE MORESBY

Le réseau des parcs nationaux canadiens a pour but de conserver dans un état naturel les aires qui représentent les principaux environnements naturels du Canada. Ce sont des endroits spéciaux réservés pour la protection présente et future d'éléments du patrimoine canadien.

L'idée moderne de préserver des espaces naturels date de la fin du XIX[e] siècle. À cette époque, l'ouest de l'Amérique du Nord est un vaste territoire en voie d'exploration et de colonisation. En quelques décennies, les pionniers canadiens et américains vont, à l'aide du chemin de fer, envahir des espaces immenses où les populations autochtones avaient jusque là pratiquement vécu en symbiose avec leur environnement.

Durant ce déferlement des populations et la mutilation de l'environnement, qui y était associée, l'Etat se vit alors imposer la nécessité de préserver dans son immense territoire foncier quelques «parcs» qui seraient définitivement voués au bénéfice de la nation.

Au Canada, des constructeurs de chemin de fer découvrirent en traversant les Rocheuses, des sources d'eau chaude à flanc de montagne. Durant l'épineux problème des revendications de découverte et de propriété, le Gouvernement du Canada, en 1885, mit de côté une étendue de dix milles carrés autour des sources. Ce territoire allait devenir quelques années plus tard, le parc national de Banff, premier parc national canadien.

L'adoption en 1930 de la Loi sur les parcs nationaux a permis d'établir clairement les objectifs de protection. Cependant, jusqu'à la fin des années 1960, le réseau des parcs nationaux ne s'est développé que graduellement; deux facteurs ont alors provoqué un grand bond vers l'avant. Le premier fut l'essor, partout au pays, d'un mouvement pour la conservation auquel s'ajouta une augmentation du nombre de visiteurs des parcs nationaux au point de faire grandir les préoccupations quant à la protection et à l'utilisation.

Le second facteur fut l'établissement d'un programme de planification basé sur les diverses régions naturelles du Canada. Parcs Canada a alors divisé le pays en 39 régions naturelles terrestres et 28 régions nautrelles marines, chacune de ces régions devant être représentée au sein du réseau. Pour atteindre cet objectif, on détermine, à l'intérieur de chaque région naturelle, certaines aires qui illustrent une très grande gamme de thèmes naturels et qui, partant, sont représentatives de la région en question. Ces aires constituent ce que nous appelons des «aires naturelles représentatives d'intérêt canadien». Les parcs nationaux sont choisis parmi ces aires naturelles d'intérêt canadien.

Aujourd'hui, les 34 parcs nationaux formant le réseau représentant, en tout ou en partie, 21 régions naturelles terrestres du Canada, alors qu'aucune région naturelle marine n'est représentée actuellement dans le réseau. Ces parcs sont regroupés sur une base territoriale en cinq régions. D'est en ouest, la région de l'Atlantique compte sept parcs, la région du Québec, trois, de l'Ontario, cinq, des Prairies, neuf et celle de l'Ouest, dix parcs. Ils comptent pour 1,8 pour cent de la superficie du Canada.

Chaque année, plusieurs millions de Canadiens et d'étrangers se rendent dans les parcs nationaux du Canada. Le Service canadien des parcs offre une gamme d'activités qui donnent à tous ces gens l'occasion de se familiariser, de connaître et d'apprécier l'environnement naturel de leur pays.

Fréquentation nationale

En 1988, plus de 13 millions de personnes ont été enregistrées aux entrées des parcs nationaux du Canada. La distribution régionale se répartit comme suit[1] :

Atlantique :	2 370 000
Québec :	1 110 873
Ontario :	573 000
Prairies :	754 320
Ouest :	8 840 000

Les parcs de la région de l'Ouest ont donc regroupé plus de 8 millions d'entrées comptant ainsi pour 65 pour cent du total national.

Fréquentation de la région du Québec

La fréquentation des parcs nationaux de la région du Québec s'est élevée à 1 110 873 entrées en 1988 pour ainsi afficher une augmentation de neuf pour cent. Ce bon rendement des parcs nationaux Forillon et de la Mauricie, de même que de la Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan est le quatrième consécutif du genre puisqu'il fait suite à une augmentation également de neuf pour cent 1987 et à deux autres d'un pour cent chacune en 1986 et 1985.

Les deux parcs nationaux établis présentent des statistiques intéressantes en 1988.

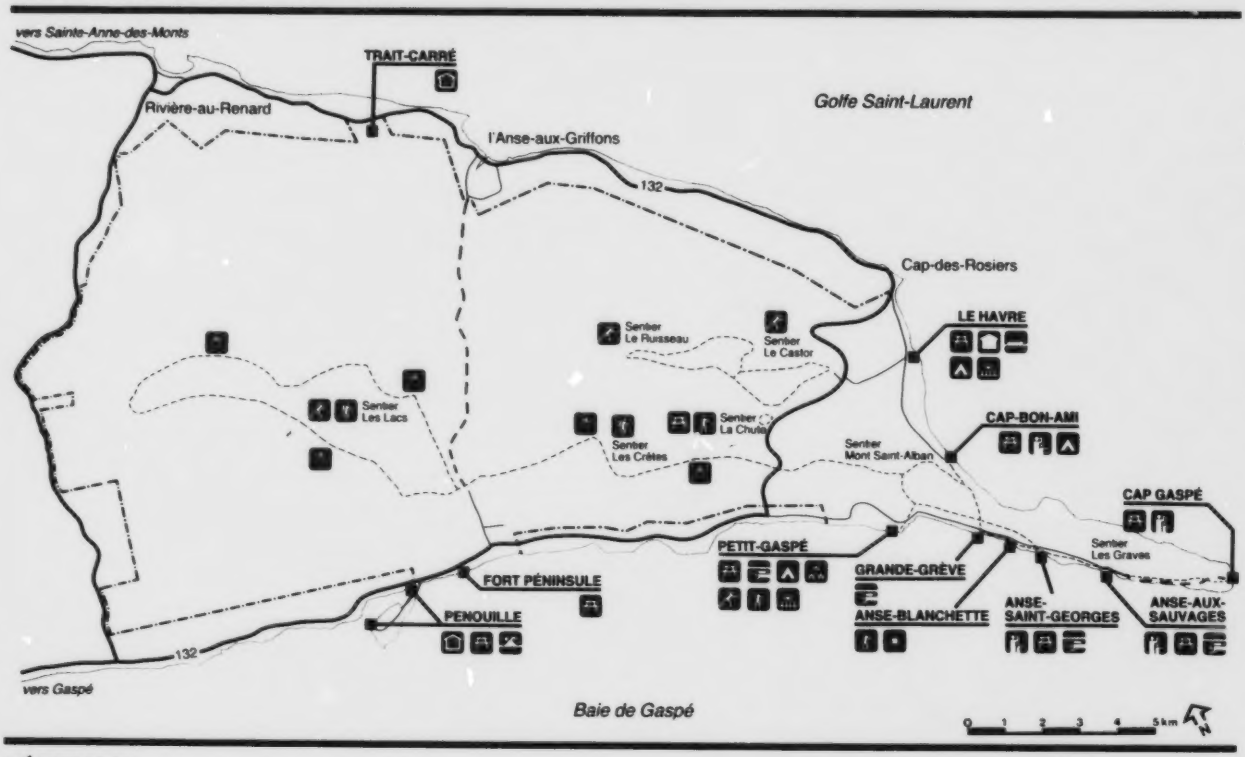
À Forillon, le nombre d'entrées au parc est passé de 735 752 en 1987 à 809 869 pour une variation positive de dix pour cent ou encore 74 117 entrées. Au parc de la Mauricie, une augmentation de cinq pour cent est à signaler. Après une augmentation de 10 pour cent en 1987, ce parc national de la région de la Mauricie s'illustre donc une deuxième année consécutive en totalisant 280 350 entrées, soit 14 612 de plus qu'en 1987.

Enfin, la Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan a connu un accroissement de fréquentation de l'ordre de quatre pour cent pour une troisième augmentation sur une possibilité de quatre, le parc ayant maintenant complété cinq années d'activités. On estime à 20 654 le nombre de personnes qui se sont rendues sur les îles; ce qui représente une gain de 851 personnes comparativement à l'année précédente.

1) Les données des régions de l'Atlantique, de l'Ontario, des Prairies et de l'Ouest sont arrondies.

Parc national Forillon

PARC NATIONAL FORILLON



LÉGENDE

- Amphithéâtre
- Belvédère
- Camping
- Camping primitif
- Camping de groupe
- Bateaux d'excursion
- Centre d'accueil et de renseignements
- Centre d'interprétation
- Pique-nique
- Plongée sous-marine
- Baignade
- Exposition
- Randonnée pédestre
- Randonnée pédestre avec coucher
- Ski de randonnée
- Route promenade
- Route secondaire
- Chemin piéton
- Sentier
- Limites du parc

Le parc national Forillon est situé à l'extrémité nord-est de la péninsule gaspésienne à quelque 700 km de Québec.

Créé en 1970, il a comme objectif de préserver un exemple représentatif de la région naturelle des monts Notre-Dame et Mégantic où l'on trouve les plus hautes montagnes de la partie habitée de l'est canadien. D'une superficie de 240 kilomètres carrés, ce parc illustre donc une partie de cette richesse sous le thème de « L'harmonie entre l'homme, la terre et la mer ».

Aménagements et services

Depuis sa création, le parc national Forillon a fait l'objet de nombreux projets de développement qui se traduisent aujourd'hui par une offre diversifiée d'aménagements et services. Ceux-ci sont pour la plupart répartis à l'intérieur de trois secteurs d'utilisation.

Secteur Le Havre

Ce secteur occupe une position stratégique à l'entrée nord du parc. Il constitue le principal centre d'activité du parc et les activités de récréation de plein air y sont privilégiées.

Un terrain de camping semi-aménagé d'une capacité de 156 sites est mis à la disposition du public, de même qu'une aire de pique-nique, un centre d'interprétation et un amphithéâtre. Le secteur est également le point de départ des excursions en mer.

Les gens qui s'y rendent ont le loisir de poursuivre leur visite jusqu'au Cap-Bon-Ami, un endroit considéré comme unique en son genre. Une aire de pique-nique y est aménagée, de même qu'un terrain de camping semi-aménagé de 32 sites.

Secteur Petit-Gaspé

Le secteur Petit-Gaspé est situé en périphérie de la route promenade en bordure de la baie de Gaspé. Il cumule principalement des fonctions d'hébergement et de récréation diurne.

Petit-Gaspé offre 136 sites de camping semi-aménagés et une aire de pique-nique, des sentiers de marche et de ski de randonnée ainsi qu'un amphithéâtre. La plongée sous-marine y est également pratiquée, de même que le camping de groupe, ce dernier étant disponible autant en été qu'en hiver.

Le secteur Petit-Gaspé est le point de départ des excursionnistes désireux de poursuivre leur route vers Cap-Gaspé, un endroit qui offre des éléments naturels de grand intérêt. Chemin faisant, les visiteurs ont l'opportunité de s'arrêter à Grande-Grève, à Anse Blanchette ou encore à Anse St-Georges, autant d'endroits où ressources naturelles et culturelles sont également mises en valeur.

Secteur Penouille

La péninsule de Penouille, pourvue d'une magnifique plage, baigne dans la baie de Gaspé. Elle est un des rares endroits à potentiel récréatif élevé, compte tenu de la faible disponibilité des plages ailleurs dans le parc et même dans la région.

Des aires de pique-nique ont été aménagées et la baignade constitue évidemment l'activité principale du secteur. Les visiteurs ont la possibilité de se rendre jusqu'à la plage en utilisant un service de transport en commun de type balade.

Autres secteurs

Outre ces principaux secteurs d'utilisation, les visiteurs peuvent profiter de certains autres endroits situés le long ou à proximité de la route 132.

Le Fort Péninsule, situé à peu de distance à l'est de Penouille, est une place fortifiée construite au cours de la seconde guerre mondiale. Il attire de nombreux visiteurs ce qui en fait l'un des sites très appréciés du parc. Une halte routière avec possibilités de pique-nique a été aménagée non loin du fort.

Plusieurs sentiers de randonnées sont accessibles. En été, les sentiers Les Crêtes, Les Lacs et La Chute sont entre autres très populaires auprès des amateurs de marche ou de longue randonnée alors qu'en hiver, les sentiers Les Lacs, Le Castor et Le Ruisseau sont fréquentés par les skieurs de fond.

Deux centres d'accueil et d'information, l'un à Penouille et l'autre à Trait-Carré, ont été construits le long de la route 132.

Enfin, plusieurs activités d'interprétation composent également l'offre de services du parc. Elles sont dispensées à plusieurs endroits et portent sur des sujets divers.

Fréquentation et utilisation du parc

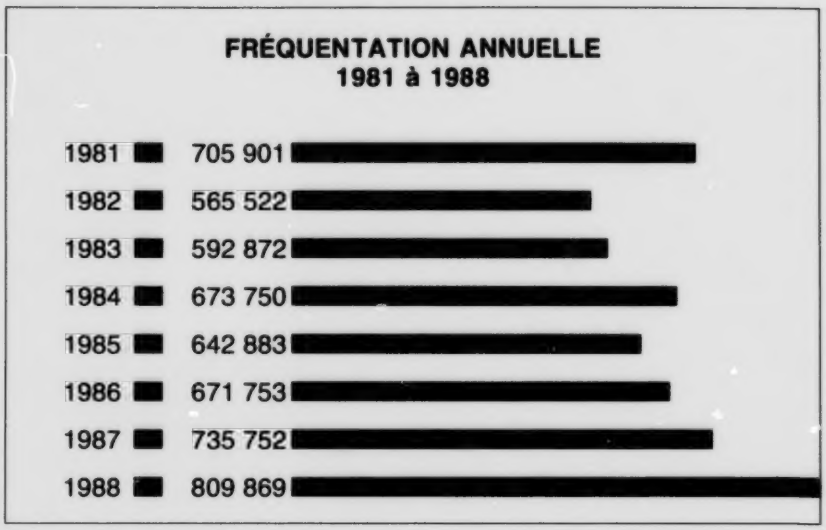
Fréquentation

Nombre d'entrées

La dernière année d'activités fut exceptionnelle au parc national Forillon. La fréquentation de ce parc de la Gaspésie s'est accrue de dix pour cent pour atteindre 809 869 entrées, le plus fort total depuis sa création. Ce sommet est en quelque sorte le résultat d'une vaste campagne de promotion tenue tôt en 1988 en plus d'un mouvement à la hausse amorçé il y a maintenant quelques années, plus précisément en 1982, alors que la fréquentation du parc avait atteint le creux de la vague à quelque 565 500 entrées.

C'est en saison estivale que les gens se présentent en plus grand nombre au parc Forillon. En 1988, les mois de juillet et août ont compté pour 44 pour cent de la fréquentation annuelle avec près de 354 500 entrées. Par rapport aux deux mêmes mois de l'année 1987, il s'agit d'une augmentation de 14 pour cent ou encore un peu plus de 42 500 entrées.

La saison estivale est le temps de l'année au cours duquel les groupes organisés viennent au parc. En 1988, les préposés aux kiosques de péage des secteurs Le Havre et Petit-Gaspé ont recensé 258 groupes totalisant 7 884 personnes. Les groupes scolaires ont réuni 70 personnes alors que les autres, 7 814 personnes, faisaient partie de groupes touristiques, socio-culturels ou autres. Tous ces groupes sont venus au parc en juin, juillet et août.



Utilisation du parc

Nombre de visites

Des 809 869 personnes entrées au parc en 1988, une très forte proportion ne faisait qu'y passer pour se rendre ailleurs : la route 132 traversant le parc était pour eux le plus court chemin. De plus, un bon nombre de personnes sortent du parc au cours d'une même visite d'une ou plusieurs journées et sont, de ce fait, enregistrées aux entrées autant de fois qu'ils agissent de la sorte.

Une enquête auprès des visiteurs réalisée en 1982 par la section Politiques et Recherche a permis d'évaluer ces catégories d'entrées et ainsi, par soustraction, d'estimer le nombre de personnes différentes qui visitent le parc. Cette enquête ayant été tenue en saison estivale seulement, seule une évaluation au cours de cette période de l'année est cependant en mesure de procurer des données fiables.

Or, en 1988, du 16 juin au 5 septembre, on estime à 188 851 le nombre de visites au parc et ce, parmi les 421 297 personnes entrées au cours de la même période. Ces personnes ont utilisé les divers aménagements et services mis à leur disposition de différentes façons. Alors qu'un bon nombre de visiteurs vont profiter des terrains de camping pour séjourner dans le parc ou uniquement des installations diurnes, d'autres ne feront que traverser le parc sans s'arrêter, la visite du parc se résumant alors, pour ces derniers, à leur passage dans le couloir panoramique qu'offre la route 132.

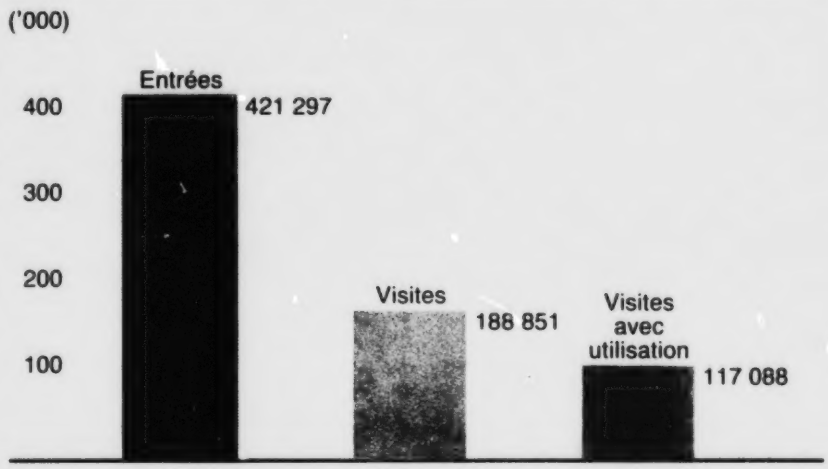
Si l'on ajoute à ces visites le nombre total de nuitées passées dans le parc, on obtient le nombre de visites-jours qui, du 16 juin au 5 septembre 1988, s'établit à 243 010.

Nombre de visites avec utilisation

La notion de visites avec utilisation fut également élaborée à la suite de l'enquête auprès des visiteurs. Par définition, elle représente toutes les personnes qui ont utilisé au moins un aménagement ou service mis à leur disposition par le Service canadien des parcs; ils viennent donc au parc en qualité de visiteurs diurnes ou de campeurs; les pêcheurs ayant leur embarcation dans les havres du parc sont aussi comptabilisés comme visiteurs diurnes.

Pour la saison estivale 1988, l'estimation du nombre de visites avec utilisation s'élève à 117 088 soit plus de 60 pour cent des visites.

UTILISATION GÉNÉRALE DU PARC NATIONAL FORILLON du 16 juin au 5 septembre, 1988



Utilisation des services d'accueil

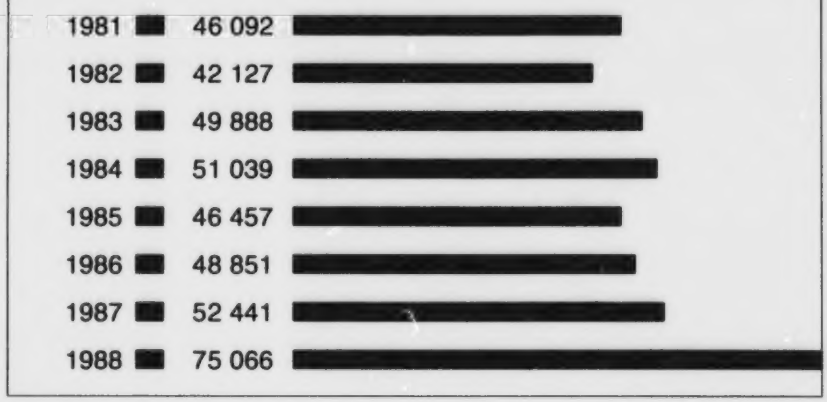
Information

Les centres d'accueil et d'information du parc national Forillon furent plus achalandés en 1988. Le personnel des centres de Trait-Carré et de Penouille a accueilli 75 066 personnes lors d'une saison qui s'est échelonnée du 11 juin au 5 septembre.

Si l'on suppose que chacun de ces utilisateurs est un visiteur-utilisateur différent, 64 pour cent de ces derniers qui, en 1988, étaient estimés à 117 088, auraient utilisé l'un ou l'autre des deux centres.

Ce niveau d'utilisation est supérieur de 43 pour cent à celui de l'année 1987 alors que 52 441 personnes, soit 22 625 de moins avaient été dénombrées. C'est la troisième année consécutive qu'une augmentation est enregistrée par rapport à l'année précédente. En 1987, le taux de croissance avait été de six pour cent et en 1986, de cinq pour cent. Depuis six ans, une seule diminution d'utilisation est survenue aux centres d'accueil et d'information du parc national Forillon : ce fut en 1985 avec un moins neuf pour cent.

NOMBRE ANNUEL D'UTILISATEURS DES CENTRES D'ACCUEIL ET D'INFORMATION 1981 à 1988



Trait-Carré

Au centre de Trait-Carré, le personnel sur place a fait bénéficier 28 546 personnes de ses services, une forte augmentation de 43 pour cent ou encore 8 650 personnes par rapport à l'année précédente. Ce fort achalandage survient à la suite de deux diminutions consécutives pour ce centre situé du côté nord de la péninsule. En 1987, une baisse de 10 pour cent fut signalée et en 1986, c'était neuf pour cent de moins qu'en 1985.

C'est au mois de juillet que les services offerts sont les plus en demande. L'an dernier, 13 895 personnes les ont réclamés pour 49 pour cent de la demande saisonnière. Au cours de ce mois, l'utilisation quotidienne du centre fut en moyenne de 448 personnes; ce qui est supérieur de 37 pour cent à la moyenne de 328 pour l'ensemble de la saison. Par rapport à 1987, ces 13 895 utilisateurs de juillet représentent une augmentation de 34 pour cent.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION TRAIT-CARRÉ

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	3 069	– 7	2 909	– 5	2 555	– 12	2 721	6
juillet	13 002	9	11 463	– 12	10 370	– 10	13 895	34
août	8 260	– 4	7 765	– 6	6 971	– 10	11 440	64
septembre	103	– 46	—	– 100	—	..	490	..
total	24 434	2	22 137	– 9	19 896	– 10	28 546	43

1) du 8 juin au 2 septembre
2) du 7 juin au 31 août
3) du 6 juin au 23 août
4) du 11 juin au 5 septembre

source: relevé d'utilisation du parc. PC 594

Penouille

En 1988, le centre d'accueil et d'information de Penouille demeure le plus utilisé des deux centres disponibles à Forillon. Les services offerts à cet endroit ont été requis par 46 520 personnes; ce qui représente une augmentation notable de 43 pour cent ou encore 13 975 personnes par rapport à 1987.

Pour ce centre, il s'agit d'une troisième variation positive consécutive d'utilisation puisque les 26 714 utilisateurs de 1986 constituaient un accroissement de 21 pour cent par rapport à l'année précédente et qu'en 1987, la fréquentation évaluée à 32 545 personnes était de 22 pour cent supérieure à celle de 1986.

Tout comme au centre de Trait-Carré, le mois de juillet est la période de la saison qui voit le plus de monde défiler au centre. L'an dernier, on a noté le passage de 22 857 personnes pour 49 pour cent du total de la saison. Comparativement à juillet 1987, c'est une augmentation de 38 pour cent. C'est cependant en août que s'est produite la plus forte augmentation par rapport à l'année précédente; on a accueilli 19 320 visiteurs, soit 88 pour cent de plus qu'en 1987. Les premières journées du mois ont particulièrement été achalandées; du 1er au 11, un total de 10 789 personnes sont venues au centre pour une moyenne de 981 par jour. Par rapport à la moyenne de 535 pour l'ensemble de la saison, c'est supérieur de 84 pour cent.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION PENOUILLE

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	3 768	– 35	3 613	– 4	5 077	41	3 574	– 30
juillet	10 608	– 18	14 767	39	16 572	12	22 857	38
août	7 481	– 6	8 334	11	10 274	23	19 320	88
septembre	166	– 52	—	– 100	622	..	769	24
total	22 023	– 18	26 714	21	32 545	22	46 520	43

1) du 8 juin au 2 septembre
2) du 7 juin au 31 août
3) du 6 juin au 7 septembre
4) du 11 juin au 5 septembre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Transport en commun

Le service de transport en commun offert au public désireux de visiter la péninsule de Penouille a été utilisé par 50 970 personnes en 1988.

Ce niveau d'utilisation est supérieur de 43 pour cent à celui de 1987, une année où 35 576 visiteurs étaient montés à bord de la balade. Cette augmentation fait suite à une diminution de trois pour cent en 1987, à une hausse de 11 pour cent en 1986 et à une baisse de six pour cent en 1985.

Depuis quatre ans, le mois de juillet demeure toujours très achalandé et parallèlement au centre d'accueil et d'information de Penouille, qui est d'ailleurs localisé au point de départ de la balade, ce mois de la saison se distingue par des statistiques à la hausse par rapport à 1987. Juillet affiche en effet un fort gain de 10 298 usagers ou encore 50 pour cent.

Les sept jours compris entre les 17 et 23 juillet ont permis à 10 537 personnes de se balader sur la péninsule de Penouille, certes le sommet d'utilisation en 1988. Cette forte semaine de pointe s'est terminée avec un achalandage quotidien moyen de l'ordre de 1 505 utilisateurs; ce qui est beaucoup de monde. Une journée a atteint les 2 000 utilisateurs; ce fut le 10 juillet avec 2 243 personnes.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

TRANSPORT EN COMMUN

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	5 286	– 22	4 733	– 10	4 863	3	4 284	– 12
juillet	17 358	– 3	20 776	20	20 634	– 1	30 932	50
août	9 921	0	10 997	11	9 842	– 11	15 258	55
septembre	276	56	—	– 100	237	..	496	109
total	32 841	– 6	36 506	11	35 576	– 3	50 970	43

1) du 8 juin au 2 septembre
2) du 7 juin au 31 août
3) du 6 juin au 30 août et les 5, 6 et 7 septembre
4) du 11 juin au 4 septembre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping

En 1988, les trois terrains de camping du parc national Forillon ont fait l'objet d'une demande accrue comparativement à l'année précédente. Au cours d'une saison qui s'est mise en branle le 11 juin avec l'ouverture du camping Petit-Gaspé pour se terminer le 30 septembre, le nombre total de sites-nuits occupés fut de 18 805 comparativement à 16 292 en 1986. Il s'agit d'une augmentation de 2 513 sites-nuits ou encore 15 pour cent.

Un très fort pourcentage de la demande se concentre entre la Fête de la Saint-Jean-Baptiste et la Fête du Travail. En 1988, 18 080 sites-nuits ont été occupés sur une possibilité de 23 579 pour un taux d'occupation de 77 pour cent. En 1987, pour la même période, cet indicateur d'utilisation s'était chiffré à 55 pour cent. En 1988, 39 nuits consécutives ont connu un taux d'occupation de 100 pour cent. Cet achalandage pour le moins extraordinaire a même nécessité la mise sur pied d'un service de dépannage de type «overflow», lequel a autorisé 1 375 groupes-nuits supplémentaires de campeurs à passer la nuit dans le parc.

Une étude réalisée auprès des visiteurs a permis de recueillir certaines autres informations au sujet des campeurs. Entre autres, au parc Forillon, leur durée de séjour dans le parc est de 2,3 nuits et la taille moyenne de leur groupe s'élève à 2,8 personnes. À l'aide de cette dernière information et du nombre de sites-nuits occupés, on peut estimer à 52 654, le nombre de campeurs-nuits, en 1988, dans les campings semi-aménagés du parc et à 3 850, le nombre de campeurs-nuits dans les aires de dépannage. Si l'on considère également les 2 384 campeurs-nuits du camping de groupe de Petit-Gaspé, on peut estimer à 58 888 le nombre de campeurs-nuits au parc national Forillon en 1988.

Camping Des Rosiers

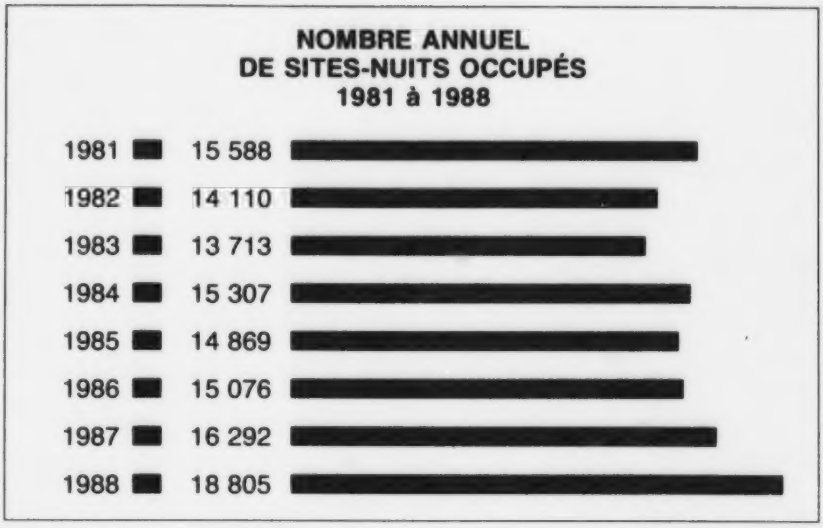
Le camping Des Rosiers affiche des statistiques d'utilisation à la hausse en 1988. Du 16 juin au 30 septembre, 8 909 sites-nuits ont été loués pour une augmentation de 34 pour cent par rapport à 1987.

Parmi ceux-ci, 8 635 ont été occupés entre la Fête de la Saint-Jean-Baptiste et la Fête du Travail sur une possibilité de 11 325. Au cours de cette dernière période, quelque 76 pour cent de l'offre de services en matière de sites-nuits fut ainsi occupée, ce qui est supérieur de deux pour cent au taux d'occupation de 74 pour cent enregistré en 1987 également entre ces deux fêtes.

L'augmentation de la dernière année s'est vraiment répercuté sur tous les mois de la saison comme en font foi les variations en pourcentage de l'ordre de 355, 18 et 36 pour cent respectivement en juin, juillet et août. En pourcentage, la plus forte hausse s'est donc produite en juin, alors qu'en termes de sites-nuits occupés, c'est août qui s'est le plus distingué avec un plus 957. Pour l'ensemble de la saison, le nombre supplémentaire de sites-nuits s'élève à 2 255 par rapport à 1987.

Le rythme d'utilisation quotidienne fut relativement élevé tout au long de la saison notamment du 5 juillet au 14 août alors que les 155 sites disponibles furent tous occupés.

Enfin, on estime à 24 945 le nombre de campeurs-nuits qui ont séjourné au camping Des Rosiers en 1988.



NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

CAMPING DES ROSIERS

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	252	– 21	323	28	121	– 63	551	355
juillet	3 346	4	3 425	2	3 861	13	4 542	18
août	2 522	31	2 244	– 11	2 672	19	3 629	36
septembre	—	..	—	..	—	..	187	..
total	6 120	12	5 992	– 2	6 654	11	8 909	34
Taux d'occupation de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste à la Fête du Travail	58%		56%		74%		76%	

Nombre de sites: 155

1) du 13 juin au 29 août
2) du 13 juin au 29 août
3) du 27 juin au 23 août
4) du 16 juin au 30 septembre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping Petit-Gaspé

Le camping Petit-Gaspé a reçu beaucoup de monde en 1988. Plus de 8 000 sites-nuits ont été occupés, un niveau jamais atteint auparavant.

La saison de pointe que constitue généralement la période comprise entre la Fête de la Saint-Jean-Baptiste et la Fête du Travail a regroupé 7 620 de ces sites-nuits occupés pour un taux d'occupation de 77 pourcent, soit 7 620 sites-nuits sur une offre de service de 9 928. En 1987, au cours de la même période, les sites du camping Petit-Gaspé avaient été occupés dans une proportion de 72 pour cent.

Ce camping se distingue donc par une troisième bonne année consécutive. En effet, en 1987, un plus six pour cent avait été enregistré par rapport à l'année précédente et en 1986, un plus quatre. Ces deux augmentations signifiaient respectivement 446 et 303 sites-nuits occupés de plus comparativement à l'année précédente.

Tout au long de la dernière saison, le camping a été plein durant 39 nuits, et elles furent consécutives du 6 juillet au 13 août.

Pour l'ensemble de la saison, on peut évaluer à quelque 22 411 le nombre de campeurs-nuits à ce camping.

À titre d'information supplémentaire, notons que tout près du camping semi-aménagé se trouve une zone réservée à la pratique du camping de groupe. En 1988, on y a dénombré 2 384 campeurs-jours.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

CAMPING PETIT-GASPÉ

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	771	– 44	674	– 13	778	15	713	– 8
juillet	3 490	– 5	3 857	11	3 663	– 5	3 892	6
août	2 668	3	2 730	2	3 077	13	3 214	4
septembre	29	– 75	—	– 100	189	..	185	– 2
total	6 958	– 10	7 261	4	7 707	6	8 004	4
Taux d'occupation de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste à la Fête du Travail	69%		74%		72%		77%	

Nombre de sites: 136

1) du 8 juin au 1er septembre
2) du 8 juin au 31 août
3) du 6 juin au 5 septembre
4) du 11 juin au 30 septembre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping Cap-Bon-Ami

Tout comme par les années passées, le petit terrain de camping de Cap-Bon-Ami demeure le plus occupé des trois terrains du parc national Forillon. Les 32 sites disponibles ont fait l'objet d'une demande constante comme le confirment les 1 892 sites-nuits occupés et la moyenne de 23 sites occupés par nuit du 16 juin au 4 septembre. Entre la Fête de la Saint-Jean-Baptiste et la Fête du Travail, cette moyenne quotidienne augmente à 25, quelque 1 825 sites-nuits sur une période de 73 nuits ayant été occupés. En termes de taux d'occupation, cette période de 73 nuits s'est soldée par une offre de services occupée à 78 pour cent de sa capacité. En 1987, le même taux pour la même période fut de 87 pour cent.

Le mois de juillet est presque toujours occupé à pleine capacité au camping Cap-Bon-Ami. En 1988, la demande s'est élevée à 923 sites-nuits sur une possibilité de 992. Le taux d'occupation fut donc de 93 pour cent.

Pour l'ensemble de la saison, les statistiques quotidiennes d'utilisation révèlent que le camping Cap-Bon-Ami a été plein 43 nuits dont 41 consécutives du 5 juillet au 14 août.

Enfin, toujours pour l'ensemble de la saison, on estime que ce camping a reçu la visite de 5 297 campeurs-nuits.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

CAMPING CAP-BON-AMI

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	219	– 33	195	– 11	193	– 1	157	– 19
juillet	956	– 2	897	– 6	931	4	923	– 1
août	616	– 24	731	19	807	10	788	– 2
septembre	—	..	—	..	—	..	24	..
total	1 791	– 15	1 823	2	1 931	6	1 892	– 2
Taux d'occupation de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste à la Fête du Travail	79%		81%		87%		78%	

Nombre de sites: 32

1) du 13 juin au 29 août
2) du 13 juin au 29 août
3) du 19 juin au 29 août
4) du 16 juin au 4 septembre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Ski de fond et raquette

Pour une quatrième année consécutive, aucune information concernant le nombre de skieurs et raquetteurs n'est disponible. Cette situation est imputable à l'impossibilité pour le personnel du parc de procéder aux décomptes demandés. Un manque de temps et de ressources seraient semble-t-il à l'origine de cette situation.

Néanmoins, en 1983-1984, dernière année où des données sont disponibles, d'excellentes conditions de neige et la disponibilité d'un nouveau sentier s'étaient traduites par une saison exceptionnelle. Quelque 8 949 amateurs, dont certains raquetteurs, avaient sillonné les pistes du parc pour une augmentation de 285 pour cent par rapport à 1982-1983.

Une variation de la sorte est chose courante en ce qui a trait aux activités hivernales. En raison de la grande sensibilité de ces activités à la température, d'imprévisibles variations à la hausse et à la baisse se produisent d'année en année. Les données recueillies depuis 1979-1980 le confirment : l'utilisation des pistes a atteint son maximum en 1979-1980 avec 14 642 amateurs et son minimum en 1982-1983 avec seulement 2 327.

NOMBRE ANNUEL DE SKIEURS ET RAQUETTEURS 1980-81 à 1987-88

1980-81	5 715
1981-82	4 482
1982-83	2 327
1983-84	8 949
1984-85	N.D.
1985-86	N.D.
1986-87	N.D.
1987-88	N.D.

Plongée sous-marine

Les amateurs de plongée sous-marine se sont présentés en plus grand nombre en 1988. Quelque 1 217 personnes ont été dénombrées pour une variation positive de l'ordre de 54 pour cent par rapport à 1987.

Ce sport connaît un regain de popularité, lui qui était en perte de vitesse depuis quelques années. Après avoir intéressé 950 personnes en 1982, le nombre d'adeptes avait chuté de 22 pour cent en 1983, 25 pour cent en 1984 et finalement, 2 pour cent en 1985. Depuis lors, trois augmentations successives se sont produites : 28 pour cent en 1986, 13 pour cent en 1987 et celle de 1988, 54 pour cent.

Autres activités sportives

En ce qui concerne l'utilisation des autres activités sportives pratiquées au parc Forillon, mentionnons la longue randonnée pédestre. En 1988, elle a regroupé 185 personnes-jours.

Il y a aussi la pêche et les croisières en haute mer. La première a suscité l'intérêt de 3 017 personnes et la seconde, de 8 306. Par mois, l'utilisation de ces activités se résume comme suit : 147 personnes en juin, 1 717 en juillet, 1 100 en août et 53 en septembre pour la pêche et, pour les croisières, 193 en juin, 4 166 en juillet, 3 709 en août et enfin, 238 en septembre.

NOMBRE MENSUEL DE PLONGEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

PLONGÉE SOUS-MARINE[1]

année	1985		1986		1987		1988	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	—	..	—	..	20	..	22	10
juin	10	– 86	34	240	71	109	136	92
juillet	239	– 20	233	– 3	190	– 18	545	187
août	299	118	436	46	438	0	484	11
septembre	—	..	—	..	73	..	30	– 59
total	548	– 2	703	28	792	13	1 217	54

1) cette activité se déroule tout au long de la saison estivale

source: formulaire administratif du parc.

Utilisation des services d'interprétation

Activités d'interprétation

En 1988, le service d'interprétation du parc national Forillon a inscrit 15 activités à la base de données sur la fréquentation et l'utilisation du parc. Toutes ces activités sont incluses au tableau ci-contre, lequel résume ainsi l'ensemble de l'utilisation de l'offre de services de nature interprétative.

Une forte demande est à signaler pour toutes les activités en 1988. Il faut d'abord noter la popularité croissante des activités du secteur de Grande-Grève. En effet, de forts achalandages ont été enregistrés à Anse Blanchette et au magasin Hyman par rapport à 1987. À Anse Blanchette, on a suscité l'intérêt de 20 866 personnes et au magasin Hyman, de 33 138, pour un total de 54 004 utilisateurs. En 1987, on avait regroupé un total de 36 388 utilisateurs, soit 17 616 de moins.

Le monde sous-marin de Grande-Grève demeure toujours une activité très appéciée par les visiteurs du parc. Offerte dans les deux langues officielles et à l'intention des enfants, elle a l'an dernier intéressé 8 871 personnes dont 5 105 lors des présentations françaises. Fait assez surprenant, cette activité rassemble beaucoup de monde à chaque fois : respectivement 269, 89 et 122 personnes en moyenne lors des présentations françaises, anglaises et à l'intention des enfants.

Plusieurs personnes ont vu la projection audio-visuelle dispensée au centre d'interprétation. Elle fut offerte à 1 184 occasions à des groupes d'en moyenne 17 personnes. Au total, on a dénombré 20 027 personnes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'INTERPRÉTATION
du 10 mai au 10 octobre 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) causerie	15 401	130	118	75
2) le monde sous-marin de Grande-Grève	5 105	19	269	123
3) the underwater world at Grande-Grève	1 691	19	89	120
4) le monde sous-marin de Grande-Grève (enfants)	2 075	17	122	120
5) activité diversifiée	1 630	33	49	81
6) Penouille, un monde à part	858	10	86	120
7) les secrets de la roche	631	10	63	120
8) la vie du bord de mer	1 720	16	107	120
9) à la découverte du Cap Gaspé	571	9	63	180
10) life in the Tide pools	356	9	40	120
11) centre d'interprétation Le Havre	52 261	120	436	X
12) contact imprévu	3 461	98	35	X
13) projection, salle polyvalente	20 027	1 184	17	20
14) animation à Anse Blanchette[S]	20 866	80	261	X
15) animation au magasin Hyman[S]	33 138	105	316	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs.

Trente-trois activités de type divers ont été présentées et elles ont suscité l'intérêt de 1 630 visiteurs.

Enfin, 3 461 contacts dits imprévus ont été effectués par les guides-interprètes au moment où ceux-ci n'étaient affectés à aucune activité particulière.

Centre d'interprétation
Le Havre

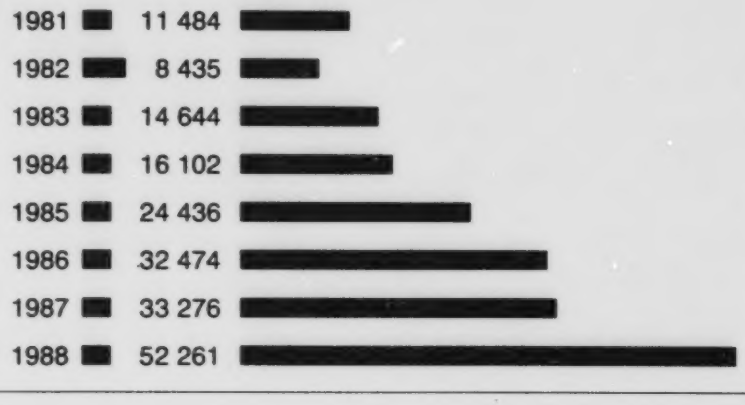
Le centre d'interprétation Le Havre, situé dans le secteur du même nom, a reçu la visite de 52 261 personnes en 1988. Cet achalandage est supérieur de 57 pour cent à celui observé en 1987.

La performance de l'année 1988 demeure intéressante puisqu'il s'agit d'une sixième augmentation consécutive d'utilisation. De 1978 à 1982, le nombre annuel moyen de visiteurs fut de 10 890 pour ensuite grimper à 14 644 en 1983. On a à ce moment débuté une série de variations positives : 73 pour cent en 1983, 10 pour cent en 1984, 52 pour cent en 1985, 33 pour cent en 1986 et deux pour cent en 1987. Cette tendance à la hausse est étroitement liée à l'ouverture en 1983 du nouveau centre beaucoup plus vaste que le précédent, à une signalisation améliorée au cours de la saison 1986 et à la promotion dont a fait l'objet le parc en 1988.

En 1988, les deux mois de milieu de saison affichent de très intéressantes augmentations. Ce sont les deux plus forts mois de la saison, soit juillet et août, qui, de la sorte, ont atteint un niveau de fréquentation jamais enregistré. Juillet a permis à 24 441 personnes de visiter le centre et août en a fait de même pour 19 586. Ces données représentent des augmentations de respectivement 61 et 65 pour cent par rapport à 1987.

Notons que la fin juillet fut particulièrement achalandée. Du 18 au 27, soit 10 jours d'ouverture, on a dépassé les 800 utilisateurs à chaque jour et sept d'entre eux furent même au-dessus de 1 000. Au cours de cette période, la moyenne quotidienne fut de 1 138 personnes.

NOMBRE D'UTILISATEURS DU CENTRE D'INTERPRÉTATION LE HAVRE 1981 à 1988



NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

CENTRE D'INTERPRÉTATION LE HAVRE

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
mai	—	..	—	..	—	..	149	..
juin	2 746	234	2 061	– 25	1 803	– 13	2 744	52
juillet	10 891	31	14 572	34	15 186	4	24 441	61
août	8 155	21	11 092	36	11 859	7	19 586	65
septembre	1 550	– 24	3 595	132	3 394	– 6	4 540	34
octobre	1 094	..	1 154	5	1 034	– 10	801	– 23
total	24 436	52	32 474	33	33 276	2	52 261	57

1) du 9 juin au 18 octobre
2) du 8 juin au 20 octobre
3) du 20 juin au 16 octobre
4) du 10 mai au 10 octobre

source: statistiques d'interprétation

Amphithéâtres

Tout comme les terrains de camping qui leur sont adjacents, les amphithéâtres du parc Forillon ont été beaucoup plus achalandés en 1988. Les causeries présentées aux amphithéâtres Le Havre et Petit-Gaspé ont attiré l'attention de 15 401 personnes, pour une augmentation de 36 pour cent par rapport à 1987.

Il s'agit d'une quatrième variation positive au cours des cinq dernières années pour les amphithéâtres du parc Forillon. La seule baisse est survenue en 1986 alors que les 8 181 participants aux diverses causeries avaient constitué une diminution de 757 personnes ou encore 8 pour cent par rapport à 1985. Auparavant, des augmentations consécutives de 15 et 25 pour cent s'étaient produites en 1984 et 1985, en plus de celle de 38 pour cent en 1987 et de 36 pour cent en 1988. En deux ans, donc, l'utilisation des amphithéâtres est passée de 8 181 en 1986 à 15 401 en 1988 pour un gain total de 7 220 personnes.

Amphithéâtre Le Havre

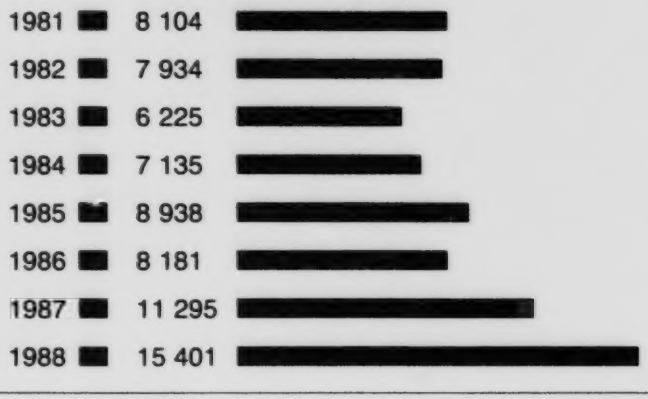
L'amphithéâtre Le Havre a connu une excellente augmentation en 1988. Quelque 7 506 personnes ont assisté aux différentes causeries offertes, soit 34 pour cent de plus qu'en 1987. Cette augmentation est quelque peu supérieure à celle enregistrée aux terrains de camping adjacents (34 pour cent à Des Rosiers et moins deux pour cent à Cap-Bon-Ami) laissant ainsi croire qu'en 1988, les campeurs ont peut-être profité de ces rencontres dans une plus grande proportion. Le rapport «participants aux causeries/sites-nuits occupés aux deux campings» fut de 0.69 en 1988 comparativement à 0.65 en 1987.

Du 25 juin au 2 septembre, 70 causeries ont été présentées et chacune d'elles a réuni une moyenne de 107 personnes. C'est en juillet que les plus forts groupes ont été enregistrés comme en fait foi la moyenne de 128 personnes par soirée.

En 1987, les guides-interprètes avaient dispensé 60 causeries du 25 juin au 23 août à des groupes moyens de 93 personnes. La taille moyenne de l'assistance était donc moins élevée qu'en 1988, plus précisément 14 personnes de moins.

La saison 1988 se distingue également par quelques soirées consécutives très achalandées. Du 14 juillet au 5 août, un total de 3 811 personnes furent présentes pour une moyenne de 166 par soir.

NOMBRE D'UTILISATEURS DES AMPHITHÉÂTRES DE PETIT-GASPÉ ET LE HAVRE 1981 à 1988



NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

AMPHITHÉÂTRE LE HAVRE

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	106	– 6	55	– 48	148	169	181	22
juillet	2 347	17	2 046	– 13	3 084	51	3 980	29
août	1 188	– 1	1 489	25	2 365	59	3 303	40
septembre	—	..	—	..	—	..	42	..
total	3 641	9	3 590	– 1	5 597	56	7 506	34

1) du 26 juin au 23 août
2) du 25 juin au 25 août
3) du 25 juin au 23 août
4) du 25 juin au 2 septembre

source: formulaire de statistiques d'interprétation, PC 774

Amphithéâtre Petit-Gaspé

L'amphithéâtre Petit-Gaspé fut beaucoup achalandé en 1988. Du 25 juin au 23 août, les causeries présentées ont intéressé 7 895 personnes, soit 39 pour cent de plus que l'année précédente.

Cette augmentation est sensiblement supérieure à celle qu'a connue le camping du même nom, laissant ainsi croire que plus de campeurs ont l'an dernier décidé d'occuper leurs soirées à l'amphithéâtre. Le rapport «participants aux causeries/sites-nuits occupés du camping Petit-Gaspé» s'établit maintenant à 0.99 comparativement à 0.74 en 1987.

En 1988, le personnel d'interprétation a offert 60 causeries à l'amphithéâtre Petit-Gaspé et elles ont intéressé une moyenne de 132 personnes par événement. Cette moyenne fut relativement plus élevée en mi-saison puisque les 32 rencontres entre les 15 juillet et 15 août inclusivement ont en moyenne réuni 167 personnes.

La plus forte assistance a été observée en août. Le 5, 300 personnes se sont présentées à l'amphithéâtre.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

AMPHITHÉÂTRE PETIT-GASPÉ

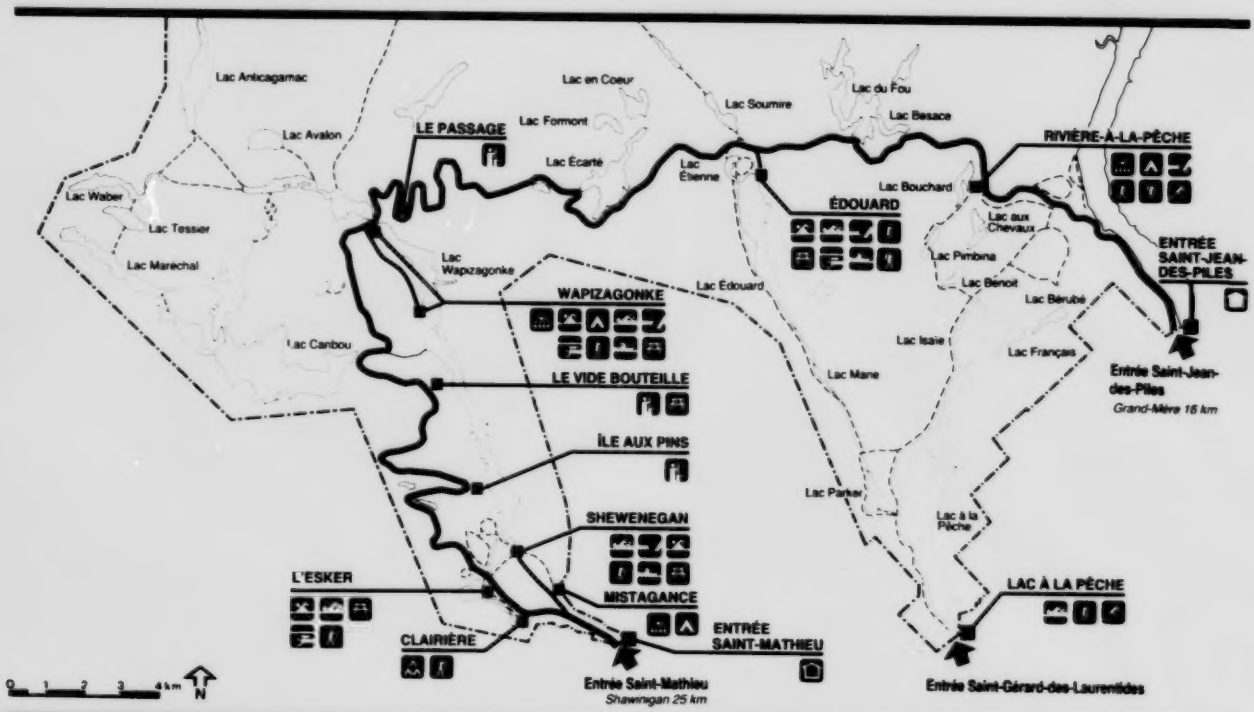
année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	170	– 2	205	21	275	34	276	0
juillet	3 431	66	2 564	– 25	3 242	26	4 395	36
août	1 696	9	1 822	7	2 181	20	3 224	48
total	5 297	39	4 591	– 13	5 698	24	7 895	39

1) du 25 juin au 23 août
2) du 25 juin au 25 août
3) du 25 juin au 23 août
4) du 25 juin au 23 août

source: formulaire de statistiques d'interprétation, PC 774

Parc national de la Mauricie

PARC NATIONAL DE LA MAURICIE



LÉGENDE

- Amphithéâtre
- Belvédère
- Centre d'accueil et de renseignements
- Centre d'accueil et d'interprétation
- Baignade
- Camping
- Camping de groupe
- Canotage
- Canot-camping
- Pique-nique
- Plongée sous-marine
- Randonnée pédestre
- Randonnée pédestre avec coucher
- Ski de randonnée
- Location d'embarcations
- Route promenade
- Sentier et portage
- Limites du parc

Le parc national de la Mauricie est situé à 220 km au nord-est de Montréal, à 190 km à l'ouest de Québec et à 50 km au nord de Trois-Rivières à proximité des routes 55 et 351 sud.

Créé en 1970, le parc a comme objectif de préserver une partie de l'aire naturelle de la région précambrienne du St-Laurent et des Grands-Lacs. D'une superficie de 549 kilomètres carrés, ce parc illustre donc une partie de cette richesse sous le thème d'« Héritage laurentien ». Les montagnes, les lacs, les rivières et les riches forêts mixtes constituent les principales caractéristiques du parc.

Aménagements et services

Au niveau du développement, le parc national de la Mauricie est pratiquement terminé, les grands travaux d'aménagements étant maintenant complétés.

Les principaux aménagements et services sont dispersés dans différents secteurs accessibles par la route promenade reliant les entrées Saint-Mathieu et Saint-Jean-des-Piles.

Secteur Shewenegan

Le secteur Shewenegan, situé à l'extrémité sud du lac Wapizagonke, est le premier endroit d'intérêt majeur pour les visiteurs arrivant au parc par l'entrée Saint-Mathieu.

Il y a d'abord le terrain de camping Mistagance d'une capacité de 91 sites ainsi qu'un amphithéâtre qui lui est adjacent. Moins d'un kilomètre plus loin se trouve une zone d'utilisation diurne, un endroit très fréquenté par les visiteurs. Une vaste aire de pique-nique est aménagée près du lac Wapizagonke dont les rives sont à cet endroit sablonneuses et propices à la baignade. Le canotage est aussi populaire à Shewenegan, un concessionnaire d'embarcations est d'ailleurs sur place.

Secteur L'Esker

Ce secteur est également situé à l'extrémité sud du lac Wapizagonke dont il est séparé par le couloir de la route promenade. Le Service canadien des parcs y exploite le terrain de camping La Clairière, un camping de groupe d'une capacité de 100 personnes. On y retrouve à faible distance du camping une aire de pique-nique et une zone de baignade. Les visiteurs peuvent tirer profit des eaux du lac Wapizagonke en s'adonnant au canotage ou à la plongée sous-marine.

Secteur Wapizagonke

Le secteur Wapizagonke est situé dans la partie centrale du lac du même nom, sur la rive ouest.

Une zone d'hébergement comprend un terrain de camping de 219 sites de même qu'un amphithéâtre.

Le secteur est doté d'un espace favorisant l'utilisation diurne. Le pique-nique et la baignade sont possibles de même que la plongée sous-marine et le canotage. Un concessionnaire d'embarcations est sur place.

Secteur Lac Edouard

Ce secteur exclusivement consacré à l'utilisation diurne occupe la partie nord du lac Edouard.

Cet endroit offre une magnifique plage favorisant ainsi la baignade et la détente. Le pique-nique et la plongée sous-marine sont également de mise.

Le secteur est un endroit très fréquenté par les visiteurs du parc.

Secteur Rivière-à-la-Pêche

Il prend place en bordure immédiate de la route promenade à cinq kilomètres de l'entrée Saint-Jean-des-Piles.

Le secteur est pourvu d'un terrain de camping semi-aménagé d'une capacité de 208 sites, d'un amphithéâtre ainsi que d'un pavillon d'accueil utilisé principalement en hiver comme lieu de repos et de fartage pour les skieurs de fond. En saison hivernale, le secteur Rivière-à-la-Pêche est le principal point de départ des pistes de ski de fond.

D'autres points d'attractions sont accessibles par la route promenade. Quoique moins importants en termes d'aménagements et services, ils ont tous un cachet particulier. Entre autres, les belvédères Iles aux Pins, Le Vide Bouteille et Le Passage offrent une vue panoramique du lac Wapizagonke. De plus, plusieurs sentiers aménagés sillonnent les bois et font la joie des randonneurs.

Par ailleurs, deux centres d'accueil et d'information ont été construits pour accueillir les visiteurs dès leur arrivée au parc. L'un à Saint-Mathieu et l'autre à Saint-Jean-des-Piles, ce dernier cumulant également des fonctions d'interprétation.

Au chapitre des activités, le parc de la Mauricie est un site enchanteur. Outre celles déjà mentionnées, le canot-camping et la pêche sportive sont très populaires. Plusieurs trajets jalonnés d'emplacements de camping primitif permettent de découvrir l'arrière-pays. Les adeptes retrouvent des points de départ dans presque tous les secteurs. La pêche sportive est pratiquée sur plusieurs lacs du parc. Les espèces les plus répandues sont la truite mouchetée et la truite grise. Le brochet et l'achigan peuvent être pêchés dans quelques lacs.

De nombreuses activités d'interprétation de la nature sont organisées. Elles permettent de découvrir et de comprendre l'histoire naturelle et humaine de la région. Les naturalistes offrent entre autres des causeries aux amphithéâtres et des randonnées à pied ou en canot qui prennent leur départ dans les différents secteurs du parc.

Enfin, en saison hivernale, les skieurs de fond ont rendez-vous au secteur Saint-Gérard-des-Laurentides qui, à cette époque de l'année, constitue une des deux entrées du parc, l'autre étant Saint-Jean-des-Piles. Le secteur comprend des pistes de ski de fond et deux pavillons d'hébergement, le Refuge Wabénaki et la Maison Andrew.

Fréquentation et utilisation du parc

Fréquentation

Nombre d'entrées

Au parc national de la Mauricie, ce fut une excellente année en 1988. Le nombre d'entrées au parc est passé de 265 738 en 1987 à 280 350 pour une variation positive de cinq pour cent ou encore 14 612 entrées.

Cette augmentation de fréquentation fait suite à une autre de dix pour cent alors que les 265 738 entrées de 1987 constituaient un accroissement de cet ordre par rapport à 1986. Ces variations à la hausse sont pour le moins appréciables si l'on considère qu'au début de la décennie, trois années successives s'étaient terminées avec des variations négatives : en 1982, il y eut une baisse de deux pour cent, en 1983, de quatorze pour cent et en 1984, de six pour cent. C'est donc dire qu'après avoir atteint un sommet de près de 300 000 entrées en 1981, la fréquentation du parc, en trois ans, avait chuté de quelque 61 600 personnes, une moyenne de plus de 20 000 par année.

L'augmentation de cinq pour cent de 1988 est surtout redevable à la fréquentation enregistrée au cours des premiers mois de la saison estivale. Mai, juin et juillet ont en effet connu des accroissements respectifs de l'ordre de 22, 8 et 15 pour cent pour une variation positive totale de 18 025 entrées; ces trois mois de 1988 ont totalisé 141 448 entrées comparativement à 123 423 l'année précédente.

Par ailleurs, certains visiteurs sont venus au parc en groupes organisés en 1988. Les préposés aux kiosques de péage de Saint-Mathieu et de Saint-Jean-des-Piles ont dénombré 215 groupes totalisant 5 242 personnes. De ces dernières, 3 310 provenaient d'une institution scolaire.

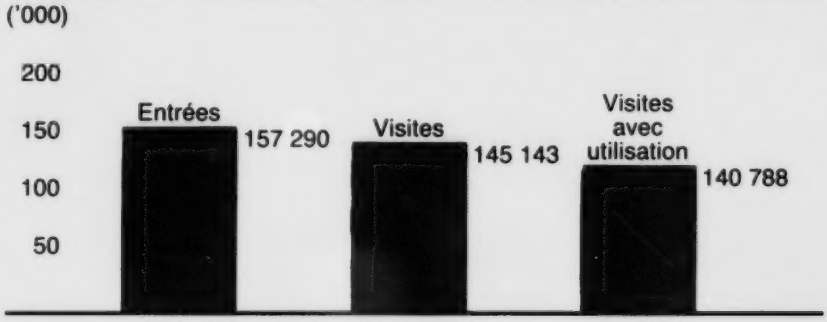
Nombre de visites

Parmi les 280 350 entrées recensées au parc en 1988, certaines d'entre elles représentaient des réentrées car plusieurs personnes sortent du parc pour une période plus ou moins prolongée au cours d'une même visite d'une ou plusieurs journées.

Une enquête auprès des visiteurs réalisée en 1981 par la section Politiques et Recherche a permis de faire une évaluation quantitative de ces réentrées et ainsi, par soustraction, d'estimer le nombre réel de personnes qui visitent le parc. Cette enquête ayant été tenue en saison estivale seulement, seule une évaluation au cours de cette période de l'année est cependant en mesure de procurer des données fiables.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1981 à 1988

UTILISATION GÉNÉRALE DU PARC NATIONAL DE LA MAURICIE
du 16 juin au 5 septembre, 1988



Or, en 1988, du 16 juin au 5 septembre, on estime à 145 143 le nombre de visites au parc et ce, parmi les 157 290 personnes entrées au cours de la même période. Ce sont donc des personnes qui ont emprunté la route promenade après avoir franchi le kiosque de péage de Saint-Mathieu ou de Saint-Jean-des-Piles de même que celles qui sont entrées par Saint-Gérard-des-Laurentides pour y pratiquer les diverses activités offertes dans ce secteur.

Si l'on ajoute à ces visites le nombre de nuitées passées dans le parc, on obtient le nombre de visites-jours qui, du 16 juin au 5 septembre, s'établit à 250 398.

Nombre de visites avec utilisation

Au parc de la Mauricie, un visiteur-utilisateur est défini comme étant toute personne qui emprunte la route promenade et qui s'arrête au moins une fois au cours de sa visite dans le but d'utiliser un aménagement ou un service mis à sa disposition. En d'autres mots, ceux qui n'arrêtent à aucun endroit dans le parc ne sont pas considérés comme visiteurs-utilisateurs.

En saison estivale 1988, le nombre de visites avec utilisation est estimé à 140 788 personnes, soit 97 pour cent des visites et 90 pour cent des entrées.

Utilisation des secteurs

Les gens qui visitent le parc ont le loisir d'accéder à un ou plusieurs secteurs du parc.

En 1988, le secteur Shewenegan fut populaire alors que 55 154 personnes l'ont visité entre le 16 juin et le 5 septembre. Ce secteur demeure toujours un endroit de prédilection pour les amateurs de pique-nique et de camping. Compte tenu que durant la même période, 140 788 personnes se sont arrêtées à un endroit dans le parc, 39 pour cent de celles-ci sont donc allées au secteur Shewenegan durant leur visite.

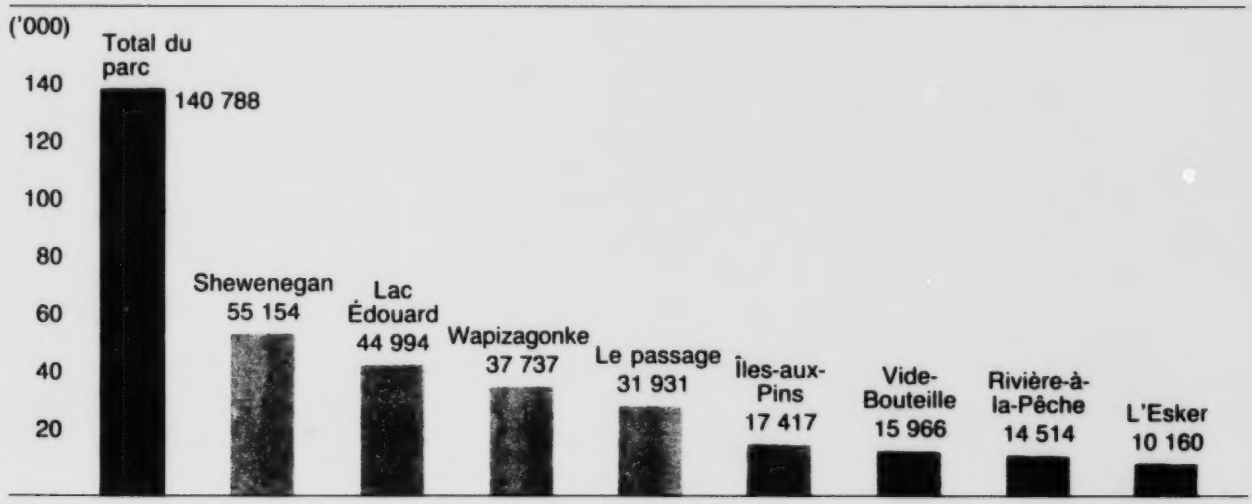
Le secteur Lac Edouard est aussi beaucoup fréquenté. L'an dernier, 44 994 personnes, la plupart des pique-niqueurs et des baigneurs, ont en saison estivale choisi de s'y rendre au cours de leur visite.

Un autre secteur fort populaire est le secteur Wapizagonke. Son camping et ses installations de pique-nique et de baignade ont attiré quelque 37 737 personnes. Il faut mentionner que cet endroit n'est généralement ouvert qu'à la fin juin; ce qui lui confère donc un niveau quotidien d'achalandage très élevé.

Les secteurs Rivière-à-la-Pêche et L'Esker sont passablement moins utilisés. Le premier, presque exclusivement réservé aux amateurs de camping, a vu défiler 14 514 personnes. Quant au second, L'Esker, 10 160 personnes s'y sont présentées dont plusieurs sont probablement des campeurs du camping La Clairière.

Enfin, les trois belvédères du parc semblent plaire aux visiteurs, spécialement celui nommé Le Passage. Il a intéressé 31 931 personnes, soit vingt-trois pour cent des visites avec utilisation de la saison estivale.

UTILISATION DES SECTEURS PAR LES VISITEURS-UTILISATEURS DU PARC
du 16 juin au 5 septembre, 1988



Utilisation des services d'accueil

Information

L'utilisation des centres d'accueil et d'information du parc de la Mauricie a connu une bonne augmentation en 1988. De mai à octobre, les centres de St-Mathieu et de Saint-Jean-des-Piles ont été en service durant 125 jours et le personnel a accueilli 95 665 personnes, 14 pour cent de plus que l'année précédente. Une moyenne de 765 personnes ont donc à chaque jour défilé aux centres pour entre autres y cueillir de l'information ou se procurer un permis de séjour.

Cet accroissement fait suite à une augmentation positive de 11 pour cent en 1987 et à trois variations négatives : sept pour cent en 1986 et cinq pour cent en 1985 et 1984. De 90 802 utilisateurs en 1983, l'achalandage a chuté à 76 072 en 1986 pour une perte totale de 14 730 utilisateurs en trois ans. Depuis huit ans, le niveau d'utilisation des centres a atteint son minimum en 1986, une année au cours de laquelle 76 072 personnes avaient été dénombrées.

Saint-Jean-des-Piles

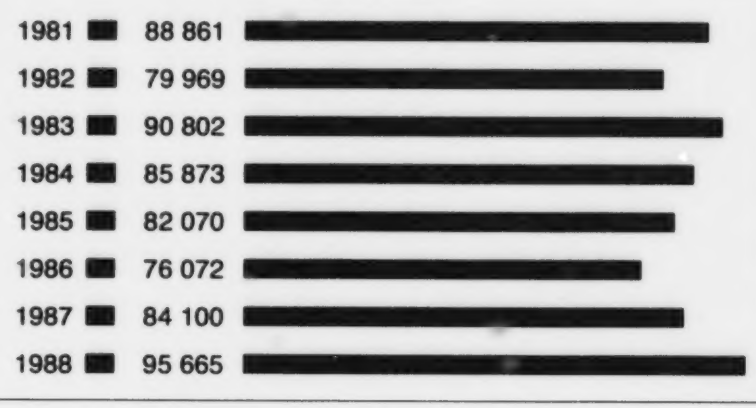
Le centre d'accueil et d'interprétation de Saint-Jean-des-Piles a été utilisé par 45 452 personnes en 1988. L'année précédente, 44 312 en avaient fait autant, soit 1 140 de moins. En 1988, le centre a ouvert ses portes durant 125 jours, de mai à octobre, accueillant ainsi une moyenne de 364 personnes par jour.

En 1987, l'utilisation du centre présentait une variation en pourcentage positive de 18 pour cent; en 1986, ce fut un plus un pour cent et en 1985, un moins neuf. Depuis 1985, le nombre de personnes est donc passé de 36 996 à 45 452 pour une augmentation totale de 8 456 ou encore 23 pour cent.

En 1988, l'utilisation en mai et juin a beaucoup augmenté : le premier de 18 pour cent et le second de 25 pour cent. Ensemble, ils présentent une augmentation de 2 327 utilisateurs qui s'exprime en pourcentage par une variation positive de l'ordre de 23 pour cent. Une baisse relativement importante s'est à l'inverse produite en août; quelque 11 392 personnes ont été dénombrées comparativement à 13 064 en 1987 pour un recul de 13 pour cent.

À chaque année, quelques journées connaissent de forts taux d'utilisation. En 1988, neuf journées se sont terminées à la suite du passage de plus de 700 personnes. La moyenne au cours de ces neuf journées fut de 794 personnes. La plus forte journée fut le 25 septembre avec 1 196 utilisateurs.

NOMBRE ANNUEL D'UTILISATEURS DES CENTRES D'ACCUEIL ET D'INFORMATION 1981 à 1988



NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION SAINT-JEAN-DES-PILES

année / mois	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%	1988 nombre	%
mai	2 146[5]	– 8	1 798[3]	– 16	2 781[4]	55	3 269[6]	18
juin	7 850	– 8	7 829	0	7 296	– 7	9 135	25
juillet	11 964	– 15	13 307	11	15 835	19	16 090	2
août	9 658	– 7	10 788	12	13 064	21	11 392	– 13
septembre	4 185[8]	24	2 596[7]	– 38	4 217[10]	62	4 454[9]	6
octobre	1 193[2]	– 31	1 166[2]	– 2	1 119[2]	– 4	1 112[1]	– 1
total	36 996	– 9	37 484	1	44 312	18	45 452	3

1) ouvert 6 jours
2) ouvert 7 jours
3) ouvert 9 jours
4) ouvert 10 jours
5) ouvert 11 jours
6) ouvert 12 jours
7) ouvert 13 jours
8) ouvert 14 jours
9) ouvert 15 jours
10) ouvert 16 jours

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Saint-Mathieu

Le centre d'accueil et d'information de Saint-Mathieu fut en 1988 le plus utilisé des deux disponibles au parc de la Mauricie. Quelque 50 213 personnes ont bénéficié des services qui y étaient offerts comparativement à 45 452 à Saint-Jean-des-Piles. De mai à octobre, le centre fut ouvert 125 jours, le personnel sur place y ayant donc accueilli en moyenne 402 personnes par jour.

Par rapport à 1987, il s'agit d'une importante augmentation de 10 425 personnes qui, en pourcentage, équivaut à plus 26 pour cent. Cette forte variation à la hausse fait suite à un mouvement à la baisse amorcé il y a quelques années, lequel s'était cependant légèrement estompé en 1987. En 1980, pas moins de 73 148 personnes s'étaient prévalues des services offerts au centre; ce qui se traduit par une perte de 34 560 utilisateurs entre cette dernière année et 1986. Exprimé en termes de pourcentage, c'est une baisse de 53 pour cent échelonnée à un rythme moyen d'environ neuf pour cent par année. En 1987, une légère augmentation de trois pour cent s'était produite.

Le mois de juillet demeure toujours la période la plus achalandée de la saison. En 1988, les 31 jours d'activités ont permis à 20 195 personnes d'accéder au centre, soit 40 pour cent du total saisonnier. Ce volume d'utilisation représente une augmentation de 33 pour cent par rapport au même mois de l'année précédente.

Le personnel a dû faire face à la séquence habituelle de forte affluence de la deuxième moitié de juillet. La période de 19 jours débutant le 15 juillet et se terminant le 2 août fut notamment occupée; un total de 13 129 visiteurs furent dénombrés pour une moyenne de 691 par jour.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

CENTRE D'ACCUEIL ET D'INFORMATION SAINT-MATHIEU

année / mois	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%	1988 nombre	%
mai	2 060[5]	– 2	1 649[3]	– 20	2 276[4]	38	3 342[6]	47
juin	8 390	– 5	8 619	3	6 387	– 26	8 984	41
juillet	16 740	7	14 265	– 15	15 133	6	20 195	33
août	13 582	– 2	11 318	– 17	11 336	0	12 538	11
septembre	3 511[8]	– 2	1 947[7]	– 45	3 605[10]	85	4 111[9]	14
octobre	791[2]	– 37	790[2]	0	1 051[2]	33	1 043[1]	– 1
total	45 074	– 1	38 588	– 14	39 788	3	50 213	26

1) ouvert 6 jours
2) ouvert 7 jours
3) ouvert 9 jours
4) ouvert 10 jours
5) ouvert 11 jours
6) ouvert 12 jours
7) ouvert 13 jours
8) ouvert 14 jours
9) ouvert 15 jours
10) ouvert 25 jours

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping

En 1988, l'utilisation des terrains de camping semi-aménagés Mistagance, Wapizagonke et Rivière-à-la-Pêche s'est accrue sensiblement. Les trois endroits ont totalisé 29 404 sites-nuits occupés; ce qui constitue une hausse de 11 pour cent par rapport à 1987.

Une très forte proprotion de la demande se répercute entre la Fête de la Saint-Jean-Baptiste et la Fête du Travail. En 1988, 26 260 sites-nuits ont été occupés sur une possibilité de 37 814 pour un taux d'occupation de 69 pour cent. En 1987, pour la même période, cet indicateur d'utilisation se chiffrait à 63 pour cent.

Par ailleurs, une enquête récemment menée auprès des visiteurs a permis d'estimer à 3,6 nuits, la durée de séjour des campeurs, et à 3,2 personnes, la taille moyenne de leur groupe. À partir de cette dernière information et du nombre de sites-nuits occupés, on peut évaluer à 94 093 le nombre de campeurs-nuits aux campings semi-aménagés du parc national de la Mauricie; ces derniers ont occupé les 29 404 sites-nuits loués tout au long de la saison.

NOMBRE ANNUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS DANS LES CAMPINGS SEMI-AMÉNAGÉS DE MISTAGANCE, WAPIZAGONKE, RIVIÈRE-À-LA-PÊCHE 1981 à 1988

Camping Mistagance

Le camping Mistagance présente des statistiques à la hausse en 1988. Du 13 mai au 9 octobre, 6 022 sites-nuits ont été loués pour une croissance de six pour cent par rapport à 1987. Parmi ces 6 022 sites-nuits, 4 719 ont été occupés entre la Fête de la Saint-Jean-Baptiste et la Fête du Travail sur une possibilité de 6 643. Quelque 71 pour cent de l'offre de services en matière de sites-nuits fut ainsi occupé entre ces deux fêtes, ce qui est supérieur de un pour cent au taux d'occupation de 70 pour cent enregistré en 1987 au cours de la même période.

Cet accroissement est en bonne partie attribuable à la performance de juin; de fait, une hausse de 25 pour cent est à signaler, laquelle représente 210 sites-nuits et 63 pour cent de l'augmentation totale de 336 sites-nuits du camping au cours de la saison. Mai, juillet et septembre ont également connu des augmentations ne laissant ainsi que août au chapitre des diminutions. La baisse fut de trois pour cent ou encore 46 sites-nuits.

Selon les statistiques quotidiennes d'utilisation, le camping Mistagance aurait été plein à 39 reprises en 1988, dont 17 nuits consécutives du 14 au 30 juillet.

Enfin, pour l'ensemble de la saison, on estime à 19 270 le nombre de campeurs-nuits qui ont séjourné au camping Mistagance.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

CAMPING MISTAGANCE

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
mai	131	– 30	79	– 40	230	191	255	11
juin	880	5	959	9	853	– 11	1 063	25
juillet	2 180	– 6	2 166	– 1	2 447	13	2 515	3
août	1 732	23	1 706	– 2	1 724	1	1 678	– 3
septembre	295	– 7	224	– 24	385	72	458	19
octobre	73	7	47	– 36	47	0	53	13
total	5 291	3	5 181	– 2	5 686	10	6 022	6
Taux d'occupation de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste à la Fête du Travail	68%		66%		70%		71%	

Nombre de sites: 91

1) du 17 mai au 14 octobre
2) du 16 mai au 12 octobre
3) du 15 mai au 12 octobre
4) du 13 mai au 9 octobre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping Wapizagonke

Le camping Wapizagonke est un endroit très populaire auprès des campeurs du parc. C'est le camping qui attire le plus de monde tout en étant celui dont l'offre de services en termes de jours est la plus courte.

En 1988, du 23 juin au 4 septembre, un total de 12 994 sites-nuits occupés ont été recensés pour une augmentation de deux pour cent par rapport à l'année précédente. Exprimée sous forme de pourcentage d'occupation, l'utilisation de Wapizagonke, entre la Fête de la Saint-Jean-Baptiste et la Fête du Travail, donc en excluant la nuit du 23 juin, fait voir un taux de 80 pour cent. En 1987, au cours de la même période, les sites du camping Wapizagonke avaient été occupés dans une proportion de 78 pour cent.

C'est en juillet que ce terrain de camping est le plus en demande. Un total de 6 557 sites-nuits ont l'an dernier été loués au cours de ce mois, pour une variation en pourcentage positive de quatre pour cent par rapport à l'année précédente.

Le camping Wapizagonke fut souvent plein en 1988. Il a en effet affiché complet à 41 reprises. Vingt-sept nuits consécutives du 11 juillet au 6 août ont vu la capacité maximale de ce camping atteinte.

Enfin, on estime que 41 581 campeurs-nuits ont tout au long de la saison occupé les emplacements de ce camping, le plus fort total parmi les trois campings semi-aménagés du parc.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

CAMPING AMÉNAGÉ ET PIÉTONS WAPIZAGONKE

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	1 546	19	1 463	– 5	721	– 51	1 128	56
juillet	5 893	– 2	5 939	1	6 316	6	6 557	4
août	4 755	25	5 153	8	4 986	– 3	4 681	– 6
septembre	200	– 53	—	– 100	677	..	628	– 7
total	12 394	8	12 555	1	12 700	1	12 994	2
Taux d'occupation de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste à la Fête du Travail	77%		79%		78%		80%	

Nombre de sites: 219

1) du 20 juin au 1er septembre
2) du 19 juin au 31 août
3) du 18 juin au 6 septembre, fermé les 23, 24 et 25 juin.
4) du 23 juin au 4 septembre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping Rivière-à-la-Pêche

Le terrain de camping situé dans le secteur de Rivière-à-la-Pêche est celui qui est disponible le plus longtemps, quoique toutes les boucles ne soient pas toujours accessibles.

En 1988, le personnel sur place a effectué la location de 10 388 sites-nuits entre le 1er mai et le 31 octobre pour une augmentation sensible de 27 pour cent. Entre la Fête de la Saint-Jean-Baptiste et la Fête du Travail, on a dénombré 8 766 sites-nuits occupés sur les 15 184 disponibles pour un taux d'occupation de 58 pour cent. Au cours de la même période en 1987, le taux d'occupation avait été de 46 pour cent.

Pour ce camping, 10 388 sites-nuits occupés veulent dire une troisième augmentation consécutive de la demande. En 1987, un plus 24 avait été enregistré et en 1986, ce fut un plus un pour cent. Auparavant, deux baisses successives de l'ordre de huit et un pour cent s'étaient produites respectivement en 1985 et 1984.

Par ailleurs, le mois de juillet demeure toujours la période la plus achalandée de la saison. L'an dernier, 4 954 sites-nuits ont été occupés, soit 48 pour cent de tous les emplacements loués du 1er mai au 31 octobre. Il affiche une augmentation de 28 pour cent alors que 1 072 sites-nuits de plus ont été occupés. C'est en septembre que la moins-bonne performance par rapport à l'année précédente a été observée. Ce mois affiche tout de même un gain de sept pour cent.

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988[1]

CAMPING RIVIÈRE-À-LA-PÊCHE

année / mois	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%	1988 nombre	%
mai	177	– 39	241	36	265	10	373	41
juin	1 149	43	953	– 17	841	– 12	1 295	54
juillet	2 678	– 16	3 290	23	3 882	18	4 954	28
août	1 951	– 13	1 728	– 11	2 439	41	2 830	16
septembre	381	– 19	265	– 30	680	157	726	7
octobre	216	48	156	– 28	86	– 45	210	144
total	6 552	– 8	6 633	1	8 193	24	10 388	27
Taux d'occupation de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste à la Fête du Travail	35%		37%		46%		58%	

Nombre de sites disponibles: 208

1) du 1er mai au 31 octobre; toutes les boucles ne sont cependant pas disponibles à tous les jours.

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Au camping Rivière-à-la-Pêche, 23 nuits ont affiché complet au cours de la dernière saison.

Pour compléter, mentionnons qu'on estime à 33 242 le nombre de campeurs-nuits qui ont séjourné à ce camping en 1988.

Camping La Clairière

Le camping La Clairière est un camping de groupe pouvant accueillir une centaine de campeurs par nuit.

En 1988, 5 107 personnes-nuits ont choisi cet endroit lors de leur séjour au parc. Comparativement à l'année antérieure, il s'agit d'une augmentation de 39 pour cent ou encore 1 437 personnes-nuits. Cet accroissement succède à un autre de 20 pour cent enregistré en 1987, une année au cours de laquelle 3 670 personnes-nuits avaient été de passage.

En 1988, tous les mois de la saison à l'exception de mai et septembre ont connu des augmentations d'utilisation. La plus forte, en termes de pourcentage, fut observée en octobre alors que 141 personnes-nuits ont été recensées comparativement à 35 l'année précédente. C'est un plus 303 pour cent qui se traduit par un gain de 106 personnes-nuits. C'est cependant en juin que plus de gens par rapport à l'année précédente sont venus à ce camping; en 1988, on a dénombré 1 205 personnes-nuits, 586 de plus qu'en 1987.

Au cours de la dernière saison, le camping a été très fréquenté à quelques reprises. Les statistiques journalières d'utilisation révèlent que huit nuits ont totalisé 80 campeurs-nuits ou plus. Les deux nuits les plus achalandées furent les 27 mai et 4 juillet avec 196 personnes-nuits chacune.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

CAMPING DE GROUPE LA CLAIRIÈRE

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
mai	137	– 28	235	72	645	174	442	– 31
juin	1 300	47	609	– 53	619	2	1 205	95
juillet	1 341	47	1 061	– 21	1 011	– 5	1 469	45
août	792	– 2	754	– 5	934	24	1 439	54
septembre	309	11	275	– 11	426	55	411	– 4
octobre	296	164	121	– 59	35	– 71	141	303
total	4 175	31	3 055	– 27	3 670	20	5 107	39

1) du 19 mai au 14 octobre
2) du 23 mai au 12 octobre
3) du 14 mai au 11 octobre
4) du 20 mai au 9 octobre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Refuges

Le parc de la Mauricie compte deux refuges pouvant loger les skieurs de fond et raquetteurs. Il y a le Refuge Wabénaki, déjà en service depuis plusieurs années, et la Maison Andrew dont l'ouverture a eu lieu en décembre 1984.

En 1987-1988, au Refuge Wabénaki, un total de 1 474 personnes-nuits ont profité du service d'hébergement offert pour une diminution de huit pour cent par rapport à l'année antérieure. Cette variation négative fait suite à trois accroissements successifs survenus en 1986-1987 (22 pour cent), 1985-1986 (5 pour cent) et 1984-1985 (un pour cent).

En 1987-1988, les trois premiers mois de la saison furent moins bons que l'année précédente avec des reculs de l'ordre de 17, 29 et 7 pour cent respectivement en décembre, janvier et février.

Pour l'ensemble de la saison, sur 115 nuits d'ouverture, le nombre moyen de personnes par nuit s'est chiffré à 13 personnes.

Enfin, la Maison Andrew en était à sa quatrième année d'activités et 899 personnes-nuits en ont bénéficié entre les mois de décembre 1987 et mars 1988. En 1986-1987, 1 604 en avaient fait autant, en 1985-1986, 649 et en1984-1985, 480.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS EN SAISON HIVERNALE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984-85 à 1987-88

REFUGE WABÉNAKI

année / mois	84-85[1] nombre	%	85-86[2] nombre	%	86-87[3] nombre	%	87-88[4] nombre	%
décembre	110	– 28	139	26	184	32	152	– 17
janvier	276	– 40	320	16	574	79	410	– 29
février	442	27	545	23	526	– 3	489	– 7
mars	432	50	315	– 27	320	2	423	32
total	1 260	1	1 319	5	1 604	22	1 474	– 8

1) du 26 décembre au 31 mars
2) du 26 décembre au 31 mars
3) du 19 décembre au 31 mars
4) du 18 décembre au 27 mars

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Canot-camping

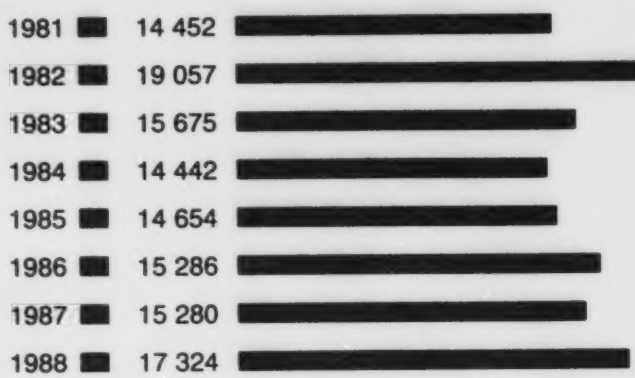
Le nombre de canots-campeurs s'est accru au parc de la Mauricie en 1988. Le personnel des centres d'accueil et d'information de Saint-Mathieu et Saint-Jean-des-Piles a recensé 17 324 canots-campeurs-nuits soit 2 044 de plus que l'année précédente.

Cette augmentation succède à une variation nulle en 1987 et à deux augmentations consécutives, soit quatre pour cent et un pour cent respectivement enregistrées en 1986 et 1985. Ces deux hausses avaient fait en sorte qu'en deux ans, le nombre d'adeptes était passé de 14 442 en 1984 à 15 286 en 1986 pour un accroissement de 844 ou encore six pour cent.

En 1988, les augmentations mensuelles les plus substantielles se sont produites en début de saison. Mai et juin se sont en effet accrus de 36 et 34 pour cent pour une hausse totale de 1 102 personnes-nuits dont tout près de 700 en juin.

Par ailleurs, on remarque que les amateurs de ce sport s'inscrivent en plus grand nombre au centre Saint-Mathieu plutôt que de Saint-Jean-des-Piles. L'an dernier, environ 75 pour cent des 17 324 canots-campeurs-nuits ont en effet choisi Saint-Mathieu pour se procurer leur permis.

NOMBRE ANNUEL DE CANOTS-CAMPEURS-NUITS
1981 à 1988



NOMBRE MENSUEL DE CANOTS-CAMPEURS-NUITS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 à 1988

année	1985[1]		1986[2]		1987[3]		1988[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	922	7	849	– 8	1 150	35	1 569	36
juin	2 472	– 9	3 021	22	2 019	– 33	2 702	34
juillet	5 172	11	5 472	6	5 214	– 5	6 464	24
août	4 976	9	5 183	4	5 186	0	4 948	– 5
septembre	954	– 35	560	– 41	1 513	170	1 294	– 14
octobre	158	– 16	201	27	198	– 1	347	75
total	14 654	1	15 286	4	15 280	0	17 324	13

1) du 18 mai au 14 octobre
2) du 18 mai au 13 octobre
3) du 12 mai au 11 octobre
4) du 6 mai au 15 octobre

source: formulaire administratif du parc

Pêche sportive

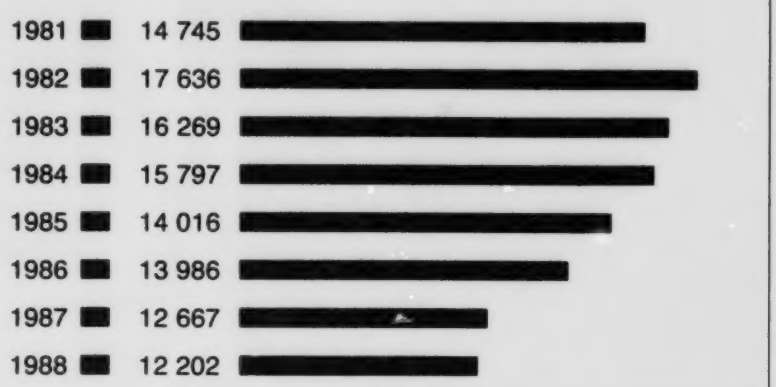
Les pêcheurs sportifs se sont présentés en moins grand nombre en 1988. Du 28 mai au 5 septembre, 12 202 pêcheurs se sont procurés un permis pour une diminution de 465 ou quatre pour cent par rapport à 1987.

C'est donc une autre baisse pour cette activité sportive qui, depuis quelques années, voit son nombre d'adeptes diminuer continuellement. Depuis 1982, une année à partir de laquelle la méthode de comptage fut changée, cinq variations annuelles non positives ont été enregistrées, celles-ci se traduisant par une perte totale de 5 434 pêcheurs.

Les premiers jours de la saison sont toujours très occupés pour le personnel chargé d'émettre les permis. En 1988, les quatre journées de mai ont permis à 1 668 pêcheurs de pratiquer leur sport favori, soit une moyenne de 417 par jour.

Tout comme les canots-campeurs, les pêcheurs ont la possibilité de s'inscrire aux deux centres d'accueil et d'information. En 1988, 5 168 l'ont fait à Saint-Mathieu et 3 643 à Saint-Jean-des-Piles. Les campeurs peuvent toutefois le faire au kiosque de péage de leur camping et l'an dernier, le personnel de Wapizagonke en a enregistré 1 385, celui de Rivière-à-la-Pêche, 1 096 et enfin Mistagance, 536. Quelque 374 pêcheurs se sont enfin procuré leur droit de pêche à la Maison Andrew ou au Refuge Wabénaki.

NOMBRE ANNUEL DE PÊCHEURS
1981 à 1988



NOMBRE MENSUEL DE PÊCHEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 à 1988

année	1985[1]		1986[2]		1987[3]		1988[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	1 668	5	622	– 63	1 040	67	1 742	68
juin	5 352	– 7	6 089	14	4 780	– 21	5 337	12
juillet	4 316	– 17	4 586	6	3 805	– 17	4 235	11
août	2 524	– 7	2 631	4	2 626	0	802	– 69
septembre	156	– 72	58	– 63	416	617	86	– 79
total	14 016	– 11	13 986	0	12 667	– 9	12 202	– 4

1) du 24 mai au 2 septembre
2) du 31 mai au 1er septembre
3) du 30 mai au 7 septembre
4) du 28 mai au 5 septembre

source: formulaire administratif du parc

Ski de fond et raquette

En 1987-1988, dernière année pour laquelle des données statistiques sont disponibles, les skieurs de fond et raquetteurs ont fréquenté le parc en plus grand nombre que l'année précédente. De décembre à mars, 31 659 personnes ont sillonné les pistes mises à la disposition des visiteurs, dont 24 708 ont accédé au parc par Saint-Jean-des-Piles de préférence à Saint-Gérard-des-Laurentides.

Par rapport à 1986-1987, il s'agit d'une hausse de cinq pour cent ou encore 1 566 amateurs. Celle-ci fait suite à une augmentation de 12 pour cent en 1986-1987 et à deux baisses consécutives de cinq et 18 pour cent respectivement en 1985-1986 et 1984-1985.

Pour la première fois au cours des trois dernières années, janvier fut le mois le plus achalandé. Quelque 10 270 personnes se sont présentées au parc, soit 32 pour cent du total. Par rapport au même mois de l'année précédente, 10 270 personnes est un gain de 28 pour cent.

Au cours de la dernière saison, lors des quelque 100 jours d'activités, approximativement 317 personnes par jour ont en moyenne emprunté les pistes du parc.

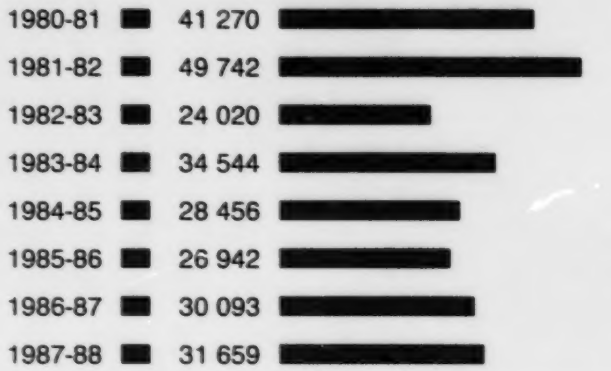
Autres activités sportives

En 1988, deux autres activités ont fait l'objet d'un dénombrement.

Il y a d'abord eu la plongée sous-marine. Douze plongeurs ont été enregistrés, 40 de moins que l'année précédente.

La deuxième est le camping d'hiver qui, en hiver 1987-1988, a intéressé 135 campeurs-nuits.

NOMBRE ANNUEL DE PERSONNES PRATIQUANT DES ACTIVITÉS HIVERNALES (SKIEURS ET RAQUETTEURS) 1980-81 à 1987-88



NOMBRE MENSUEL DE SKIEURS ET DE RAQUETTEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1984-85 à 1987-88

année	84-85[1]		85-86[2]		86-87[3]		87-88[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
décembre	2 515	– 60	5 000	99	5 124	2	4 162	– 19
janvier	8 562	– 28	6 346	– 26	8 047	27	10 270	28
février	7 932	14	9 628	21	9 176	– 5	9 880	8
mars	7 883	– 9	5 968	– 24	7 746	30	7 347	– 5
avril	1 564	103	—	– 100	—	..	—	..
total	28 456	– 18	26 942	– 5	30 093	12	31 659	5

1) du 10 décembre au 15 avril
2) du 1er décembre au 31 mars
3) du 1er décembre au 31 mars
4) du 19 décembre au 27 mars

source: formulaire administratif du parc

Utilisation des services d'interprétation

Activités d'interprétation

Au même titre que la fréquentation du parc, l'utilisation des différentes activités offertes par le service d'interprétation s'est avérée intéressante en 1988. Le tableau ci-contre présente les activités pour lesquelles un dénombrement des visiteurs a été effectué, de même qu'un aperçu de cette utilisation par le public.

Les causeries ont, entre autres, attirées beaucoup de monde. Quelque 25 438 personnes ont assisté, au total, aux 202 causeries offertes pour une moyenne de 126 participants par causerie. En 1987, il y eut 24 911 personnes, soit deux pour cent de moins. De façon générale, lorsqu'il y a beaucoup de gens aux causeries, il y a également plusieurs contacts pré- et post-causeries. En 1988, les naturalistes ont effectué 10 488 contacts de ce type, pour un gain de 2 309 par rapport à 1987.

D'autres activités ont aussi intéressé bon nombre de visiteurs en 1988. Les activités postées, c'est-à-dire celles où les naturalistes rencontrent des visiteurs circulant dans le parc alors qu'eux-mêmes sont affectés à un endroit particulier, ont rassemblé 4 931 personnes soit 2 056 par «L'univers d'un étang», 927 par «La vie d'un lac» et 1 948 pour des activités spéciales.

Du côté des visites guidées, elles furent dispensées près d'une dizaine de fois chacune pour rassembler entre 20 et 30 personnes à chaque fois. Une activité fort populaire est «le pique-nique s'anime»; dispensée en 13 occasions, elle a suscité l'intérêt de 870 visiteurs.

Notons enfin la présentation audio-visuelle qui, offerte à 550 reprises, attira une moyenne de 7 personnes à chaque fois pour un total de 3 722 utilisateurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'INTERPRÉTATION
1988

variable activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) causerie	25 438	202	126	66
2) activité spéciale	620	21	30	131
3) à la lisière de la forêt	197	9	22	89
4) activité pour groupe organisé	506	17	30	146
5) le pique-nique s'anime	870	11	79	56
6) le domaine de l'érablière	305	9	34	124
7) tours et détours géologiques	191	8	24	138
8) sur les traces des Attikamègues	259	8	32	116
9) l'histoire du paysage (lac Edouard)	197	8	25	114
10) la formation des Laurentides	236	8	29	111
11) l'histoire du paysage (lac Wapizagonke)	377	25	15	55
12) activité spéciale (activité postée)	1 948	15	130	X
13) activité itinérante	301	3	100	X
14) contact pré- et post-causerie	10 488	72	146	X
15) la vie d'un lac (activité postée)	927	8	116	X
16) l'univers d'un étang (activité postée)	2 056	12	171	X
17) présentation audio-visuelle	3 722	550	7	13
18) activité offerte par l'association coopérante[S]	635	42	15	X

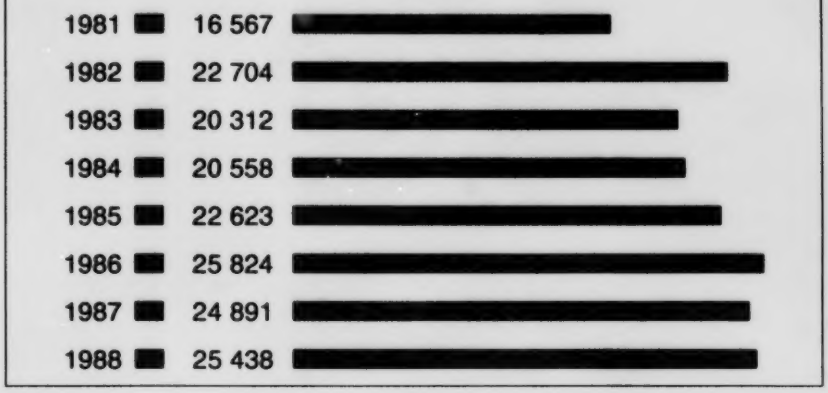
Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs.

Amphithéâtres

Le nombre de participants aux différentes causeries présentées dans les amphithéâtres du parc a augmenté en 1988. Le personnel des amphithéâtres Mistagance, Wapizagonke et Rivière-à-la-Pêche a accueilli 25 438 personnes pour un gain de deux pour cent par rapport à 1987. Cette variation va donc de pair avec celle observée aux campings de mêmes noms qui, dans l'ensemble, ont vu leur utilisation s'accroître de onze pour cent.

Ce nombre accru de participants aux causeries fait suite à une diminution de quatre pour cent en 1987 et à trois années au cours desquelles une augmentation caractérisa la fin de saison des amphithéâtres. De 1983 à 1986, le nombre de participants était passé de 20 312 à 25 824 à la suite d'augmentations annuelles successives de un pour cent, 10 pour cent et 14 pour cent. En trois ans, l'assistance aux causeries avait gagné 5 512 utilisateurs.

NOMBRE ANNUEL D'UTILISATEURS DES AMPHITHÉÂTRES DU PARC NATIONAL DE LA MAURICIE 1981 à 1988



Amphithéâtre Mistagance

La participation aux causeries offertes à l'amphithéâtre Mistagance s'est accrue en 1988. On a noté la présence de 6 387 personnes, soit cinq pour cent de plus que l'année précédente. Cette augmentation, jumelée à un accroissement également de six pour cent enregistré au camping Mistagance fait en sorte que le rapport «participants aux causeries/sites-nuits occupés» évalué à 1,07 en 1987 demeure à peu près le même, plus précisément 1,06 en 1988.

Les 6 387 utilisateurs de la dernière saison ont été dénombrés lors de la présentation de 68 causeries entre les 4 juin et 4 septembre; chacune d'elle ayant donc rassemblé une moyenne de 94 personnes.

En 1987, 72 causeries avaient été offertes à ce même endroit et 6 106 personnes en avaient profité. La taille moyenne des groupes étaient de 85 personnes.

Enfin, notons que la fin de juillet et le début d'août furent particulièrement achalandés à cet amphithéâtre. En 1988, du 21 juillet au 7 août, on a noté la présence de 2 466 personnes pour une moyenne de 137 par soir. Cette moyenne est le double de celle pour l'ensemble de la saison, soit 66 personnes.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

AMPHITHÉÂTRE MISTAGANCE

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	646	15	749	16	822	10	794	– 3
juillet	2 770	8	3 029	9	3 287	9	3 250	– 1
août	2 154	83	1 979	– 8	1 777	– 10	2 084	17
septembre	112	– 55	—	– 100	220	..	259	18
total	5 682	24	5 757	1	6 106	6	6 387	5

1) du 21 juin au 1er septembre et les 8 et 15 juin.
2) du 20 juin au 31 août et le 14 juin.
3) du 19 juin au 29 août et les 6 et 13 juin et 4, 5, et 6 septembre.
4) du 23 juin au 4 septembre et les 4, 11 et 18 juin

source: statistiques d'interprétation

Amphithéâtre Wapizagonke

En 1988, le nombre d'utilisateurs de l'amphithéâtre Wapizagonke s'est chiffré à 11 903, six pour cent de moins qu'en 1987. Cette variation négative est la deuxième consécutive du genre à affecter cet amphithéâtre. En 1987, la diminution avait été plus importante alors que 12 712 personnes avaient été dénombrées pour une perte de onze pour cent. En deux ans, l'amphithéâtre Wapizagonke a ainsi perdu 2 403 utilisateurs. En pourcentage, il s'agit d'une variation négative de l'ordre de 17 pour cent.

Contrairement à cette diminution de six pour cent en 1988, le camping a quant à lui connu pour cette même année une augmentation d'utilisation de deux pour cent, faisant ainsi décroître le rapport «participants aux causeries/sites-nuits occupés» à 0,92 comparativement à 1,0 en 1987. En 1986, il était de 1,14.

La dernière saison d'activités s'est échelonnée du 23 juin au 4 septembre permettant ainsi la présentation de 68 causeries. La taille moyenne des groupes fut de 175 personnes; ce qui est tout de même beaucoup de monde comparativement aux autres amphithéâtres du parc. Ces statistiques diffèrent quelque peu de celles de 1987 alors que 72 causeries avaient été dispensées à des assistances moyennes de 177 personnes.

Quelques soirées ont été particulièrement achalandée. On note en effet huit présentations auxquelles plus de 250 personnes ont assisté. Le plus fort auditoire fut signalé le 9 août alors que 285 personnes étaient présentes.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

AMPHITHÉÂTRE WAPIZAGONKE

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	1 197	15	1 443	21	722	– 50	947	31
juillet	6 398	12	7 101	11	6 110	– 14	6 029	– 1
août	5 032	37	5 762	15	5 310	– 8	4 479	– 16
septembre	145	– 61	—	– 100	570	..	448	– 21
total	12 772	18	14 306	12	12 712	– 11	11 903	– 6

1) du 2 juin au 1er septembre
2) du 20 juin au 31 août
3) du 26 juin au 29 août et les 19, 20, 21 et 22 juin et 4, 5 et 6 septembre
4) du 23 juin au 4 septembre

source: statistiques d'interprétation

Amphithéâtre Rivière-à-la-Pêche

L'amphithéâtre Rivière-à-la-Pêche présente d'excellentes statistiques par rapport à l'année précédente. Les causeries présentées à cet endroit ont en effet attiré l'attention de 7 148 personnes, soit une augmentation de 1 075 ou encore 18 pour cent par rapport à 1987. Si l'on associe à ces données celles sur le nombre de sites-nuits occupés au camping du même nom, le rapport «participants aux causeries/sites-nuits occupés» est maintenant de 0,69 comparativement à 0,74 en 1987.

En 1988, la première causerie fut offerte le 4 juin et la dernière le 4 septembre. Cette saison d'activités a permis la présentation de 66 causeries à des groupes de 108 personnes en moyenne. En 1987, le personnel avait offert sept causeries de plus, 73, à une assistance moyenne de 83 personnes.

C'est à la fin juillet qu'on a remarqué le plus fort achalandage. Du 13 au 30 juillet, 2 710 personnes ont été dénombrées pour une moyenne de 151 par soir. Le 27 juillet, 222 participants ont assisté à la causerie présentée, un sommet durant la saison.

NOMBRE MENSUEL D'UTILISATEURS ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

AMPHITHÉÂTRE RIVIÈRE-À-LA-PÊCHE

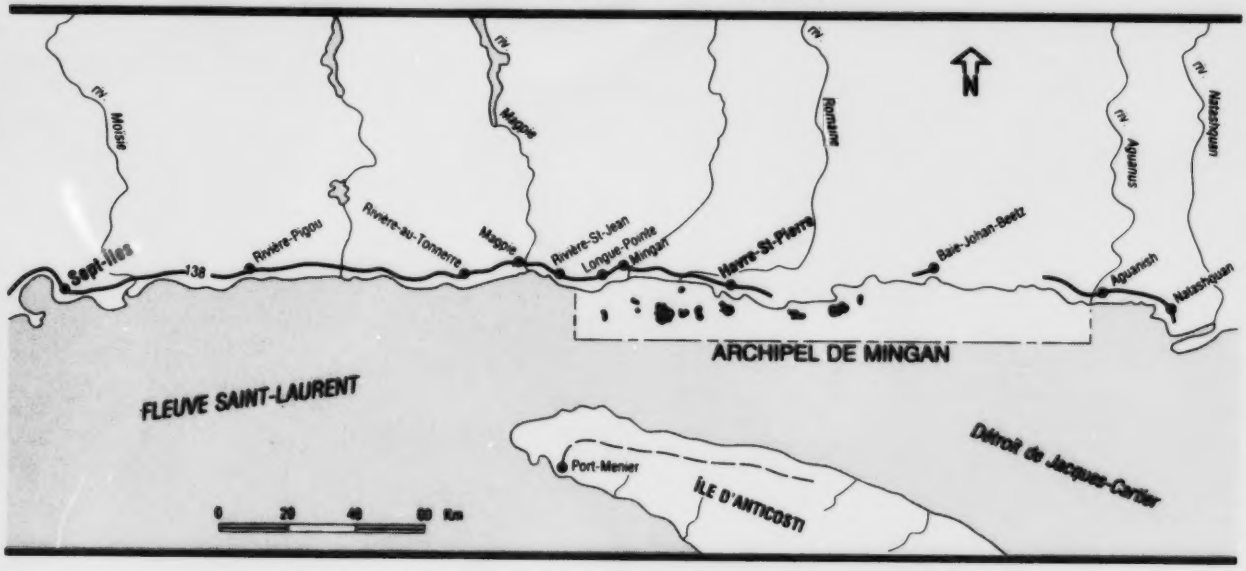
année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	560	35	684	22	633	– 7	770	22
juillet	2 107	– 27	3 371	60	3 359	0	3 887	16
août	1 409	– 11	1 706	21	1 796	5	2 172	21
septembre	93	– 70	—	– 100	285	..	319	12
total	4 169	– 20	5 761	38	6 073	5	7 148	18

1) du 22 juin au 1er septembre et les 1er, 8 et 15 juin
2) du 20 juin au 31 août et le 14 juin
3) du 19 juin au 23 août et les 6 et 13 juin, 28 et 29 août et 4, 5 et 6 septembre
4) du 23 juin au 4 septembre et les 4, 11 et 18 juin.

source: statistiques d'interprétation

Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan

RÉSERVE DE PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL DE MINGAN



La réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan se situe sur la moyenne côte nord du St-Laurent, directement au nord de l'île d'Anticosti, à environ 900 kilomètres de Québec et à 220 kilomètres à l'est de Sept-Îles.

D'une superficie de 90 kilomètres carrés, l'Archipel-de-Mingan inclut tous les éléments essentiels caractérisant l'est de la région naturelle des Basses Terres du St-Laurent.

L'archipel se présente comme un chapelet d'une quarantaine d'îles et îlots qui s'égrène à environ 3,5 kilomètres du rivage dans le détroit de Jacques Cartier sur une distance de plus de 150 kilomètres. Formé de roches sédimentaires et coiffé d'une végétation diversifiée, l'archipel accueille une abondante population d'oiseaux alors que la mer abrite mollusques, crustacés, poissons et mammifères marins.

L'acquisition de ce territoire par le Service canadien des parcs est récente, ce qui en fait un parc présentement en voie de développement. Les aménagements et services à la disposition du public sont par conséquent limités. On y retrouve tout de même deux centres d'accueil et d'interprétation, l'un à Havre St-Pierre et l'autre à Longue-Pointe. Des emplacements de camping primitif, quelques sentiers et des tables de pique-nique sont offerts aux visiteurs sur certaines îles. Les gens peuvent de plus rencontrer une équipe de naturalistes qui les informera sur les multiples facettes de l'archipel, un service d'interprétation étant maintenant disponible à bord des croisières et sur certaines îles.

L'accès aux îles est présentement assuré par l'entremise d'excursions maritimes, de bateaux-taxis ou de navettes. Plusieurs utilisent également des embarcations personnelles.

Fréquentation

En 1988, la réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan a connu une légère augmentation de fréquentation.

Du 3 juin au 23 septembre 1988, on estime à 20 654 le nombre de personnes qui se sont rendues sur les îles; ce qui signifie un gain de quatre pour cent ou encore 851 visites comparativement à 1987. Cette dernière année d'activités s'était échelonnée du 1er juin au 30 septembre, permettant à 19 803 personnes de visiter l'archipel.

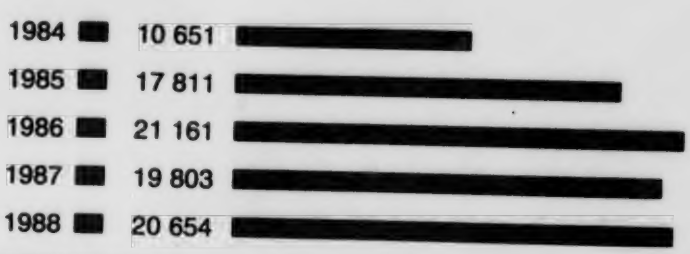
Il y a maintenant cinq ans que cette réserve nationale a vu le jour et une seule année parmi les cinq a accusé une baisse de fréquentation par rapport à l'année précédente. Elle s'est produite l'an dernier, en 1987, une année au cours de laquelle 19 803 personnes étaient venues à la réserve pour une perte de six pour cent par rapport à 1986.

Ces estimations représentent le nombre de personnes qui ont accédé aux îles en utilisant les bateaux de croisière, les bateaux-taxis, les navettes ou encore leur embarcation personnelle.

Par ailleurs, parmi les visiteurs du parc, plusieurs font partie de groupes organisés. En 1988, toujours du 3 juin au 23 septembre, 68 groupes totalisant 2 441 personnes ont été dénombrés. Ces visiteurs ont compté pour 12 pour cent de la fréquentation totale. Neuf de ces groupes provenaient d'une institution scolaire.

En 1987, le personnel du parc avait noté la venue de 72 groupes parmi lesquels 2 750 personnes avaient été recensées.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1984 à 1988



NOMBRE MENSUEL DE VISITES
ET VARIATION EN POURCENTAGE
PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 à 1988

RÉSERVE DE PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL-DE-MINGAN

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
juin	1 568	65	2 461	57	1 804	– 27	2 013	12
juillet	9 756	95	10 436	7	10 831	4	10 469	– 3
août	5 942	35	7 688	29	6 628	– 14	7 581	14
septembre	545	89	576	6	540	– 6	591	9
total	17 811	67	21 161	19	19 803	– 6	20 654	4

1) du 4 juin au 15 septembre
2) du 2 juin au 30 septembre
3) du 1er juin au 30 septembre
4) du 3 juin au 23 septembre

source: formule d'état de la circulation et de la fréquentation, NPC 9

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Centres d'accueil et activités diverses

Le service d'accueil et d'interprétation de la réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan présente 13 activités ayant fait l'objet d'un dénombrement au cours de la saison 1988.

Deux centres d'accueil et d'interprétation offraient aux visiteurs la possibilité de quérir de pertinentes informations et ce, dès leur arrivée au parc. Le centre de Havre St-Pierre a reçu la visite de 12 676 personnes, soit près de 550 de plus qu'en 1987. Ce centre fut ouvert pendant 79 jours, ce qui signifie un achalandage quotidien d'en moyenne 160 personnes. L'autre centre, celui de Longue-Pointe, a quant à lui permis à 5 513 personnes d'en connaître un peu plus sur l'archipel; il fut ouvert 81 jours et une moyenne de 68 personnes par jour y ont circulé.

Pour la deuxième année, des guides-interprètes prenaient place sur certaines croisières. Il y eut, entre autres, la croisière à bord du «Rocher Percé II» où 5 393 contacts furent établis et celle à bord de «La Relève», une croisière par laquelle les guides-naturalistes ont totalisé 6 551 contacts. Quelques activités ont également eu lieu sur les îles. Le personnel disponible sur l'île Niapiskau a rencontré quelque 12 785 visiteurs à la suite de 77 événements; à chaque occasion, il a contacté approximativement 166 personnes. À l'île Quarry, le personnel fut sur place en deux occasions et a contacté 164 visiteurs. À chaque occasion, on a ainsi rencontré une moyenne de 82 personnes.

La saison 1988 comptait de plus des projections à sa programmation. Elles ont rassemblé 4 557 visiteurs dont 3 637 à Havre Saint-Pierre.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 3 juin au 23 septembre 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) activité spéciale	238	14	17	123
2) interprétation à bord du «Rocher Percé II» et sur l'île du Fantôme	5 393	170	32	240
3) interprétation à bord du «Cortéréal» et sur l'île Nue de Mingan	2 112	85	25	233
4) interprétation à bord de «la Relève»	6 551	169	39	209
5) interprétation à bord du «Randonnée des îles» et sur l'île Nue de Mingan	889	67	13	214
6) causerie à Havre Saint-Pierre	1 257	29	43	90
7) causerie à Longue-Pointe-de-Mingan	219	9	24	100
8) centre d'accueil et d'interprétation de Longue-Pointe-de-Mingan	5 513	81	68	X
9) centre d'accueil et d'interprétation de Havre Saint-Pierre	12 676	79	160	X
10) activité postée sur l'île Niapiskau	12 785	77	166	X
11) activité postée sur l'île Quarry	164	2	82	X
12) projection à Havre Saint-Pierre	3 637	204	18	58
13) projection à Longue-Pointe-de-Mingan	920	217	4	59

NOMBRE MENSUEL DE SITES-NUITS OCCUPÉS 1986 à 1988

RÉSERVE DE PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL-DE-MINGAN

année / mois	1986[1] nombre	%	1987[2] nombre	%	1988[3] nombre	%
juin	54	—	37	−31	24	−35
juillet	125	—	200	60	280	40
août	155	—	115	−26	257	124
septembre	26	—	13	−50	12	−8
total	360	—	365	1	573	57

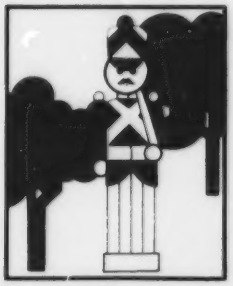
1) du 11 juin au 30 septembre
2) du 11 juin au 30 septembre
3) du 9 juin au 12 septembre

source: relevé d'utilisation du parc, PC 594

Camping

Un total de 573 sites-nuits ont été occupés, lesquels sont répartis sur six îles différentes. Il y a l'île Niapiskau dont l'occupation est estimée à 162 sites-nuits, vient ensuite l'île Quarry avec 155 sites-nuits, la Grande Île avec 127 et enfin les îles Nue, à la Chasse et du Havre dont la demande s'est respectivement chiffrée à 56, 40 et 33 sites-nuits.

Cette demande de 568 sites-nuits se traduit par le passage de 527 campeurs ou encore 1 228 campeurs-nuits. Par rapport à 1987, il s'agit d'une augmentation puisque 448 campeurs avaient été dénombrés. En termes de campeurs-nuits, les statistiques font aussi voir une augmentation, cette fois de 453 campeurs-nuits puisque 775 campeurs-nuits avaient été enregistrés en 1987.



Parcs et lieux historiques nationaux

LES PARCS HISTORIQUES NATIONAUX

RÉGION DE L'ATLANTIQUE

1 - ALEXANDER GRAHAM BELL
2 - TOUR MARTELLO CARLETON
3 - CASTLE HILL
4 - FORT AMHERST
5 - FORT ANNE
6 - FORT BEAUSÉJOUR
7 - FORT EDWARD
8 - FORTERESSE DE LOUISBOURG
9 - GRAND-PRÉ
10 - CITADELLE D'HALIFAX
11 - L'ANSE-AUX-MEADOWS
12 - PORT AU CHOIX
13 - PORT-ROYAL
14 - TOUR DU PRINCE DE GALLES
15 - PROVINCE HOUSE
16 - BLOCKHAUS ST-ANDREWS
17 - SIGNAL HILL
18 - REDOUTE YORK
19 - CAP SPEAR
20 - ARDGOWAN
21 - LES BANCS DE PÊCHE À L'ÉPOQUE DE LA NAVIGATION À VOILE
22 - FORT McNAB
23 - L'ÎLE BEAUBEARS
24 - LA SURVIVANCE DU PEUPLE ACADIEN

RÉGION DU QUÉBEC

25 - PARC DE L'ARTILLERIE
26 - BATAILLE DE LA CHÂTEAUGUAY
27 - CARTIER-BRÉBEUF
28 - LOUIS-S. ST-LAURENT
29 - CANAL DE LACHINE
30 - COTEAU-DU-LAC
31 - LES FORGES DU ST-MAURICE
32 - FORT CHAMBLY
33 - FORT LENNOX
34 - FORT NO. 1 DE LA POINTE-LÉVIS
35 - FORT TÉMISCAMINGUE
36 - FORTIFICATIONS DE QUÉBEC
37 - SIR WILFRID LAURIER
38 - LE COMMERCE DE LA FOURRURE À LACHINE
39 - LE CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX PORT DE QUÉBEC
40 - BATAILLE DE LA RISTIGOUCHE
41 - SIR GEORGE-ÉTIENNE CARTIER
42 - PHARE DE POINTE AU PÈRE

RÉGION DE L'ONTARIO

43 - VILLA BELLEVUE
44 - MONUMENT BETHUNE
45 - MONUMENT BROCK
46 - FORT GEORGE
47 - FORT MALDEN
48 - FORT ST-JOSEPH
49 - FORT WELLINGTON
50 - WOODSIDE
51 - BATAILLE DU MOULIN À VENT
52 - CASERNES BUTLER
53 - TOURS MARTELLO KINGSTON

RÉGION DES PRAIRIES

54 - BATOCHE
55 - BATTLEFORD
56 - FORT PRINCE OF WALES
57 - FORT WALSH
58 - LOWER FORT GARRY
59 - S.S. KLONDIKE
60 - YORK FACTORY
61 - MAISON RIEL
62 - LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX DU KLONDIKE
63 - MOTHERWELL HOMESTEAD
64 - LE MASSACRE DE CYPRESS HILLS
65 - FORT ESPÉRANCE

RÉGION DE L'OUEST

66 - FORT LANGLEY
67 - FORT RODD HILL
68 - FORT ST. JAMES
69 - ROCKY MOUNTAIN HOUSE
70 - ST-ROCH
71 - KITWANGA
72 - PHARE FISGARD
73 - COL ROGERS
74 - CENTRE DU CENTENAIRE DE CAVE AND BASIN
75 - MUSÉE DU PARC NATIONAL BANFF

Le réseau des parcs et lieux historiques nationaux s'étend sur tout le territoire canadien.

D'est en ouest, les parcs et lieux historiques mettent en valeur des endroits particuliers qui ont joué un rôle dans l'histoire du pays et y illustrent une époque ou, parfois, une certaine tranche de l'évolution historique. Ces sites tentent de recréer un milieu authentique qui permet de montrer les richesses historiques dans leur contexte naturel et culturel.

Les parcs et lieux historiques nationaux se distinguent par trois caractéristiques :

- importance historique nationale
- protection et interprétation du site même et dans un cadre authentique; et
- création, protection, interprétation et gestion par l'administration fédérale.

C'est la Commission des lieux et monuments historiques du Canada qui conseille le ministère responsable du Service canadien des parcs sur les questions historiques et architecturales d'intérêt national. La Commission se compose de 17 membres représentant chaque territoire et province.

Sur avis favorable de la Commission, le ministre consacre l'importance du rôle qu'ont joué les personnages, lieux et événements dans l'histoire du Canada, par des plaques, des monuments ou par l'établissement des parcs et lieux historiques nationaux.

Le réseau fut inauguré en 1917 par l'établissement, en Nouvelle-Écosse, du premier parc, le Fort Anne d'Annapolis Royal. On compte maintenant plus de 70 parcs et lieux historiques nationaux qui évoquent chacun à sa manière, un peu partout au pays, les grands moments ou les personnalités de premier plan de l'histoire du Canada.

Chaque année, des milliers de canadiens et d'étrangers visitent les parcs et lieux historiques nationaux. Des visites commentées, des expositions, des présentations audio-visuelles et de l'animation de tout genre permettent aux visiteurs de mieux connaître notre patrimoine culturel.

Fréquentation nationale

En 1988, un peu plus de 5,3 millions de personnes ont fréquenté les parcs et lieux historiques canadiens. La distribution régionale se répartit comme suit[1] :

Atlantique :	2 239 500
Québec :	1 279 000
Ontario :	405 000
Prairies :	307 710
Ouest :	1 118 000

Les parcs de la région de l'Atlantique ont donc attiré 2 239 500 personnes pour 42 pour cent de la fréquentation nationale. La région du Québec suit avec près de 1 275 800 et 24 pour cent du total. La région de l'Ouest compte pour 20 pour cent, l'Ontario pour huit pour cent et enfin les Prairies, six pour cent.

Fréquentation de la région du Québec

La fréquentation des parcs et lieux historiques nationaux de la région du Québec se caractérise par une sensible augmentation en 1988. Près de 1,3 million de personnes, sans compter les visiteurs du canal de Lachine pour lequel la méthode d'estimation n'est plus valide, ont fréquenté les sites de la région pour une variation positive d'un peu plus de 3 000 visites par rapport à l'année précédente.

Malgré cette légère augmentation, 12 des 16 parcs ou lieux historiques en exploitation, et où un compte des visiteurs est effectué, affichent des diminutions. Les quatre parcs en croissance sont : Les Fortifications de Québec, Coteau-du-Lac, Les Forges du Saint-Maurice et Sir George-Étienne Cartier. Dans le même ordre, les accroissements enregistrés sont de cinq pour cent, deux pour cent, huit pour cent et enfin sept pour cent. La variation positive de 3 000 visites pour l'ensemble de la région et le fait que seulement quatre parcs sur 16 présentent des augmentations résultent du grand nombre de personnes aux Fortifications de Québec et de l'augmentation de cinq pour cent qu'on y a enregistré. En effet, 613 253 visites constituent la fréquentation de ce parc en 1988 comparativement à 581 587 en 1987 pour une augmentation de 31 666 visites.

1) Les données des régions de l'Atlantique, de l'Ontario, des Prairies et de l'Ouest sont arrondies. La fréquentation de la région du Québec exclut le canal de Lachine pour lequel la méthode d'estimation de la fréquentation doit être révisée avant d'être appliquée de nouveau. Les dernières informations sur le canal de Lachine remontent à 1986.

Bataille-de-la-Châteauguay

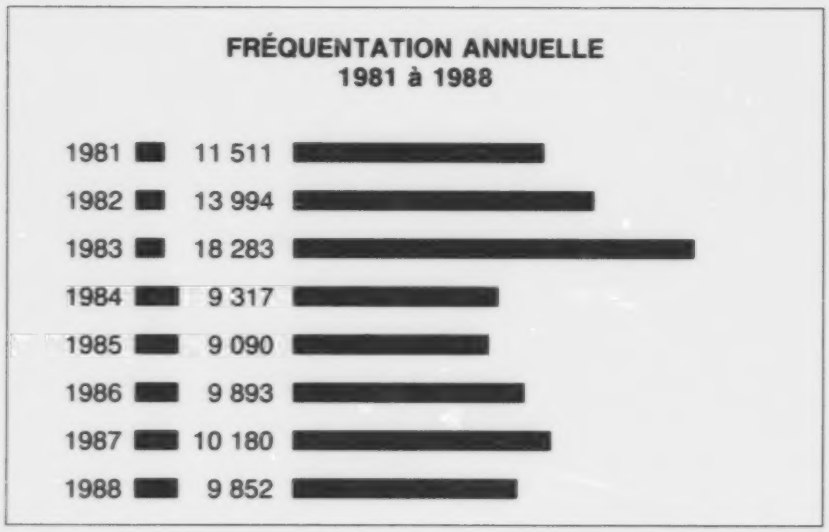
Le parc historique national de la Bataille-de-la-Châteauguay est situé à Ormstown, au sud-ouest de Montréal, près de la frontière des États-Unis.

Ce parc commémore la bataille qui se déroula le 26 octobre 1813 à Allan's Corner alors qu'un contingent de miliciens canadiens, de soldats britanniques et d'Amérindiens sous les ordres du lieutenant-colonel Charles-Michel de Salaberry empêcha l'armée américaine du général Hampton d'attaquer la ville de Montréal.

Depuis 1978, le Service canadien des parcs met à la disposition des visiteurs un centre d'interprétation de conception moderne qu'il a érigé au bord de la rivière Châteauguay. On y retrouve une salle d'exposition, une salle polyvalente, un musée et un belvédère. Le personnel offre plusieurs activités d'accueil et d'interprétation dont certaines spécialement à l'intention des enfants. Les visiteurs y sont aussi conviés à revivre la bataille par un film de l'Office National du Film.

Fréquentation

Après avoir connu une année au-delà des 10 000 visites en 1987, la fréquentation du parc historique national de la Bataille de la Châteauguay s'est chiffrée à 9 852 visites en 1988. Par rapport à 1987, il s'agit d'une diminution de 328 visites ou encore trois pour cent. Cette baisse, tout de même d'importance modeste, fait suite à deux augmentations successives, une première de trois pour cent en 1987 et une seconde de neuf pour cent en 1986. La meilleure année de ce parc fut 1983 alors que 18 283 personnes étaient venues. À l'époque, le parc avait fait l'objet d'une campagne de promotion, laquelle avait fait accroître la fréquentation de près de 4 300 visites par rapport à 1982.



En 1988, tout comme l'année précédente, peu de visiteurs sont venus en début d'année. De janvier à avril, 388 visiteurs sont venus pour une moyenne de 97 par mois. En saison estivale, la période la plus active de l'année, beaucoup plus de gens viennent au parc quoiqu'en 1988, il l'ont fait dans une moins grande proportion que l'année précédente. De fait, en juillet et en août, respectivement 2 175 et 1 571 personnes ont visité le site pour un total de 3 746 et 38 pour cent de la fréquentation de l'ensemble de la saison; en 1987, ces deux mois totalisaient 6 507 personnes, soit 2 761 de plus.

Quelques journées ont été très achalandées à la Bataille-de-la-Châteauguay en 1988. Les statistiques quotidiennes de fréquentation révèlent qu'en trois occasions, au cours de la saison estivale, le parc a reçu la visite de plus de 200 personnes. Le 13 juillet fut la journée la plus achalandée, on a estimé la fréquentation à 283 personnes.

Enfin, une forte proportion de la fréquentation est constituée de groupes organisés. En 1988, 3 448 personnes sont venues en groupes pour 35 pour cent du total. Parmi ces gens, 1 819 faisaient partie de groupes scolaires.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%	1988 nombre	%
janvier	—	– 100	15	..	295	...	150	– 49
février	—	– 100	115	..	162	41	12	– 93
mars	—	– 100	155	..	28	– 82	42	50
avril	—	– 100	89	..	40	– 55	184	360
mai	1 124	38	1 080	– 4	653	– 40	961	47
juin	2 367	34	2 523	7	1 926	– 24	2 070	7
juillet	2 006	8	2 903	45	3 426	18	2 175	– 37
août	1 536	– 8	1 861	21	3 081	[illegible]	1 571	– 49
septembre	1 530	230	649	– 58	109	– 83	1 126	933
octobre	442	..	448	1	204	– 54	1 229	502
novembre	80	..	25	– 69	233	832	300	29
décembre	5	..	30	500	23	– 23	32	39
total	9 090	– 2	9893	9	10 180	3	9 852	– 3

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

En 1988, le compte rendu de l'utilisation des activités d'accueil et d'intepréétation du parc historique national de la Bataille-de-la-Châteauguay repose sur le nombre de participants recensés aux 10 activités pour lequel un dénombrement fut effectué.

C'est l'accueil à l'entrée du parc qui a rejoint le plus de visiteurs. Le personnel a en effet dénombré 9 418 personnes lors des 175 journées au cours desquelles ce service fut dispensé. Si l'on suppose que chaque personne accueillie était un visiteur différent, 96 pour cent de l'ensemble des visiteurs du parc aurait bénéficié de ce service personnalisé en 1988. Le film relatant les faits saillants de la bataille a été vu par 4 890 personnes à la suite de 445 représentations d'une durée de 30 minutes chacune. En 1987, quelque 4 814 personnes avaient vu ce film réparties sur 286 représentations. Le nombre de projections a donc augmenté de 56 pour cent en 1988. La présentation de la maquette profite aussi à plusieurs visiteurs; offerte en 180 occasions, elle a regroupé un total de 1 841 personnes.

Cinq activités spéciales furent présentées au cours de l'année. Elles ont attiré l'attention de quelque 654 visiteurs pour une moyenne de 131 personnes par activité.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) pourquoi une guerre en 1812?	870	65	13	13
2) le récit de la bataille (maquette)	1 841	180	10	20
3) activité groupe jeunesse	1 650	32	52	134
4) le tour des invités	514	27	19	34
5) être soldat des voltigeurs canadiens	186	6	31	30
6) activité thématique	1 523	19	80	250
7) accueil	9 418	175	54	X
8) activité spéciale	654	5	131	X
9) projection du film	4 890	445	11	30
10) Diaporama	755	28	27	15

La Bataille de la Ristigouche

Le lieu historique national La bataille de la Ristigouche est situé dans l'est du Québec, plus précisément dans la municipalité de Pointe-à-la-Croix, sur la rive québécoise de la baie des Chaleurs.

Le site occupe un plateau accidenté qui domine la baie où se déroula, en juillet 1760, la bataille de la Ristigouche, le dernier combat naval qui opposa la France et la Grande-Bretagne pour la possession de la Nouvelle-France. Le parc fut créé dans le but, d'une part, de commémorer, par le biais d'un programme d'interprétation, la bataille navale et son contexte historique et, d'autre part, d'exposer les vestiges et les objets témoins retirés de l'épave du Machault, une frégate française ayant pris part au combat.

À leur arrivée au site, les visiteurs bénéficient d'un service personnalisé d'accueil et sont ensuite invités à visiter le centre d'interprétation. Un film relatant les faits saillants de la bataille leur est présenté. Une équipe de guides-interprètes est à leur entière disposition.

Ce lieu historique national fut ouvert au public pour la première fois au printemps 1985 et inauguré officiellement le 11 août 1985.

Fréquentation

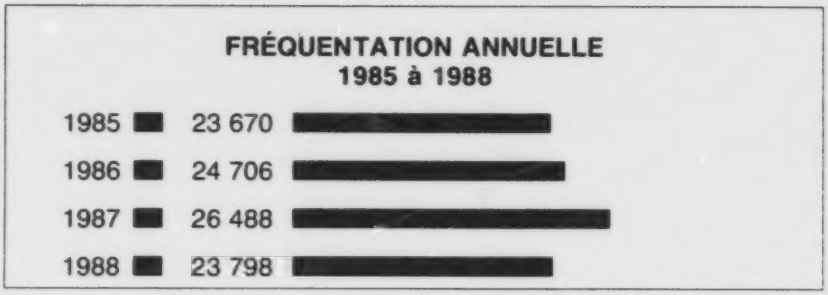
En 1988, quatrième année d'exploitation du parc, la fréquentation s'est élevée à 23 798 visites pour une variation en pourcentage négative de 10 pour cent par rapport à l'année précédente. En 1987, quelque 26 488 personnes avaient été dénombrées, soit 2 690 de plus.

À la Bataille de la Ristigouche, c'est en saison estivale qu'il y a le plus de monde. En 1988, les mois de juillet et août ont vu défiler 20 240 personnes pour 85 pour cent du total de la saison. Juillet à lui seul a compté 11 739 personnes pour une moyenne d'environ 379 personnes par jour. Cet endroit n'est en fait que très peu fréquenté durant les mois d'hiver. De janvier à mars, on a totalisé que 46 visites alors qu'en octobre, novembre et décembre, le centre d'interprétation était fermé à des fins de rénovation.

Quelques journées furent notamment très achalandées en 1988. On a notamment compté 8 journées au-delà de 500 visites : sept en juillet et une en août. Le summum fut atteint le 24 juillet avec 678 visites.

Enfin, 52 groupes organisés ont visité le parc lors de cette quatrième année d'activités. Ils ont représenté huit pour cent de la clientèle puisque ces 52 groupes ont totalisé 1 882 personnes. Quinze groupes pour 758 personnes étaient de type scolaire.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1985 à 1988



FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 à 1988

année / mois	1985[1] nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%	1988 nombre	%
janvier	—	..	57	..	18	-68	13	-28
février	—	..	12	..	19	58	18	-5
mars	—	..	27	..	17	-37	15	-12
avril	—	..	4	..	100	...	104	4
mai	58	..	338	483	635	88	388	-39
juin	1 316	..	1 974	50	2 849	44	2 451	-14
juillet	11 452	..	11 242	-2	11 169	-1	11 739	5
août	9 109	..	9 190	1	9 175	0	8 501	-7
septembre	1 218	..	1 336	10	1 958	47	569	-71
octobre	290	..	517	78	510	-1	—	-100
novembre	135	..	9	-93	38	322	—	-100
décembre	92	..	0	-100	0	0	—	..
total	23 670	..	24 706	4	26 488	7	23 798	-10

1) ouvert à compter du 7 mai
source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Des statistiques d'utilisation des services d'accueil et d'interprétation furent recueillies pour cinq activités offertes au public au cours de l'année 1988.

Le service d'accueil à l'entrée du centre d'interprétation a d'abord permis à presque tous les visiteurs d'en connaître un peu plus sur ce lieu historique, dès leur arrivée au parc. Le personnel a rencontré 23 298 personnes lors des 114 journées au cours desquelles il était de faction. En 1987, il en avait fait de même auprès de 14 484 visiteurs à la suite d'une offre de services de 124 jours.

La projection du film a suscité un grand intérêt; il a été présenté à 1 327 reprises à des groupes moyens de 13 personnes. Le nombre total de spectateurs fut de 17 497.

L'activité postée à la salle d'exposition a permis aux guides-interprètes d'établir 14 248 contacts auprès du public. Une telle activité a eu lieu lors de 80 jours d'ouverture.

Notons également l'activité postée à la terrasse d'observation; elle a intéressé 6 130 personnes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1988

variable activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite commentée	1 759	82	21	79
2) salle d'exposition (activité postée)	14 248	80	178	X
3) terrasse d'observation (activité postée)	6 130	80	77	X
4) service d'accueil	23 298	114	204	X
5) projection du film	17 497	1 327	13	15

Canal de Lachine

Le canal de Lachine, situé dans la zone sud-ouest de Montréal, relie le lac St-Louis et le port de Montréal sur une distance de 14 kilomètres.

Voie d'eau artificielle, le canal de Lachine permettait d'éviter les rapides de Lachine. Ouvert en 1825, des aménagements successifs lui ont donné ses dimensions actuelles. Construit à l'origine pour améliorer le trafic commercial, le canal fut aussi la source de l'énergie hydraulique utilisée par les industries qui, dès 1845, vinrent s'installer sur ses rives et aux alentours. Ce corridor fut à la source de l'urbanisation progressive de toute la zone entre Lachine et Montréal. Fermé à la navigation en 1959, le canal se détériora au fil des années.

Le canal n'est actuellement plus ouvert à la circulation fluviale. Le Service canadien des parcs y privilégie plutôt des installations de plein air et des activités d'interprétation permettant d'apprécier un élément de notre patrimoine historique national. Une équipe de guides-interprètes propose aux visiteurs un service de visites commentées.

Fréquentation

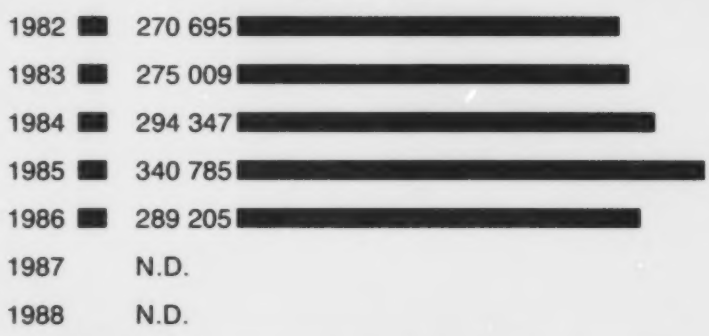
Le canal de Lachine est annuellement fréquenté par quelques centaines de milliers de visiteurs. En 1988, il est cependant impossible de publier l'estimation de cette fréquentation puisque la méthodologie d'évaluation, invalide depuis maintenant deux ans, doit être mise à jour en fonction de nouveaux postes de dénombrement, ceux disponibles lors des années 1986 et antérieures ayant été abolis.

En 1986, dernière année pour laquelle des informations sont disponibles, la fréquentation du canal fut estimée à 289 205 visites, ce qui constituait une diminution de 15 pour cent par rapport aux 340 785 de l'année précédente.

Il faut mentionner que les évaluations de l'époque représentaient le nombre de personnes qui avaient utilisé les aménagements et services offerts sur les propriétés du Service canadien des parcs lorsqu'un service de gardiennage était disponible.

Si le nombre de visites au parc n'est plus disponible depuis deux ans, le nombre de personnes venant en groupes organisés demeurent quant à lui toujours connu. En 1988, le personnel a procédé au dénombrement de 6 795 personnes en groupes organisés dont 5 437 de type scolaire.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1982 à 1988



FRÉQUENTATION MENSUELLE
ET VARIATION EN POURCENTAGE
PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 à 1988

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[3] nombre	%
mai	23 071	– 17	28 984	26	N.D.	..	N.D.	..
juin	62 454	– 14	60 399	– 3	N.D.	..	N.D.	..
juillet	113 659	24	82 629	– 27	N.D.	..	N.D.	..
août	100 259	57	84 775	– 15	N.D.	..	N.D.	..
septembre	36 714	10	30 034	– 18	N.D.	..	N.D.	..
octobre	4 628	– 3	2 384	– 48	N.D.	..	N.D.	..
total	340 785	16	289 205	– 15	N.D.	..	N.D.	..

1) du 13 mai au 11 octobre
2) du 17 mai au 5 octobre
3) aucune donnée n'est disponible pour les années 1987 et 1988.

source: section Politiques et Recherche

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

En 1988, le personnel des services d'accueil et d'interprétation du canal de Lachine a inscrit cinq activités au présent rapport.

L'accueil au Pavillon Monk est l'activité qui a attiré l'attention du plus grand nombre de personnes. Elle a permis à 17 206 personnes d'en savoir un peu plus sur le canal et son histoire. Le service fut disponible durant 154 jours et une moyenne de 112 personnes par jour en ont profité.

Des visites guidées ont été offertes sur les terrains adjacents au canal. Elles ont totalisé 8 088 utilisateurs répartis de la façon suivante : 6 428 lors de la tenue de visites à l'intention des groupes organisés et 1 660 lors de celles destinées au grand public, dont 331 à heure fixe. Au total, 872 visites ont eu lieu à des groupes moyens de neuf personnes. Les plus forts groupes à signaler sont du côté des groupes organisés avec une moyenne de 27 personnes par visite.

Notons enfin que les deux activités spéciales, regroupant 112 personnes en moyenne chacune, ont rassemblé 224 utilisateurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION
1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	1 329	596	2	9
2) visite guidée à heure fixe	331	34	10	27
3) visite guidée pour les groupes organisés	6 428	242	27	48
4) accueil au pavillon Monk	17 206	154	112	X
5) activité spéciale	224	2	112	X

Cartier-Brébeuf

Le parc historique national Cartier-Brébeuf est localisé à Québec dans le quartier Limoilou, au confluent des rivières Saint-Charles et Lairet.

Ce parc historique national rappelle le souvenir de l'hivernement de Jacques Cartier en 1535-1536. Ce dernier effectuait alors son deuxième voyage au Canada. Il décida d'hiverner à cet endroit où la marée ne pouvait emporter les navires et où le relief environnant les protégeait du vent. L'hivernement a toutefois frisé la catastrophe : plusieurs hommes sont morts et on a dû abandonner un vaisseau, La Petite Hermine, faute de bras pour le manoeuvrer. Cartier leva l'ancre le 5 mai 1536.

Près de cent ans plus tard, des missionnaires Jésuites, dont le père Jean de Brébeuf, se sont installés près de cet endroit, d'où le nom de parc Cartier-Brébeuf.

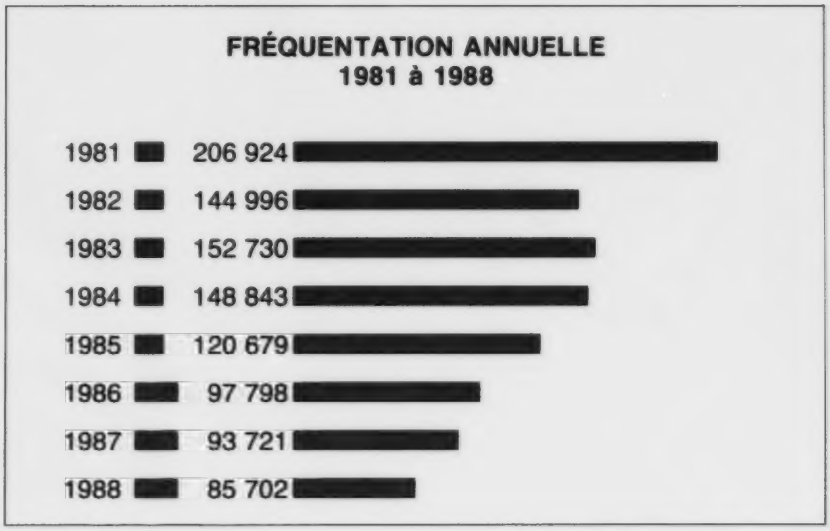
Le parc est aujourd'hui très fréquenté par les populations locales. Un centre d'interprétation a été érigé et une réplique de la Grande Hermine est ancrée à l'embouchure de la Lairet. Le service d'accueil et d'interprétation offre aux visiteurs la possibilité de découvrir le parc par le biais de visites commentées, d'activités d'interprétation et de présentations audio-visuelles. Les visiteurs ont le loisir de monter à bord de la Grande Hermine, certes l'attraction principale du parc. Enfin, le parc Cartier-Brébeuf est également un endroit idéal pour se détendre au bord de l'eau.

Fréquentation

En 1988, la fréquentation au parc Cartier-Brébeuf a chuté d'un peu plus de 8 000 visites. La méthode d'estimation élaborée par la section Politiques et Recherche estime que 85 702 personnes ont franchi les limites de ce parc lorsque les services d'accueil et d'interprétation étaient disponibles. Il s'agit d'une baisse de neuf pour cent par rapport à l'estimation de 93 721 de l'année 1987.

Depuis 1981, la fréquentation de ce site ne cesse d'ailleurs de décroître, si ce n'est que d'une légère augmentation en 1983. De 1981 à 1988, Cartier-Brébeuf a perdu quelque 121 222 visites à un rythme moyen d'environ 10 pour cent par année. Les 85 701 visites de la dernière année représentent même le plus bas niveau d'achalandage observé depuis au moins huit ans. Il faut cependant mentionner que la principale attraction de l'endroit, la Grande-Hermine, est depuis quelques années hors de l'eau, en attente de subir des réparations majeures, et que le parc exerce ainsi un attrait moindre auprès des visiteurs.

En 1988, Cartier-Brébeuf a cependant connu de bons moments en juin et juillet, deux mois qui affichent respectivement des hausses de 11 et 32 pour cent. On a ainsi gagné un total de 7 766 visites par rapport à l'année



précédente. Il y a aussi septembre et novembre qui furent bons avec des augmentations notables.

Par ailleurs, plusieurs visiteurs choisissent de se rendre à Cartier-Brébeuf en groupes organisés, plus précisément 24 pour cent de la fréquentation totale. Le personnel du parc a accueilli 20 424 personnes faisant partie de tels groupes dont 12 948 provenaient d'une institution scolaire.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%	1988 nombre	%
janvier	4 008	39	1 731	– 57	—	– 100	—	..
février	9 324	– 72	6 305	– 32	12 473	98	4 180	– 66
mars	2 349	25	2 170	– 8	1 704	– 21	1 710	0
avril	2 523	25	3 011	19	3 046	1	1 311	– 57
mai	16 932	12	15 468	– 9	12 248	– 21	10 517	– 14
juin	25 170	– 24	23 886	– 5	17 523	– 27	19 458	11
juillet	22 265	– 9	19 403	– 13	18 397	– 5	24 228	32
août	20 825	2	10 917	– 48	17 935	64	13 534	– 25
septembre	10 000	6	2 448	– 76	4 292	75	4 605	7
octobre	4 733	38	11 588	145	3 733	– 68	3 447	– 8
novembre	1 956	6	871	– 55	2 370	172	2 676	13
décembre	594	– 32	—	– 100	—	..	36	..
total	120 679	– 19	97 798	– 19	93 721	– 4	85 702	– 9

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le personnel d'accueil et d'interprétation du parc a procédé au dénombrement de six activités en 1988; le tableau ci-contre présente l'utilisation qu'en ont fait le public.

Une activité a intéressé 45 540 personnes, soit un peu plus de un visiteur sur deux. Il s'agit de l'accueil au centre d'interprétation qui a précisément rejoint 53 pour cent du nombre total de visiteurs. Le spectacle de marionnettes a également fait bonne figure; présenté en 51 occasions, le nombre de spectateurs s'est chiffré à 5 082 personnes pour une moyenne de 100 à chaque représentation.

Comme par les années passées, la visite guidée fut très en demande. D'une durée moyenne de 37 minutes, elle fut dispensée en 1 501 occasions pour un total de 20 294 participants.

La présentation audio-visuelle intéresse aussi bon nombre de visiteurs; elle fut offerte à 708 reprises pour totaliser 4 213 spectateurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	20 294	1 501	14	37
2) présentation des outils didactiques	261	11	24	29
3) marionnettes	5 082	51	100	64
4) service d'accueil	45 540	290	157	X
5) activité postée	3 483	99	35	X
6) présentation audio-visuelle	4 213	708	6	13

Commerce de la fourrure à Lachine

Au sud-ouest de Montréal, ce lieu historique national est situé en bordure du canal Lachine dans la municipalité du même nom.

Par la restauration d'un entrepôt, le Service canadien des parcs commémore l'importance historique de Lachine dans le commerce des fourrures. Construit en 1803 par Alexander Gordon, un ancien commis de la compagnie du Nord-Ouest au fort Témiscamingue, cet entrepôt fut érigé à un endroit qui fut longtemps le point de départ des trafiquants, commerçants et « voyageurs » se rendant en canot dans l'ouest canadien pour y faire la traite. En 1833, la compagnie de la Baie d'Hudson s'en porta acquéreur. Durant plusieurs années, le bâtiment conserva sa vocation d'entrepôt pour les fourrures et pour les marchandises servant au commerce des pelleteries.

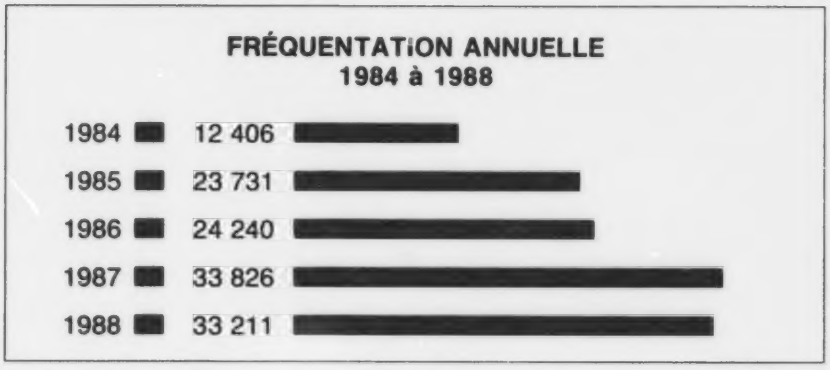
Mais bientôt un déclin se fit sentir, la compagnie préférant se servir de son comptoir de York Factory et de la route maritime directe de la baie et du détroit d'Hudson pour écouler ses fourrures vers l'Europe. Vers 1850, la venue du chemin de fer annonça la fin de l'ère des voyages en canot à partir de Lachine.

Aujourd'hui, les gens sont invités à visiter l'entrepôt tout en profitant des services offerts par le service d'accueil et d'interprétation. Différentes activités sont au programme dont une visite guidée du secteur et des causeries.

Fréquentation

La cinquième année d'activités de ce lieu historique national présente des statistiques à la baisse pour une première fois. Au cours d'une saison échelonnée de la fin février à la mi-décembre, la fréquentation a atteint 33 211 visites pour une diminution de deux pour cent par rapport à 1987. À l'époque, plus précisément du 28 février au 13 décembre 1987, le passage de 33 826 personnes avait été enregistré, donc 615 de plus.

En 1988, quatre mois sur onze seulement présentent des diminutions, mais elles sont substantielles. En juillet et août, par exemple, les variations négatives sont de l'ordre de 23 et 38 pour cent pour une perte totale de 4 168 visites. Les deux autres diminutions par rapport à 1986 sont de moindre importance en termes de visites; elles se sont produites en avril, avec un recul de 586 et en décembre, avec un moins 244.



Quelques journées fortement achalandées ont marqué la saison 1988. En 11 occasions, il y eut plus de 300 visites et en deux occasions plus de 400. Le sommet fut atteint le 29 mai avec 1 240 visites.

Tout au long de la saison, le personnel du parc a accueilli de nombreux groupes organisés. Quelque 559 groupes ont été recensés parmi lesquels 257 étaient des groupes scolaires. En termes de visites, les 559 groupes ont totalisé 16 615 personnes et les 257, 7 039.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
janvier	—	..	—	..	—	..	—	..
février	—	..	749	..	53	-93	468	783
mars	—	..	643	..	1 257	95	1 262	0
avril	637	..	1 226	92	2 385	95	1 799	-25
mai	3 517	835	3 038	-14	3 407	12	5 785	70
juin	5 653	47	4 387	-22	5 173	18	5 989	16
juillet	4 629	41	3 576	-23	7 209	102	5 520	-23
août	3 609	14	4 326	20	6 605	53	4 126	-38
septembre	2 945	218	2 412	-18	3 359	39	3 570	6
octobre	1 379	73	1 954	42	2 536	30	2 752	9
novembre	1 095	..	1 362	24	1 161	-15	1 503	29
décembre	267	..	567	112	681	20	437	-36
total	23 731	91	24 240	2	33 826	40	33 211	-2

1) du 1er avril au 22 décembre
2) du 1er février au 19 décembre
3) du 28 février au 13 décembre
4) du 27 février au 13 décembre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

L'utilisation des services d'accueil et d'interprétation du lieu historique national Le Commerce de la fourrure à Lachine est présentée au tableau ci-contre.

Le service d'accueil et d'interprétation à l'entrepôt est la principale source de contact des guides-interprètes auprès du public. Quelque 33 562 personnes ou, à toutes fins pratiques, tous les visiteurs, ont en 1988 profité de ce service lors des 255 journées de disponibilité. En moyenne, par jour, 132 personnes auront donc été contactées.

Les visites guidées furent également populaires auprès du public. Elles ont suscité l'intérêt de 16 993 personnes, dont 15 242 lors de visites guidées à l'intention des groupes organisés. Un total de 1 086 visites ont été effectuées pour une moyenne de 16 personnes par visite. C'est la visite pour les groupes organisés qui a été donnée le plus souvent; à des groupes moyens de 29 personnes, elle a été tenue 523 fois.

L'année 1988 comptait également certaines activités thématiques à sa programmation. Elles ont regroupé 1 068 personnes à la suite de 48 activités. Chacune d'elles a retenu les visiteurs en moyenne 37 minutes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	1 422	529	3	10
2) visite guidée à heure fixe	329	34	10	19
3) visite guidée pour les groupes organisés	15 242	523	29	52
4) activité thématique	1 068	48	22	37
5) accueil et interprétation à l'entrepôt	33 562	255	132	X
6) activité spéciale	1 484	5	297	213

Coteau-du-Lac

Le parc historique national Coteau-du-Lac est situé à une soixantaine de kilomètres au sud-ouest de Montréal, dans le comté de Vaudreuil, à la confluence de la rivière Delisle et du fleuve St-Laurent.

Le parc recèle les vestiges du premier canal à écluses construit au Canada, de même que les restes des ouvrages de canalisation édifiés à la fin du XVIII[e] siècle en vue de protéger le canal et le dépôt militaire installé à cet endroit. Le site de Coteau-du-Lac a connu, au cours des siècles, une succession d'activités diversifiées. Il tire cependant sa signification historique du rôle qu'il a joué dans le développement des transports et des communications au Canada.

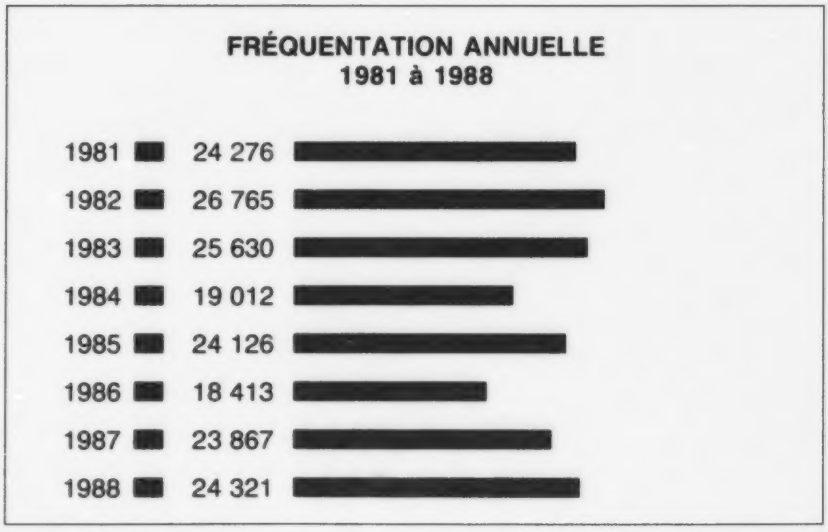
Déclaré officiellement parc historique national en 1972, ce site est doté de certains aménagements destinés aux visiteurs. Un centre d'accueil provisoire abrite les locaux administratifs du parc, ainsi qu'une salle d'exposition. Une réplique du blockhaus octogonal, érigé à proximité immédiate des vestiges de la structure originelle, constitue un point d'attrait visuel majeur pour les visiteurs. Une aire de détente permet de bénéficier d'une vue panoramique des eaux du St-Laurent. Le service d'accueil et d'interprétation du parc met à la disposition du public un service de visites commentées et de causeries de tout genre.

Fréquentation

Au parc historique national Coteau-du-Lac, les statistiques de la dernière année font voir une légère augmentation du nombre de visites. Après avoir connu une saison de 23 867 visites en 1987, 24 321 personnes ont l'an dernier visité le parc pour une hausse de 454 personnes ou encore deux pour cent par rapport à l'année précédente.

Cet accroissement fait suite à une année au cours de laquelle une augmentation impressionnante de 30 pour cent avait été enregistrée par rapport à l'année précédente. En effet, les 23 867 visites de 1987 représentaient un accroissement de cet ordre de grandeur par rapport aux 18 413 de 1986.

En 1988, l'augmentation est surtout attribuable au nombre supplémentaire de visiteurs venus en début et en fin de saison. Respectivement 194 et 45 pour cent d'augmentation sont à signaler en mai et en septembre, ces variations notables étant sûrement en partie attribuables à des périodes d'ouverture plus longues qu'en 1987. Les autres mois de la saison (juin, juillet et août) accusent tous des baisses. La perte totale de visiteurs pour ces trois mois se chiffre à 3 348 ou encore 16 pour cent.



Selon les statistiques quotidiennes de fréquentation, certaines journées ont cependant vu défiler beaucoup de monde : trois jours ont en effet connu des fréquentations supérieures à 700 visites. Il y eut le 1er juillet avec 1 472 visites, le 29 mai avec 829 et le 12 juin avec 724.

Enfin, 11 pour cent de la clientèle est venue au parc en groupe organisé en 1988. Quelque 2 707 personnes ont été dénombrées à l'intérieur de tels groupes dont 1 790 provenaient d'une institution scolaire.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
mai	2 822	10	2 542	– 10	1 658	– 35	4 869	194
juin	5 796	– 4	4 939	– 15	6 853	39	6 041	– 12
juillet	8 690	44	5 292	– 39	8 043	52	7 587	– 6
août	4 529	15	4 088	– 10	6 004	47	3 924	– 35
septembre	1 973	322	1 095	– 45	1 309	20	1 900	45
octobre	316	..	457	45	—	– 100	—	..
total	24 126	27	18 413	– 24	23 867	30	24 321	2

1) du 1er mai au 14 octobre
2) du 12 mai au 13 octobre
3) du 18 mai au 8 septembre
4) du 3 mai au 25 septembre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

L'équipe de guides-interprètes de ce parc historique national a procédé au dénombrement de dix activités au cours de la saison 1988.

Le service d'accueil a rejoint un bon nombre de visiteurs. Disponible 114 jours, il a intéressé 11 893 personnes. Compte tenu que le parc a enregistré 24 321 visites, près de une personne sur deux a en moyenne bénéficié de ce service.

Quelques activités ont connu passablement de succès. Il y a d'abord la visite du blockhaus; en moyenne, 120 personnes par jour s'y sont intéressées pour un total de 9 466 visiteurs. Il y a aussi l'introduction à l'auto-visite qui, offerte 802 fois, a regroupé un total de 3 511 personnes. Les activités spéciales, au nombre de deux, en 1988, ont totalisé 383 personnes pour une moyenne de près de 192 par activité.

La visite commentée «Groupe jeunesse» est particulièrement longue à Coteau-du-Lac. Offerte en 31 occasions, elle a rassemblé 1 377 utilisateurs en moyenne durant un peu plus d'une heure et demie.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 3 mai au 25 septembre 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite commentée pour groupe jeunesse	1 377	31	44	96
2) visite commentée pour autres groupes	979	30	33	71
3) visite commentée générale	355	32	11	58
4) causerie sur l'archéologie	24	1	24	90
5) introduction à l'auto-visite	3 511	802	4	14
6) activité thématique	430	11	39	53
7) service d'accueil	11 893	114	104	X
8) visite du blockhaus	9 466	79	120	X
9) activité spéciale	383	2	192	X
10) maraude	62	5	12	X

Les Forges du Saint-Maurice

Le lieu historique national Les Forges du Saint-Maurice est situé à Trois-Rivières à quelques kilomètres au nord-ouest du centre-ville.

Ce lieu historique national commémore la première industrie sidérurgique du Canada dont les origines remontent à 1730. Construites sur le Saint-Maurice à cause de la présence de riches minerais de fer dans les tourbières et de bonnes réserves de combustibles et d'eau, les Forges témoignent d'une entreprise majeure qui a contribué à l'essor économique et social de la région pendant plus de 150 ans. Les Forges ont connu leurs plus beaux jours entre 1793 et 1845 sous l'administration de Matthew Bell.

Aujourd'hui, plusieurs éléments historiques attirent toujours l'attention des visiteurs. On peut, entre autres, voir les vestiges de la forge haute et de la forge basse, autant de témoins des activités quotidiennes d'une époque passée.

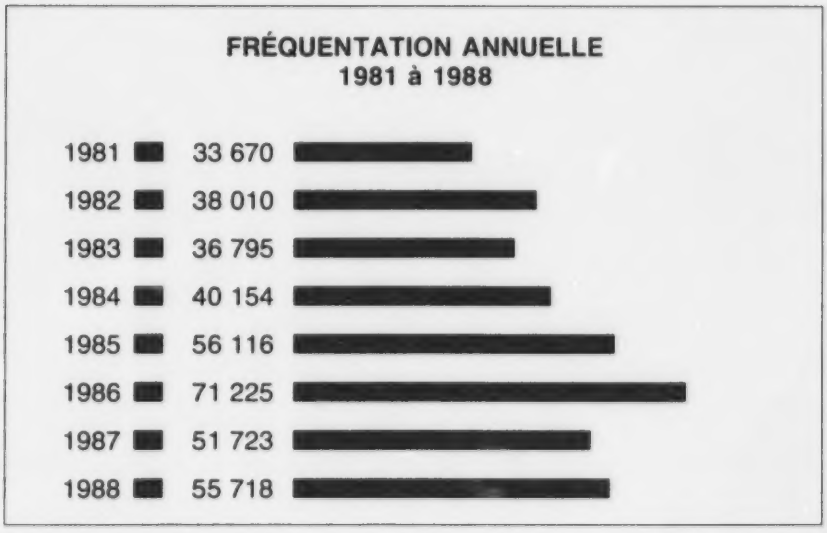
Dans le but de faire revivre ces années, le Service canadien des parcs a aménagé certaines structures qui présentent, sous diverses formes, l'histoire des Forges. Enfin, le personnel assure un service de visites commentées et de présentations de films recréant l'atmosphère qui régnait à l'époque.

Fréquentation

La fréquentation de ce lieu historique national de la région de Trois-Rivières s'est accrue en 1988. Un total de 55 718 personnes ont visité les Forges du Saint-Maurice pour une variation en pourcentage positive de l'ordre de huit pour cent par rapport à 1987.

Pour les Forges du Saint-Maurice, cette augmentation fait suite à une diminution de 27 pour cent enregistrée en 1987. Il s'agissait là d'une première diminution depuis 1983, des gains successifs de neuf pour cent en 1984, 40 pour cent en 1985 et 27 pour cent en 1986 ayant précédé cette mauvaise saison. En trois ans, l'augmentation avait été de 34 430 visites ou encore 94 pour cent.

En 1988, deux des mois les plus achalandés de la saison ont tout de même connu des diminutions. En effet, juin et son moins 11 pour cent et août avec un moins 10 ont respectivement perdus 1 222 et 1 452 visites pour un total de 2 674. À l'inverse, octobre fut excellent avec un gain de 2 248.



Durant la saison, plusieurs journées ont tout de même été très occupées pour le personnel sur place. Sept journées ont totalisé plus de 1 000 visites dont deux de plus de 1 500; ce fut le 29 mai avec 1 661 visites et le 21 août avec 1 548.

Sur l'ensemble des 55 718 visites de la saison, 15 256 personnes ont choisi de visiter le parc en groupes organisés et parmi celles-ci, 5 313 faisaient partie de groupes scolaires.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
mai	2 715	34	2 933	8	3 749	28	5 191	38
juin	8 228	19	12 219	49	11 630	– 5	10 408	– 11
juillet	18 169	39	19 983	10	16 445	– 18	17 794	8
août	16 916	65	23 960	42	14 383	– 40	12 931	– 10
septembre	8 071	55	7 108	– 12	5 221	– 27	7 469	43
octobre	2 017	– 25	5 022	149	295	– 94	1 925	553
total	56 116	40	71 225	27	51 723	– 27	55 718	8

1) du 20 mai au 20 octobre
2) du 19 mai au 19 octobre
3) du 15 mai au 4 octobre
4) du 11 mai au 16 octobre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

L'utilisation des principales composantes de l'offre de services du lieu historique national Les Forges du Saint-Maurice en matière d'accueil et d'interprétation se résume aux informations recueillies pour les six activités inscrites au présent rapport.

Le service d'accueil demeure très actif auprès des visiteurs du parc. Il a rejoint 50 594 personnes soit environ neuf visiteurs sur dix. Il a été disponible 142 jours pour une moyenne de 356 utilisateurs par jour. Les présentations audio-visuelles du parc ont quant à elles été offertes 2 242 fois pour un total de 31 482 personnes. Il y eut également des ateliers, lesquels ont intéressé 9 996 visiteurs dont 4 370 au Haut-Fourneau.

La visite guidée est demeurée très populaire. Dispensée en 615 occasions, elle a en moyenne regroupé 32 visiteurs à chaque fois pour un total de 19 955 utilisateurs.

Pour une deuxième année consécutive, aucune pièce de théâtre n'a été présentée aux Forges du Saint-Maurice.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 11 mai au 16 octobre 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	19 955	615	32	87
2) atelier des guides	5 626	254	22	25
3) atelier au Haut-Fourneau	4 370	540	8	18
4) service d'accueil	50 594	142	356	X
5) présentation audio visuelle	31 482	2 242	14	11
6) activité spéciale	2 739	26	105	39

Fort-Chambly

Au sud-est de Montréal, le Fort Chambly est érigé près de la rivière Richelieu dans la municipalité de Chambly.

Ce parc historique national fait revivre les débuts du régime français et une succession de forts en palissades du XVII[e] siècle construits pour protéger les premiers colons. Le dernier des forts, construit pour arrêter une attaque des colonies anglaises au sud, remonte à 1709. Le fort Chambly fut pris à deux occasions : en 1760 par les troupes britanniques et en 1775 par les rebelles américains. Pendant la guerre de 1812, le fort et la base militaire aménagés à Chambly servirent de centre d'approvisionnement pour les troupes britanniques.

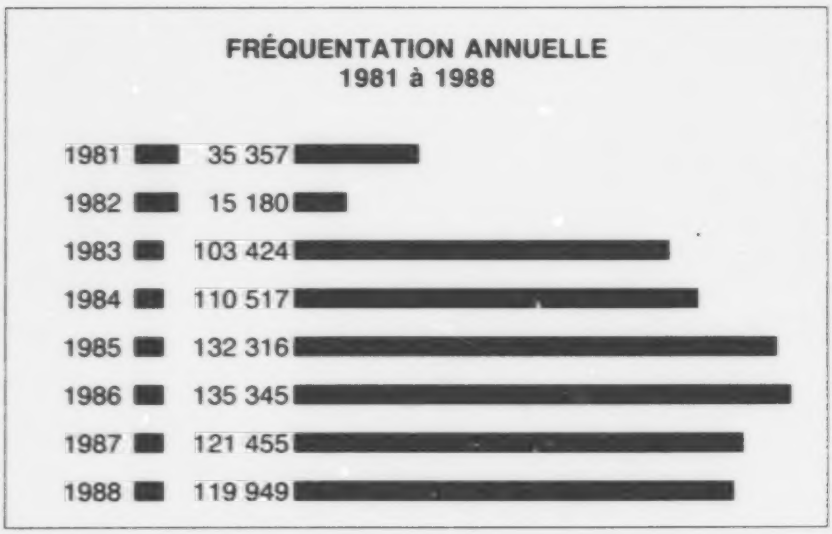
Au début des années 1980, le Service canadien des parcs entreprit des travaux majeurs de restauration qui transformèrent le fort comme on le retrouve aujourd'hui. Le site actuel est de plus pourvu d'un corps de garde datant de 1814 et complètement restauré en 1978. Des installations de pique-nique sont également sur place. Les gens qui s'y rendent ont le loisir de profiter de visites commentées, de différentes activités d'interprétation ou de tout simplement suivre un circuit muséal que leur recommandera le personnel du service d'accueil et d'interprétation.

Fréquentation

Les statistiques de fréquentation sont à la baisse au Fort-Chambly en 1988. Une méthode d'estimation conçue par la section Politiques et Recherche évalue à 119 949 le nombre de visites à ce parc historique au cours de l'année 1988. Par rapport à 1987, cette estimation se traduit par une perte de un pour cent ou encore 1 506 visites.

Pour le Fort-Chambly, il s'agit d'une deuxième baisse consécutive à la suite de quatre accroissements successifs amorcés lors de la réouverture du fort en 1983. Entre cette dernière année et 1986, des augmentations annuelles d'importance avaient fait passer la fréquentation de quelque 60 000 visites avant les travaux de restauration à 135 345 en 1986.

C'est surtout en période estivale que les gens se rendent au Fort-Chambly, quoique certains mois hors saison soient tout de même passablement achalandés. En 1988, 91 225 ou 76 pour cent des 119 949 visites furent enregistrées lors des mois de mai à août, dont 57 037 en juillet et août. En période hors saison, on dénote quatre diminutions successives en début d'année, la principale s'étant produite en mars avec un recul de 61 pour cent. Septembre s'est par ailleurs illustré alors que les 14 692 visiteurs de passage ont presque doublé l'achalandage du même mois de l'année précédente.



Parmi les 119 949 visites de 1988, 19 pour cent était membre d'un groupe organisé. Les groupes scolaires ont réuni 9 566 personnes et les autres groupes 12 671.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%	1988 nombre	%
janvier	186	..	388	109	729	88	343	– 53
février	639	752	1 594	149	1 418	– 11	947	– 33
mars	1 946	...	1 846	– 5	3 183	72	1 233	– 61
avril	3 222	291	4 816	49	7 100	47	4 995	– 30
mai	10 956	35	11 849	8	12 081	2	11 471	– 5
juin	30 733	20	24 884	– 19	22 612	– 9	22 717	0
juillet	34 135	10	31 882	– 7	30 600	– 4	32 840	7
août	28 234	19	38 188	35	30 055	– 21	24 197	– 19
septembre	15 230	14	11 021	– 28	7 654	– 31	14 692	92
octobre	4 806	– 17	5 627	17	3 896	– 31	4 609	18
novembre	1 534	24	1 512	– 1	1 643	9	1 736	6
décembre	695	46	1 738	150	484	– 72	169	– 65
total	132 316	20	135 345	2	121 455	– 10	119 949	– 1

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le personnel d'accueil et d'interprétation du parc a rapporté 12 activités ayant fait l'objet d'un dénombrement au cours de l'année 1988.

Les guides-interprètes chargés de l'accueil à l'entrée du fort ont offert leurs services à beaucoup de monde. Ils ont rencontré 90 904 personnes lors des 287 jours au cours desquels ils étaient d'office, pour ainsi intercepter une moyenne de près de huit visiteurs sur dix.

Plusieurs visites étaient à l'horaire du programme d'interprétation en 1988. La plus en demande fut la visite «groupe jeunesse»; offerte en 279 occasions, elle a réuni quelque 8 888 personnes. Une deuxième fut également populaire; il s'agit de la visite socio-culturelle qui, à la suite de 106 événements, a totalisé 6 614 utilisateurs.

Il faut noter le grand nombre de personnes qui ont vu l'exposition itinérante. À la disposition du public 181 jours, elle a intéressé 52 559 visiteurs.

Les membres de projets subventionnés ont été actifs au Fort-Chambly. Ils ont offert une activité appelée «visite guidée (pays de Chambly)» à 106 reprises et ont regroupé 2 614 personnes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite commentée de la cour intérieure et du pourtour du fort	1 618	136	12	30
2) présentation de l'uniforme du soldat	6 566	238	28	30
3) visite commentée pour groupe jeunesse	8 888	279	32	86
4) circuit archéologique	2 564	145	18	30
5) accueil à l'entrée du fort	90 904	287	317	X
6) visite commentée pour groupe socio-culturel	6 614	106	62	X
7) visite commentée pour groupe touristique	4 925	127	39	X
8) activité spéciale	7 884	12	657	X
9) accueil au Corps de garde	12 015	84	143	X
10) interprétation itinérante	7 410	102	73	X
11) exposition itinérante	52 559	181	290	X
12) visite guidée (pays de Chambly)[S]	2 614	106	25	60

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

Fort-Lennox

À près de 30 kilomètres au sud de Chambly, le Fort-Lennox est situé à l'Ile-aux-Noix sur la rivière Richelieu.

Le parc évoque une série d'ouvrages de fortifications érigées aux XVIII[e] siècle et XIX[e] siècle.

Quelque 20 ans après la construction de certaines structures par les Français, les Anglais décidèrent au lendemain de la guerre d'Indépendance des États-Unis, de faire de l'Ile-aux-Noix un poste frontalier qui serait bien défendu. De 1779 à 1782, une fortification beaucoup plus élaborée est donc construite d'après les plans de l'ingénieur Twiss. Durant cette période, plusieurs familles loyalistes se sont installées sous la protection de militaires.

Suite à la guerre de 1812 au cours de laquelle l'Ile-aux-Noix fut le lieu d'un chantier naval, les dirigeants coloniaux décidèrent de construire des fortifications plus importantes. Les travaux durèrent dix ans. Selon les plans de l'ingénieur Nicolls, le fort Lennox s'est à ce moment doté d'importantes structures qui, somme toute, seront beaucoup plus valables par leur puissance apparente que par leurs possibilités réelles de défendre l'accès à la vallée du Richelieu.

Aujourd'hui, sur le site, on retrouve encore plusieurs bâtiments de l'époque tels des quartiers d'officiers, des casernes, un corps de garde, une poudrière et des entrepôts. Les visiteurs peuvent toujours accéder à l'intérieur de quelques-uns d'entre eux tout en bénéficiant des différentes activités offertes par le service d'accueil et d'interprétation.

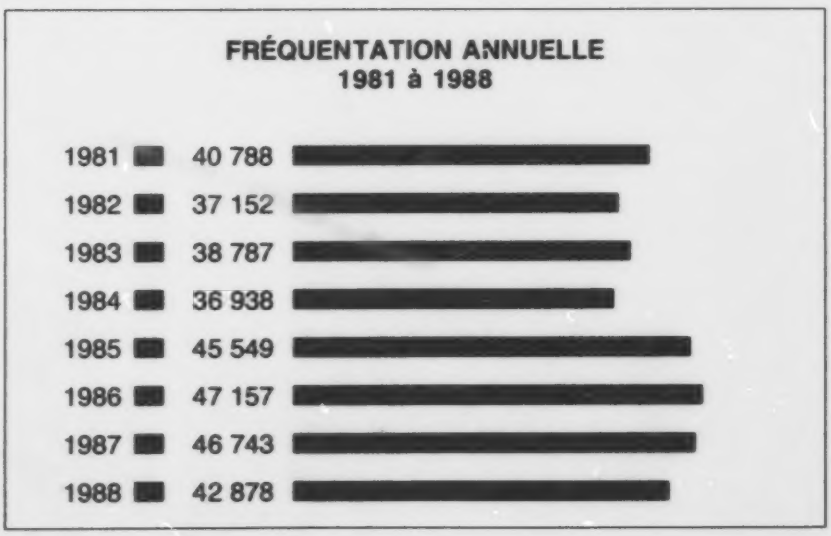
Un centre d'accueil est aménagé sur la terre ferme au point de départ du traversier amenant les visiteurs sur l'île.

Fréquentation

Pour une deuxième année consécutive, le parc historique national Fort-Lennox termine une saison avec une diminution de fréquentation. Quelque 42 878 personnes ont visité le parc en 1988, pour une diminution de huit pour cent.

Avant le recul de un pour cent de 1987, la dernière diminution de fréquentation remontait à 1984, une année au cours de laquelle 36 938 visites constituaient une baisse de cinq pour cent par rapport à l'année précédente. En 1985 et 1986, deux accroissement successifs s'étaient produits, un premier de 23 pour cent en 1985 et un second de quatre pour cent en 1986.

En 1988, outre mai, tous les mois de la saison affichent des diminutions par rapports à 1981. La plus importante en termes de pourcentage doit être signalée en septembre alors que la baisse fut de 31 pour cent. Le recul le plus sensible au niveau du nombre de visites fut en août alors que 11 399 visites ont constitué une perte de 2 012 par rapport aux 13 411 de 1986.



Les groupes organisés viennent toujours en grand nombre au Fort-Lennox. En 1988, 32 pour cent de la clientèle du parc était de tels groupes dont 13 pour cent des groupes scolaires. Le Fort-Lennox est un des sites historiques de la région du Québec qui reçoit le plus de groupes autres que scolaires. Le personnel du parc a en effet accueilli 8 246 personnes réparties dans 163 groupes touristiques, socio-culturels ou autres de ce type, beaucoup de ceux-ci provenant du bateau de croisière s'arrêtant régulièrement au parc au cours de la saison estivale.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
mai	2 095	9	2 376	13	1 338	−44	1 969	47
juin	10 762	13	11 199	4	11 452	2	11 133	−3
juillet	15 444	32	17 547	14	17 821	2	16 486	−7
août	13 008	25	13 705	5	13 411	−2	11 399	−15
septembre	4 240	25	2 330	−45	2 721	17	1 891	−31
total	45 549	23	47 157	4	46 743	−1	42 878	−8

1) du 13 mai au 29 septembre
2) du 19 mai au 21 septembre
3) du 25 mai au 20 septembre
4) du 23 mai au 18 octobre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le service d'accueil et d'interprétation du parc comptait sept activités dont l'envergure méritait qu'un compte des utilisateurs soit effectué.

Comme par les années passées, la visite guidée «histoire» affiche des statistiques très intéressantes. Offerte en moyenne près de six fois par jour à environ 26 personnes à chaque fois, elle a réuni un total de 23 771 personnes à la suite de 899 visites. De toutes les visites guidées présentées dans les sites de la région de Québec, elle est une des plus populaires.

L'activité postée «Animation militaire» a quant à elle rejoint 53 322 personnes. Il s'agit ici du nombre de contacts effectués par les guides lorsqu'ils sont postés à divers endroits du parc lors des journées les plus achalandées. Une telle offre de services a été privilégiée en 43 occasions, ce qui signifie que les guides-interprètes ont en moyenne contacté 1 240 personnes à chaque fois.

Un service d'accueil était disponible au quai ouest dès l'arrivée des gens sur l'île. Dispensé 117 jours, ce service a permis d'établir 25 581 contacts auprès des visiteurs du parc.

Enfin, les activités dispensées par les membres d'un projet subventionné ont intéressé elles aussi beaucoup de monde en 1988. Il s'agissait d'abord d'un service d'accueil dispensé sur la terre ferme qui, disponible 106 jours, a totalisé 22 214 utilisateurs. Des activités spéciales furent également tenues en deux occasions; 1 672 personnes y ont participé.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 23 mai au 18 octobre 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée histoire	23 771	899	26	61
2) visite guidée nature	2 357	76	31	45
3) accueil au kiosque ouest	25 581	117	219	X
4) animation militaire (activité postée)	53 322	43	1 240	X
5) musée	20 966	76	276	X
6) activité au centre (terre ferme)[S]	22 214	106	210	X
7) activité spéciale[S]	1 672	2	836	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

Fort-Numéro-Un de la Pointe-Lévis

Le Fort-Numéro-Un de la Pointe-Lévis se trouve sur la rive-sud de Québec, plus précisément à Lauzon, une municipalité sise face à la ville de Québec.

Ce fort est un témoin d'une des dernières composantes du système de défense de Québec. Des trois forts construits sur les hauteurs de la Pointe-Lévis entre 1865 et 1872 pour veiller à la sécurité du port de Québec et protéger la ville d'une attaque provenant par la vallée de la Chaudière, seul le Fort-Numéro-Un subsiste. Le début de sa construction date de 1865 et sa forme pentagonale, son traitement architectural et son revêtement de pierre de taille bosselée témoignent de l'évolution des techniques de construction défensive.

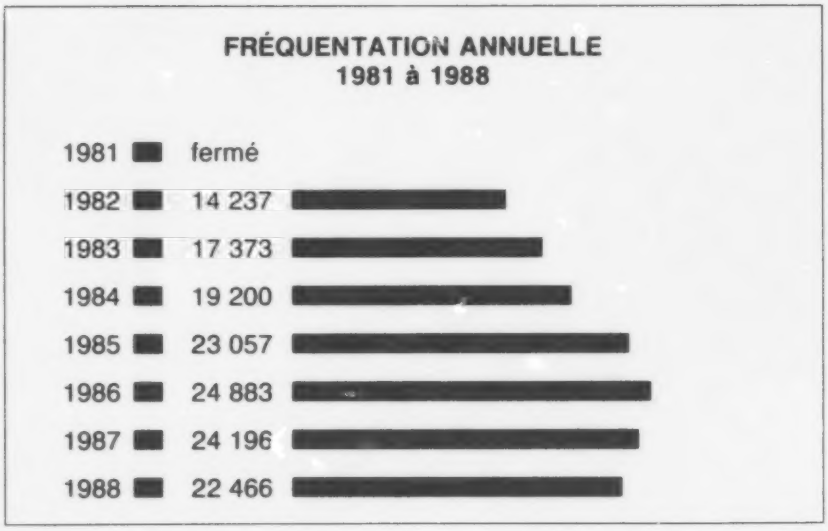
De 1971 à 1982, le Service canadien des parcs a mis en valeur le Fort-Numéro-Un en effectuant différents travaux de stabilisation et de restauration. Quelques-uns des éléments intéressants du parc sont le canon rayé, dont l'intérieur fileté lui donne une grande portée et une meilleure précision de tir, la caponnière, ouvrage de maçonnerie destiné à protéger le fossé entourant le fort et la casemate, une pièce voutée aménagée sous le rempart et qui servait de caserne pour les soldats. Les visiteurs qui accèdent au parc peuvent bénéficier d'une visite guidée des principaux éléments du parc. De l'animation diverse et des présentations audio-visuelles font également partie du programme d'interprétation.

Fréquentation

Au Fort-Numéro-Un de la Pointe-Lévis, les statistiques demeurent toujours intéressantes depuis la réouverture du parc au public en 1982, quoiqu'une deuxième diminution consécutive ait caractérisé la dernière année. En effet, 22 466 personnes ont visité le Fort-Numéro-Un de la Pointe-Lévis en 1988, sept pour cent de moins qu'en 1987. En 1987, la fréquentation avait atteint 24 196 visites, trois pour cent de moins qu'en 1986.

Après avoir été fermé de 1979 à 1981 pour y subir des travaux de restauration, le parc a réouvert ses portes en mai 1982 et a atteint, au cours de la saison, 14 237 visites. À partir de ce moment, et ce jusqu'en 1986, son niveau de fréquentation s'était accentué d'en moyenne 16 pour cent par année ou encore 22 pour cent en 1983, 11 pour cent en 1984, 20 pour cent en 1985 et huit pour cent en 1986.

En 1988, le Fort-Numéro-Un de la Pointe-Lévis a perdu beaucoup de visiteurs en début de saison. Le personnel sur place a dénombré 7 370 personnes en mai et juin, soit 18 pour cent de moins que l'an dernier. En termes de visites, c'est une baisse de 1 616. À l'inverse, juillet et août furent meilleurs : on dénote un plus trois en juillet et un plus deux en août. Au cours de ces deux mois d'augmentations modestes, on a tout de même gagné 333 visites.



Quelques journées ont connu une certaine affluence en 1987. Le 22 août, le Fort-Numéro-Un de la Pointe-Lévis a attiré près de 1 500 personnes. Outre cette journée, la plus achalandée de l'année, plus de 500 visites ont été enregistrées en trois autres occasions : le 3 juillet (627), le 16 juillet (569) et le 21 août (1 006).

Par ailleurs, mentionnons que 6 830 personnes ont l'an dernier visité le parc en groupes organisés. Ils ont ainsi représenté 30 pour cent de la clientèle totale dont 23 pour cent faisait partie de groupes scolaires.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année	1985[1]		1986[2]		1987[3]		1988[4]	
mois	nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
mai	2 256	59	2 054	– 9	2 439	19	1 767	– 28
juin	5 177	– 9	6 101	19	6 554	7	5 610	– 14
juillet	5 472	– 12	8 355	53	6 865	– 18	7 060	3
août	8 447	60	6 101	– 28	6 261	3	6 399	2
septembre	1 705	158	1 361	– 20	1 386	2	846	– 39
octobre	—	..	911	..	691	– 24	784	13
total	23 057	20	24 883	8	24 196	– 3	22 466	– 7

1) du 15 mai au 1er septembre
2) du 14 mai au 19 octobre
3) du 18 mai au 27 octobre
4) du 16 mai au 30 octobre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le personnel du Fort-Numéro-Un de la Pointe-Lévis rapporte l'utilisation de 13 activités au cours de la saison 1988.

Le service d'accueil a permis à 21 852 visiteurs d'obtenir un contact personnalisé dès leur arrivée au parc. À supposer que chaque utilisateur était un visiteur différent, ce qui est généralement le cas, presque tous les gens ont donc bénéficié d'un tel service.

Une présentation audio-visuelle semble très appréciée du public. Présentée 205 fois, elle a rassemblé 3 343 utilisateurs pendant environ 19 minutes.

La visite guidée est par ailleurs l'activité qui fut offerte le plus grand nombre de fois. Les guides-interprètes ont assuré sa présentation en 403 occasions à des groupes moyens de 22 personnes pour ainsi totaliser 8 984 utilisateurs. Elle a duré environ une heure.

Les autres activités furent dans l'ensemble présentées moins souvent. «À l'abri de notre fort» fut par exemple offert 63 fois pour 1 428 utilisateurs. Mentionnons enfin l'activité «Construisons une voûte» qui fut donnée 35 fois et le rallye historique, 99 fois.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 16 mai au 30 octobre 1988

variable	nombre d'utili-	nombre d'événements ou	utilisateurs par événement ou	durée moyenne de l'événement
activité	sateurs	de jours	par jour	
1) visite guidée	8 984	403	22	60
2) hier et aujourd'hui	1 635	53	31	51
3) à l'abri de notre fort	1 428	63	23	45
4) un canon ou une caronade	194	8	24	49
5) constructions une voûte	877	35	25	44
6) atelier sur la taille de la pierre	1 440	65	22	46
7) service d'accueil	21 852	123	178	X
8) activité postée	105	3	35	X
9) activité spéciale	2 343	4	586	X
10) audio-visuel	3 343	205	16	19
11) rallye historique	2 282	99	23	60
12) activité spéciale[S]	1 576	4	394	X
13) animation postée[S]	11 321	39	290	X

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

Fort-Témiscamingue

Le Fort-Témiscamingue est situé sur les rives du lac Témiscamingue près de Ville-Marie à quelque 150 kilomètres au sud de Rouyn.

Ce parc historique national évoque le commerce des fourrures de la fin du XVII[e] siècle à la fin du XIX[e] siècle. D'abord construit vers 1685 par la Compagnie du Nord, sur une île aujourd'hui submergée, le poste de Témiscamingue participait à l'exploitation des fourrures de la région de la Baie d'Hudson. Par la suite, le poste passa à la Compagnie britannique du Nord-Ouest et en 1821, il devint la propriété de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

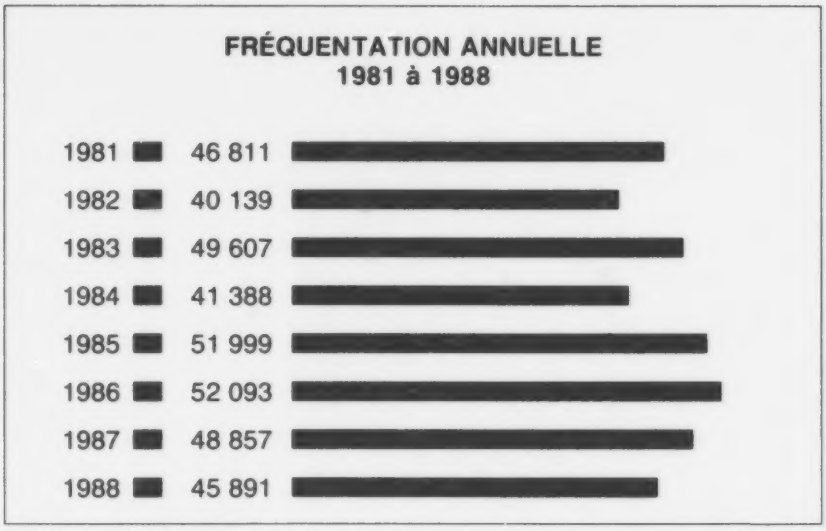
Aujourd'hui, sur le site, il ne reste que quelques foyers de pierre, deux cimetières et une cédrière, alors que le Service canadien des parcs y a aménagé un centre d'accueil et un centre d'interprétation. En saison estivale, le personnel sur place offre une visite commentée de l'ensemble du site ou du centre d'interprétation seulement. Une présentation audio-visuelle est également mise à la disposition du public. Enfin, les rives du lac Témiscamingue sont à cet endroit très sablonneuses, ce qui procure une plage des plus invitantes pour la population locale.

Fréquentation

La saison 1988 du parc historique national Fort-Témiscamingue se caractérise par un niveau de fréquentation à la baisse. Quelque 45 891 visites ont été enregistrées à ce parc du nord-ouest québécois au cours d'une saison de 168 jours échelonnée du 3 mai au 17 octobre. En 1987, quelque 48 857 personnes en avaient fait autant à la suite de 174 jours d'activités. En termes de variation en pourcentage, la fréquentation de la dernière année fait ainsi voir un moins six, résultat de 2 966 visites en moins.

L'achalandage moins élevé de 1988 fait suite à une autre diminution également de six pour cent en 1987, et à deux bonne années, soit en 1985 et 1986, alors que la fréquentation avait atteint les 52 000 visites. Avant 1985, Fort-Témiscamingue avait affiché d'imprévisibles mouvements à la hausse et à la baisse. Entre les années 1981 et 1984, le sommet fut de 49 607 et le minimum de 40 139.

En 1988, les mois de fin de saison ont été moins achalandés qu'au cours des dernières années. En août, on estime à 9 106 le nombre de visites au parc pour une perte de trois pour cent; en septembre, 2 656 personnes sont venues pour un moins 49 par rapport à 1987 et enfin, en octobre, on a enregistré 2 210 visites pour une perte de 14 pour cent. Ces trois mois ont totalisé 13 972 visites, 3 255 de moins qu'au cours de la



même période en 1987. En début de saison, on note une augmentation sensible de 26 pour cent en mai.

Le Fort-Témiscamingue a reçu plus de groupes organisés en 1988. Quelque 59 groupes ayant rassemblé 2 070 personnes ont visité le parc. En 1987, on avait compté 45 groupes pour 1 689 visiteurs.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
mai	2 204	451	2 300	4	1 453	– 37	1 832	26
juin	8 738	39	11 086	27	10 399	– 6	8 990	– 14
juillet	20 081	3	21 430	7	19 778	– 8	21 097	7
août	14 932	39	11 372	– 24	9 400	– 17	9 106	– 3
septembre	3 808	13	3 748	– 2	5 244	40	2 656	– 49
octobre	2 236	124	2 157	– 4	2 583	20	2 210	– 14
total	51 999	26	52 093	0	48 857	– 6	45 891	– 6

1) du 18 mai au 31 octobre
2) du 12 mai au 31 octobre
3) du 1er mai au 21 octobre
4) du 3 mai au 17 octobre

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le service d'accueil et d'interprétation a fait l'objet d'une demande qu'il est possible de résumer à l'aide de cinq activités.

Au Fort-Témiscamingue, deux types de visite guidée étaient possibles : l'une qui permettait de visiter l'ensemble du site et l'autre qui se limitait au centre d'interprétation. Les statistiques du tableau ci-contre, lesquelles représentent la somme des deux, font état de 623 visites offertes à des groupes moyens de 7 personnes pour un total de 4 178 visiteurs. La durée moyenne de ces visites fut de 37 minutes. Par rapport à 1987, le nombre d'utilisateurs de ces deux types de visites a globalement augmenté de 29 pour cent, quelque 3 234 personnes ayant été dénombrées au cours de cette année-là.

Le montage audio-visuel fut projeté en 362 occasions pour le bénéfice de 3 092 visiteurs. En moyenne, neuf personnes ont assisté à chacune des représentations.

Enfin, notons qu'un programme d'activités spéciales fut mis sur pied; on a présenté cinq activités qui ont regroupé 533 visiteurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 3 mai au 17 octobre 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	4 178	623	7	37
2) activités du programme scolaire	512	16	32	67
3) service d'accueil	9 146	152	60	X
4) activité spéciale	533	5	107	
5) présentation audio-visuelle	3 092	362	9	22

Les Fortifications de Québec

Les Fortifications de Québec constituent un gigantesque ensemble de murs et de portes entourant la vieille ville de Québec. Du côté ouest, le mur perçé des portes St-Louis, Kent et St-Jean relie les plaines d'Abraham et la Citadelle au secteur du Parc de l'Artillerie. Du côté est, longeant la rue des Remparts, le mur surplombe la zone du Vieux-Port de Québec, avant d'arriver au Parc Montmorency, à la Terrasse Dufferin et à la Promenade des Gouverneurs.

Ce lieu historique national est le témoin de trois siècles d'activités militaires et d'ouvrages de fortifications à Québec. Depuis l'époque de Champlain jusqu'au départ des troupes britanniques, la ville de Québec fut à maintes occasions le chantier de construction d'ouvrages de défense. Les vestiges actuels les plus importants sont la redoute du Cap construite à l'époque de Frontenac, l'enceinte ouest de la ville érigée par l'ingénieur Chaussegros de Léry entre 1745 et 1752 et la Citadelle réalisée par les Britanniques entre 1820 et 1832 selon les plans de l'ingénieur Durnford. Le parc commémore également les cinq attaques contre Québec, celles de Kirke en 1629, de Phipps en 1690, de Wolfe en 1759, de Lévis en 1760 et enfin de Montgomery et Arnold en 1775.

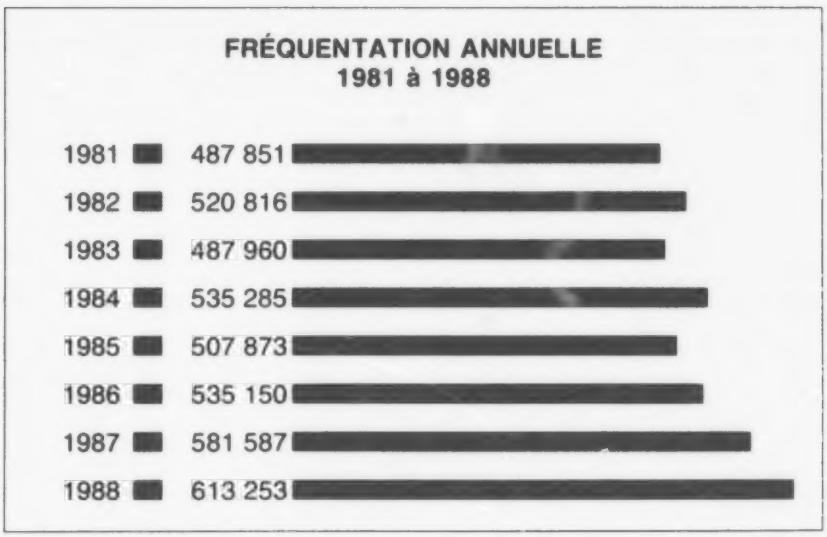
De nos jours, les Fortifications de Québec sont un attrait touristique majeur pour la ville de Québec. Les visiteurs peuvent bénéficier de visites guidées sur le pourtour des Fortifications. Ils peuvent également se rendre à la Poudrière de l'Esplanade aménagée près de la porte St-Louis pour profiter d'expositions thématiques, de projections audio-visuelles et d'autres types d'activités d'interprétation.

Fréquentation

Le Vieux-Québec demeure toujours un endroit très populaire auprès des Québécois et des nombreux touristes désireux de profiter au maximum des multiples attraits de la ville de Québec.

En 1988, on estime à quelque 613 253 le nombre de personnes ayant emprunté les propriétés du Service canadien des parcs entre les 8 mai et 30 octobre au moment de la journée où un service d'accueil et d'interprétation était mis à la disposition du public. Cette estimation est le fruit d'une enquête par observation menée en 1981 par la section Politiques et Recherche qui a permis d'élaborer une méthode annuelle d'estimation du nombre de personnes circulant sur les terrains du Service canadien des parcs adjacents aux fortifications entourant la ville.

En 1988, l'augmentation de huit pour cent a permis d'atteindre un sommet depuis que la méthode d'estimation est mis en application. Auparavant, le plus fort total avait été enregistré en 1987, une année au cours de laquelle l'estimation s'était chiffrée à 581 587 personnes. Il est intéressant de constater que la fréquentation demeure supérieure à 500 000 visites pour une cinquième année consécutive.



Par ailleurs, entre le 8 mai et le 12 octobre, on a enregistré le passage de 2 440 personnes en groupes organisés dont 2 272 faisaient partie de groupes scolaires. Il faut tenir compte ici que l'on dénombre les groupes uniquement aux endroits où le personnel du parc offre des activités d'accueil et d'interprétation et non partout sur les Fortifications.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
mai	32 937	1	32 782	0	47 983	46	43 896	– 9
juin	105 525	– 27	28 515	22	109 662	– 15	131 375	20
juillet	179 692	12	80 484	0	205 585	14	211 076	3
août	167 874	– 3	77 936	6	182 210	2	193 168	6
septembre	17 225	– 11	13 074	– 24	33 893	159	25 793	– 24
octobre	4 452	3	2 359	– 47	2 254	– 4	2 311	3
novembre	168	– 75	—	..	—	..	—	..
total	507 873	– 5	35 150	5	581 587	9	613 253	5

1) du 15 mai au 3 novembre
2) du 10 mai au 19 octobre
3) du 13 mai au 18 octobre
4) du 8 mai au 30 octobre

source: section Politiques et Recherche

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le nombre de personnes rencontrées par le personnel d'accueil et d'interprétation est rapporté au tableau ci-contre.

En 1988, plusieurs activités ont rejoint bon nombre de visiteurs, notamment les services d'accueil. Cantonné à trois endroits, le personnel s'est adressé à 108 719 personnes pour une moyenne de plus de 423 personnes par jour par endroit. Le poste situé à la Poudrière (service d'accueil) totalise 80 151 utilisateurs pour 74 pour cent du total des services d'accueil, les autres étant ceux offerts aux kiosques de la Terrasse Dufferin et de la Promenade des Gouverneurs.

Un spectacle de marionnettes a attiré l'attention de beaucoup de gens à chaque fois qu'il a été présenté. On a de fait rassemblé une moyenne de 336 personnes à chaque représentation pour ainsi atteindre 6 383 participants à la suite de 19 spectacles.

La visite guidée fut particulièrement tenue à plusieurs reprises. Le personnel de l'endroit a offert ce service personnalisé toujours apprécié des visiteurs à 421 reprises, suscitant ainsi l'intérêt de 5 772 personnes. Cette visite dure tout près d'une heure aux Fortifications de Québec.

Six activités spéciales ont été dispensées par les membres d'un projet subventionné. Elles ont rejoint environ 6 000 personnes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION du 8 mai au 30 octobre 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée	5 772	421	14	52
2) raconte-moi la ville	432	17	25	34
3) les militaires de l'histoire de Québec	1 420	54	26	34
4) présentation des maquettes	5 503	1 123	5	12
5) caronade	395	14	28	26
6) service d'accueil	80 151	155	517	X
7) caronade (activité postée)	5 738	79	73	X
8) accueil et interprétation au kiosque de la Terrasse Dufferin	12 878	52	248	X
9) accueil et interprétation au kiosque de la Promenade des Gouverneurs	15 690	50	314	X
10) marionnettes	6 383	19	336	X
11) audio-visuel	14 293	1 718	8	19
12) activité spéciale[S]	6 000	6	1 000	40

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

Le port de Québec au XIX^{e} siècle

Ce lieu historique national est situé au Vieux-Port de Québec, un arrondissement réaménagé en bordure du bassin Louise, près du port de Québec.

Le centre d'interprétation fait revivre deux activités économiques majeures à Québec au XIXe siècle : la construction navale et le commerce du bois.

Développé presque exclusivement en fonction des priorités économiques et politiques de la métropole anglaise, le commerce du bois généra de multiples activités au Québec. L'exploitation forestière, le transport et l'entreposage du bois dans la région portuaire de Québec connurent leur âge d'or jusque vers 1850. Le déclin s'accentua vers les années 1870-1880.

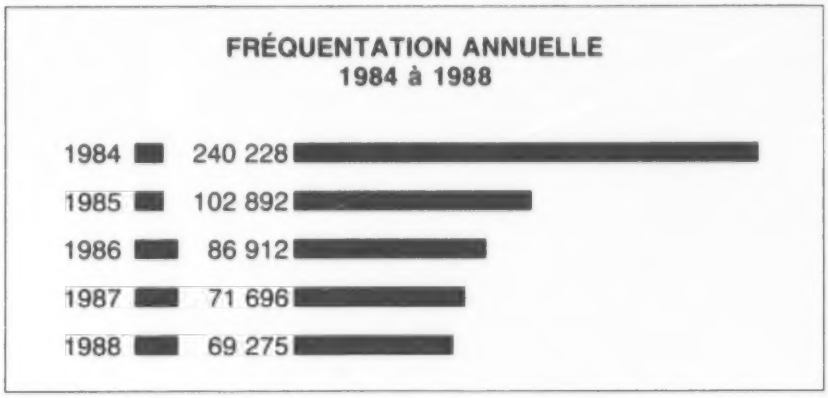
La construction navale québécoise était elle aussi étroitement liée aux fluctuations du marché britannique. Plus de 2,000 navires furent construits à Québec au XIXe siècle. Après une brillante apogée vers les années 1840-1855, la construction navale québécoise connut un ralentissement et un déclin vers les années 1880.

Le centre d'interprétation érigé par le Service canadien des parcs présente des expositions permettant de saisir l'importance du rôle commercial du port de Québec. Une équipe de guides-interprètes accueille les visiteurs et leur propose différentes activités d'animation dont un diaporama fort populaire.

Fréquentation

La cinquième année d'activités du lieu historique national Le Port de Québec au XIX^{e} siècle accuse une baisse d'achalandage. Un total de 69 275 personnes ont visité le centre d'interprétation, une diminution de 2 421 par rapport aux 71 696 visites de l'année 1987. Cet écart exprimé en termes de variation en pourcentage se chiffre à moins trois pour cent.

En 1984, lors de la première année de fonctionnement du parc, le personnel a accueilli 240 228 personnes, un nombre de visites que le Service canadien des parcs ne pouvait toutefois espérer maintenir constant. Ces succès hâtifs du parc furent en effet attribuables en grande partie aux festivités «1534-1984» tenues à Québec et notamment au Vieux-Port, le site même où est érigé le centre d'interprétation du Service canadien des parcs. À titre d'exemple, mentionnons que strictement du 14 juin au 31 août, les deux principaux mois et demi d'activités, pas moins de 233 000 personnes s'étaient rendues visiter le centre en 1984, soit plus de trois fois plus de monde qu'en 1988 et ce, au cours de 12 mois complets d'ouverture.



Bien qu'une baisse de trois pour cent ait caractérisé la dernière année, plusieurs journées ont notamment été très achalandées. Entre autres, la troisième fin de semaine du mois d'août, soit les 20 et 21 août, a vu défiler 12 189 personnes au centre dont 6 685 le samedi. Ce mois de l'année fut d'ailleurs le plus dense en termes de fréquentation; quelque 23 966 personnes ont visité le centre, un gain de 39 pour cent, par rapport à l'année précédente.

Plus de gens sont venus au centre en groupes organisés en 1988. Quelque 16 670 visiteurs l'ont effectivement fait, comparativement à seulement 13 402 en 1987.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%	1988 nombre	%
janvier	366	..	244	– 33	220	– 10	244	11
février	7 386	..	11 329	53	2 076	– 82	1 284	– 38
mars	708	..	926	31	1 447	56	1 558	8
avril	3 183	..	1 476	– 54	2 250	52	1 845	– 18
mai	2 628	..	5 118	95	6 943	36	7 017	1
juin	17 133	– 77	13 175	– 23	11 936	– 9	10 960	– 8
juillet	33 905	– 63	27 873	– 18	21 180	– 24	15 862	– 25
août	27 837	– 59	17 373	– 38	17 260	– 1	23 966	39
septembre	7 045	45	3 806	– 46	3 853	1	2 840	– 26
octobre	1 417	107	3 794	168	2 968	– 22	2 005	– 32
novembre	937	60	1 427	52	1 380	– 3	1 206	– 13
décembre	347	169	371	7	183	– 51	488	167
total	102 892	– 57	86 912	– 16	71 696	– 18	69 275	– 3

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Les statistiques d'utilisation de l'offre de service au lieu historique national Le Port de Québec au XIX[e] siècle se résument au nombre de personnes ayant participé à quatre activités.

C'est l'accueil et l'interprétation au centre d'interprétation qui a permis au personnel du parc de rencontrer le plus de gens. On a totalisé 92 661 contacts pour une moyenne de 316 par jour. Ce nombre d'utilisateurs représente la somme des contacts enregistrés par les guides-interprètes lors des 293 jours où ceux-ci étaient postés à différents endroits à l'intérieur du centre. Une personne peut donc avoir plus d'un contact avec le personnel au cours de sa visite.

Le diaporama fut présenté très souvent, exactement 1 645 fois à des groupes moyens de 11 personnes. D'une durée de 15 minutes, il a été vu par 17 811 visiteurs.

Une présentation audio-visuelle était également à l'horaire. Elle a réuni 3 398 visiteurs à la suite de 420 représentations d'une durée de 26 minutes chacune.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) activité d'interprétation	14 975	764	20	63
2) accueil et interprétation au centre d'interprétation	92 661	293	316	X
3) diaporama «La chasse-galerie»	17 811	1 645	11	15
4) présentation audio-visuelle	3 398	420	8	26

Louis-S. St-Laurent

Le lieu historique national Louis-S. St-Laurent est située à Compton dans la région de l'Estrie, à quelque 20 kilomètres au sud de Sherbrooke.

Ce site historique national présente la carrière juridique et politique de l'homme. Louis-S. St-Laurent naquit le 1er février 1882 dans la résidence familiale de Compton. Il y vécut son enfance et fréquenta l'école élémentaire française de l'endroit. En 1894, il part pour Sherbrooke entreprendre ses études classiques. De 1902 à 1905, il étudia le droit à l'Université Laval. Peu de temps après sa promotion, il occupe une place éminente dans le monde des juristes canadiens. À ce titre, il ne brille pas tant par son éloquence que par la science juridique qu'il possède et maîtrise à fond.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, à l'âge de 60 ans, il entreprend sa carrière politique. Il siège au sein du cabinet Mackenzie King en qualité successivement de ministre de la Justice (1942-46), puis de secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures (1946-48). En 1948, après avoir été élu à la direction du parti libéral du Canada, il devient Premier Ministre. À partir de cette date, sa carrière politique sera liée au développement de l'après-guerre. Son règne se termina en 1957 lors d'une défaite au scrutin général. St-Laurent décéda en 1973 à l'âge de 91 ans.

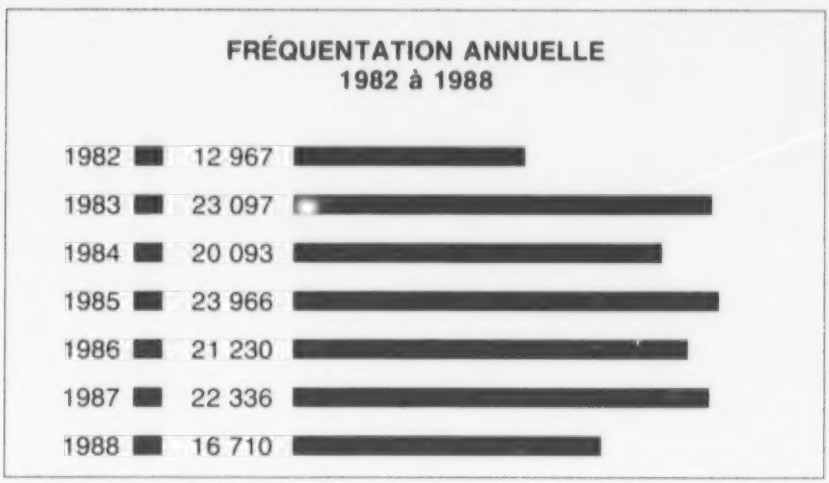
Le lieu historique national comprend un secteur domestique et privé où on retrouve la résidence familiale, le hangar ainsi que le terrain paysagé, puis un secteur commercial et public localisé dans le magasin général et l'entrepôt attenant. Un service d'accueil et d'interprétation est à la disposition du public visiteur. Les guides-interprètes accueillent les gens à la maison et au magasin et leur offrent une visite guidée du site. Un multimédia et de l'animation théâtrale sont également présentés.

Fréquentation

La fréquentation du lieu historique national Louis-S. St-Laurent a considérablement diminué en 1988. Ce site de la région de l'Estrie a été visité par 16 710 personnes, un recul de 25 pour cent par rapport à 1987. Quelque 22 336 personnes s'y étaient à l'époque rendues, soit 5 626 de plus.

Depuis l'ouverture de ce site en 1982, le nombre de visites ne s'est pas vraiment accru; il semble même vouloir demeurer relativement stable. En 1982, 12 967 personnes avaient été dénombrées au cours de seulement cinq mois d'activités, en 1983 plus de 23 000 personnes se présentaient au parc, alors qu'en 1984, 20 093 en avaient fait autant.

En 1988, dernière année d'activités, Louis-S. St-Laurent a connu une diminution de vingt-cinq pour cent qui, en grande partie, est attribuable à la performance des mois de juillet et août. Ces deux mois, qui comptent d'ailleurs pour 50 pour cent de la fréquentation totale du site, offrent des statistiques à la baisse de respectivement 29 et 47 pour cent. Ces diminutions ont signifié 5 105 visites en moins ou encore une variation en pourcentage négative globale de l'ordre de 38 pour cent.



Enfin, on a noté la venue de 112 groupes organisés totalisant 4 582 personnes parmi lesquelles 2 144 faisaient partie de groupes scolaires. Par rapport à 1986, c'est une augmentation, compte tenu que 4 041 personnes étaient venues en groupes.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%	1988 nombre	%
janvier	43	– 77	66	53	62	– 6	0	– 100
février	121	– 61	213	76	336	58	33	– 90
mars	—	..	260	..	394	52	0	– 100
avril	—	– 100	—	..	—	..	138	..
mai	1 250	15	837	– 33	966	15	1 057	9
juin	2 894	21	2 351	– 19	2 800	19	2 892	3
juillet	8 437	31	6 118	– 27	6 359	4	4 533	– 29
août	5 054	6	5 273	4	7 017	33	3 738	– 47
septembre	3 590	60	3 451	– 4	2 435	– 29	2 589	6
octobre	2 156	17	2 095	– 3	1 796	– 14	1 679	– 7
novembre	386	– 32	548	42	126	– 77	51	– 60
décembre	35	– 58	18	– 49	45	150	0	– 100
total	23 966	19	21 230	– 11	22 336	5	16 710	– 25

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Les statistiques officielles d'utilisation des services d'accueil et d'interprétation reposent sur l'utilisation de quatre activités.

Le service d'accueil et d'interprétation disponible dans la maison et au magasin a permis la réalisation de plusieurs contacts auprès du public. Quelque 11 853 personnes ont en effet rencontré le personnel de l'endroit lors de la tenue de cette activité. Offert 115 jours durant l'année, il a en moyenne intéressé 103 personnes par jour.

Quant aux autres activités composant l'offre de services, il est intéressant de constater que le multi-média a été présenté à 1 217 reprises. Certes l'attraction principale du parc, ce multi-média fut donc offert au public plusieurs fois par jour à des groupes moyens de 10 personnes. Un total de 11 609 personnes l'ont vu en 1988.

Une visite guidée du parc était possible pour les groupes scolaires. Elle a été donnée en 97 occasions pour totaliser 2 144 utilisateurs.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée pour les groupes scolaires	2 144	97	22	33
2) visite guidée pour les autres groupes	2 438	82	30	33
3) service d'accueil et d'interprétation	11 853	115	103	X
4) présentation du multi-média	11 609	1 217	10	30

Parc de l'Artillerie

Ce lieu historique national est inséré dans la partie nord-ouest des Fortifications de Québec, à l'intérieur même de la ville-forteresse.

Le Parc de l'Artillerie, suite d'un important patrimoine architectural, témoigne de plus de deux siècles d'histoire. Son emplacement fut reconnu comme endroit stratégique dès la fin du XVII[e] siècle et les ingénieurs militaires y ont érigé divers ouvrages de défense au fil des ans. Puis, à partir du milieu du XVIII[e] siècle, on transforme graduellement les lieux en secteur de casernes. Soldats français et britanniques y ont logé avant d'être remplacés par un important complexe industriel. C'est notamment parce qu'il surplombe les berges de la rivière Saint-Charles où les navires peuvent pratiquer un débarquement que le Parc de l'Artillerie détenait une si grande importance stratégique.

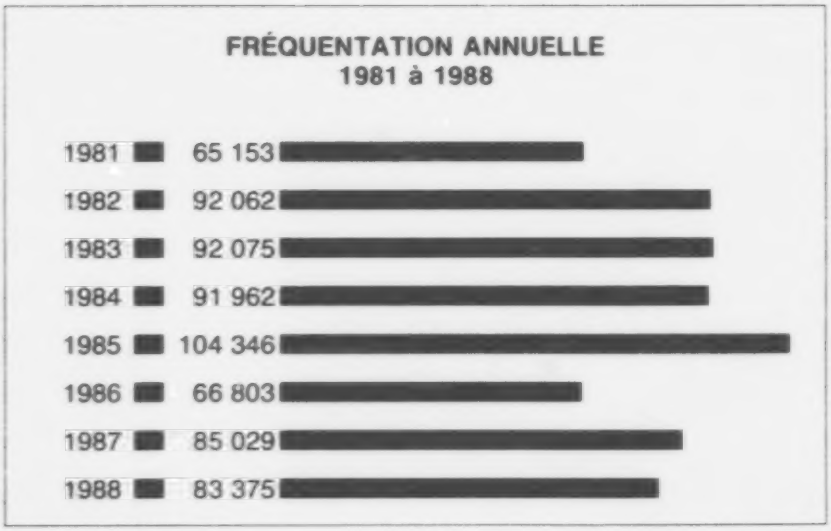
Ce lieu historique national comprend la mise en valeur d'un secteur de casernes, d'une zone d'habitation et de quelques bâtiments construits au temps de l'Arsenal du Dominion. On y retrouve la Redoute Dauphine qui, construite au début du XVII[e] siècle, constitue un attrait majeur pour les visiteurs. Une équipe de guides-interprètes présentent les différents bâtiments ou expositions de l'endroit. Diverses activités d'interprétation, une projection audio-visuelle et de l'animation de tout genre sont également intégrées au programme d'interprétation.

Fréquentation

Au parc de l'Artillerie, l'année 1988 a connu une légère diminution par rapport à l'année précédente. La fréquentation fut évaluée à 83 375 visites alors qu'en 1987, elle était de 85 029 visites. Il s'agit d'une perte de deux pour cent en termes de pourcentage et de 1 654 en termes de visites.

On ne peut vraiment commenter la fréquentation du parc de l'Artillerie avant 1986 puisque la méthode d'estimation de l'époque n'était pas la même qu'aujourd'hui. De fait, à l'été 1986, la section Politiques et Recherche mena une enquête auprès des visiteurs afin de lui permettre d'élaborer une méthode cohérente d'évaluation du nombre de visites. Cette méthode est en application depuis 1986, ce qui explique l'écart considérable de 36 pour cent accordé aux statistiques de 1986 par rapport à 1985.

La diminution de l'an dernier doit en grande partie être imputée au mois d'août. Un moins 15 pour cent a en effet été observé, la fréquentation chutant de 15 186 en 1987 à 12 917 en 1988. Certaines augmentations sont à l'inverse à noter : en novembre, par exemple, 1 609 personnes se sont présentées au parc pour un gain de 11 pour cent.



Quelques journées spéciales tenues en saison estivale ont attiré beaucoup de monde. D'abord le 9 juin, quelque 1 507 personnes sont venues au parc pour ainsi constituer la plus forte journée de l'année. On doit aussi noter 1 315 personnes le 26 mai, 1 259 le 1er juin, 1 211 le 8 juin et 1 203 le 2 juin. Le mois de juin est la période de l'année au cours de laquelle les groupes scolaires se présentent en très grand nombre au parc, ce qui explique dans une certaine mesure, ces forts achalandages quotidiens.

Enfin, notons que 34 196 visiteurs ont choisi de visiter le parc en groupes organisés en 1988. De ces derniers, 14 723 provenaient d'une institution scolaire, dont 6 831 en juin.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985 nombre	%	1986[1] nombre	%	1987 nombre	%	1988 nombre	%
janvier	470	– 63	446	– 5	542	22	284	– 48
février	1 613	– 39	2 938	82	3 627	23	3 661	1
mars	1 537	– 38	1 997	30	1 552	– 22	1 508	– 3
avril	2 134	– 61	2 567	20	2 583	1	2 867	11
mai	11 997	3	11 276	– 6	16 880	50	16 316	– 3
juin	18 954	– 6	16 352	– 14	18 387	12	18 931	3
juillet	31 740	51	12 202	– 62	14 676	20	15 026	2
août	25 812	33	11 615	– 55	15 186	31	12 917	– 15
septembre	5 130	4	2 980	– 42	5 973	100	5 885	– 1
octobre	2 949	72	3 003	2	4 173	39	3 906	– 6
novembre	1 625	108	1 179	– 27	1 450	23	1 609	11
décembre	385	– 20	248	– 36	—	– 100	465	..
total	104 346	13	66 803	– 36	85 029	27	83 375	– 2

1) Depuis 1986, une nouvelle méthode d'estimation de la fréquentation est appliquée

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

En 1988, neuf activités ont fait l'objet d'un dénombrement au Parc de l'Artillerie.

L'accueil et l'interprétation au centre d'interprétation est toujours appréciée. L'an dernier, on a intéressé 73 502 personnes; compte tenu que le centre fut ouvert pendant 305 jours, une moyenne de 241 personnes l'ont donc quotidiennement visité.

La visite générale du parc fut offerte très souvent. Elle a été dispensée 527 fois à des groupes d'en moyenne 30 personnes pour un total de 15 976 utilisateurs.

Le service d'accueil et d'interprétation à la Redoute Dauphine a permis au personnel du parc de rencontrer beaucoup de visiteurs; plus précisément 16 993 contacts ont été établis à cet endroit lors des 135 jours de disponibilité. Un service d'accueil était aussi disponible au Logis d'Officiers : on y a rencontré 16 698 personnes.

Une présentation audio-visuelle d'une durée de 20 minutes a également obtenu la faveur du public. Tenue à 1 733 reprises, elle a regroupé 30 524 personnes réparties dans des groupes d'en moyenne 18 personnes.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite générale du parc	15 976	527	30	48
2) visite guidée de la redoute Dauphine	3 041	89	34	57
3) l'histoire du parc à travers ses costumes	3 885	83	47	53
4) activité d'interprétation	8 015	279	29	60
5) activité spéciale	1 733	26	67	60
6) accueil et interprétation au centre	73 502	305	241	X
7) accueil et interprétation à la redoute Dauphine	16 993	135	126	X
8) accueil au Logis d'Officiers	16 698	136	123	X
9) présentation audio-visuelle	30 524	1 733	18	20

Sir George-Étienne Cartier

Le lieu historique national Sir George-Étienne Cartier est situé à l'extrémité nord-est du secteur du Vieux-Montréal, sur la rue Notre-Dame, à l'angle de la rue Berri.

Le Service canadien des parcs commémore à cet endroit la vie et l'oeuvre de Sir George-Étienne Cartier, l'une des figures marquantes du XIX[e] siècle canadien. Avocat et homme d'affaires, premier ministre du Canada-Uni, principal Père de la Confédération, il a joué dans la formation du Canada un rôle de tout premier plan. Sa carrière politique fut étroitement liée à la période de l'Union et aux premières années difficiles de la Confédération.

Le lieu historique national met en valeur deux maisons, construites en mitoyenneté, reconnues comme ayant été les résidences de George-Étienne Cartier et sa famille durant plusieurs années. Un service d'accueil et d'interprétation est sur place et dispense un service de visite commentée et d'activités diverses.

Fréquentation

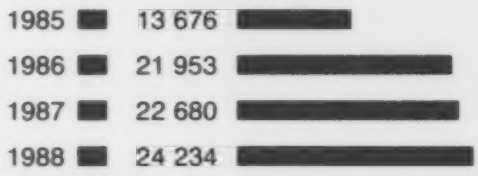
L'année 1988 constituait la quatrième année d'activités pour ce site historique national du Vieux-Montréal. Ouvert au public depuis juin 1985, le personnel y a l'an dernier accueilli 24 234 personnes pour un accroissement de sept pour cent ou encore 1 554 personnes.

Cette augmentation est attribuable en bonne partie au fait que les mois de janvier à avril ont tous accueillis plus de visiteurs qu'en 1987. Quatre augmentations successives se sont produites : 94 pour cent en janvier, 24 pour cent en février, 27 pour cent en mars et enfin 43 pour cent en avril. Au total, cette période de l'année présente une augmentation de 1 370 visites par rapport à 1987 qui, en termes de variation en pourcentage, s'exprime par un plus 39 pour cent. En milieu d'année, plus précisément en juillet, une bonne augmentation s'est aussi produite. Elle se chiffre cette fois à 20 pour cent.

Enfin, aucune période de pointe n'est vraiment à signaler à Sir George-Étienne Cartier. Quelques journées ont cependant été très achalandées. Quatre journées ont vu défiler plus de 300 personnes et une plus de 400. Ce fut le 21 juin avec 441 visites.

Par ailleurs, pour l'ensemble de l'année, 293 groupes ont visité le parc pour 9 528 visiteurs parmi lesquelles 2 915 provenaient d'une institution scolaire.

FRÉQUENTATION ANNUELLE
1985 à 1988



FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 à 1988

année mois	1985[1] nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%	1988 nombre	%
janvier	—	..	296	..	408	38	790	94
février	—	..	906	..	867	– 4	1 073	24
mars	—	..	833	..	1 118	34	1 421	27
avril	—	..	1 647	..	1 112	– 32	1 591	43
mai	—	..	3 631	..	3 384	– 7	3 224	– 5
juin	2 724	..	3 544	30	4 597	30	4 050	– 12
juillet	3 368	..	2 903	– 14	3 305	14	3 978	20
août	3 630	..	3 372	– 7	3 653	8	3 492	– 4
septembre	1 838	..	1 357	– 26	1 823	34	2 078	14
octobre	1 219	..	2 484	104	1 350	– 46	1 724	28
novembre	671	..	876	31	745	– 15	276	– 63
décembre	226	..	104	– 54	318	206	537	69
total	13 676	..	21 953	61	22 680	3	24 234	7

1) Ouvert à partir du 1er juin

source: formule d'inscription des visiteurs. PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Le tableau ci-contre présente l'utilisation de quelque huit activités insérées à l'offre de services de ce lieu historique national en 1988.

À leur arrivée au parc, presque tous les visiteurs ont d'abord été accueillis. Un total de 23 276 personnes ont en effet profité de ce service personnalisé, soit 96 pour cent de la fréquentation totale du parc. Ce service a été disponible 257 jours pour une moyenne de 91 utilisateurs par jour.

Le même genre de service, mais cette fois-ci à la salle des mannequins, a rejoint 3 968 visiteurs. Il fut disponible 233 jours et son nombre moyen d'utilisateurs se chiffre à 17.

Une présentation audio-visuelle a été offerte à plusieurs reprises; plus précisément 186 fois à des groupes moyens de 15 personnes. Pour l'ensemble de l'année, on note 2 801 utilisateurs.

Enfin, 75 visites guidées à l'intention des groupes scolaires ont eu lieu pour un total de 2 915 utilisateurs et 213 autres pour les autres groupes pour un total de 6 521 participants.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1988

variable activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite commentée pour les groupes scolaires	2 915	75	39	66
2) visite commentée pour les les autres groupes	6 521	213	31	54
3) activité spéciale	1 142	72	16	22
4) accueil et interprétation à l'entrée de la maison	23 276	257	91	X
5) accueil et interprétation à la salle des mannequins	3 968	233	17	X
6) présentation audio-visuelle	2 801	186	15	20
7) exposition itinérante	6 388	171	37	240
8) activité d'animation[S]	657	16	41	45

Le symbole «S» indique que l'activité est subventionnée en totalité par un organisme autre que le Service canadien des parcs

Sir-Wilfrid-Laurier

Le parc historique national Sir-Wilfrid-Laurier est situé à Ville des Laurentides, une municipalité sise au nord-est de Montréal, près de Joliette.

Cette maison commémore le lieu de naissance de Sir Wilfrid Laurier. Elle fut construite en 1838 et devenue lieu historique national le 20 novembre 1941, à l'occasion du Centenaire de la naissance de l'homme politique. Laurier, qui est né en 1841, a débuté sa carrière politique en 1871. Il est devenu premier ministre en 1896, charge qu'il occupa jusqu'en 1911. Laurier est surtout connu pour son attachement à l'unité canadienne. Il est mort en 1919 à l'âge de 78 ans.

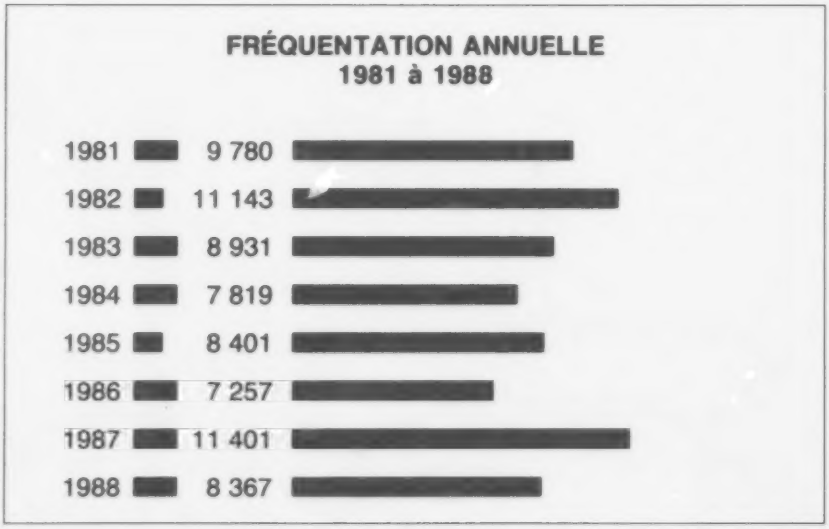
Ce parc historique national commémore Sir-Wilfrid-Laurier, sa vie et son oeuvre en rappelant le milieu qui le vit grandir. La maison, aujourd'hui restaurée, représente le principal endroit à visiter. Elle est meublée avec des objets et du mobilier des années 1840-1850 et illustre le mode de vie de cette époque. On y trouve aussi un centre d'interprétation de construction récente qui présente une exposition composée de nombreuses photographies et de quelques textes explicatifs. Le service d'accueil et d'interprétation du parc dispense un service de visites commentées, d'activités traditionnelles et de présentations audio-visuelles.

Fréquentation

La fréquentation au parc historique national Sir-Wilfrid-Laurier a considérablement diminué en 1988. Le nombre de visites s'est élevé à 8 367 pour une baisse de 27 pour cent par rapport à 1987.

Cette variation négative est quelque peu décevante, compte tenu des 11 401 visites de 1987, un summum pour ce parc depuis la fin des années 70.

C'est surtout en saison estivale que les gens se rendent à Sir-Wilfrid-Laurier. En 1988, les mois de juin, juillet et août ont compté pour 69 pour cent de la clientèle totale avec 5 788 visites sur un total de 8 367. Ces trois mois présentent des diminutions respectives de l'ordre de 28, 5 et 41 pour cent pour une perte totale de 1 754 visites.



Plusieurs journées ont été passablement achalandées. En saison estivale, cinq journées présentent des statistiques de plus de 200 visites, la plus élevée étant le 17 juillet avec 412 personnes.

Quelques dizaines de groupes organisés ont visité Sir-Wilfrid-Laurier en 1988. Tout au long de l'année, il est venu 42 groupes au parc, ils ont réuni 1 432 personnes dont 1 087 faisaient partie de groupes scolaires.

FRÉQUENTATION MENSUELLE ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE 1985 à 1988

année / mois	1985 nombre	%	1986 nombre	%	1987 nombre	%	1988 nombre	%
janvier	110	– 62	90	– 18	69	– 23	76	10
février	109	– 50	102	– 6	95	– 7	101	6
mars	137	– 40	93	– 32	169	82	79	– 53
avril	282	3	458	62	632	38	270	– 57
mai	852	20	1 259	48	1 610	28	1 030	– 36
juin	1 967	– 6	1 070	– 46	2 116	98	1 525	– 28
juillet	1 773	3	1 626	– 8	2 993	84	2 835	– 5
août	1 836	37	1 387	– 24	2 433	75	1 428	– 41
septembre	708	59	518	– 27	762	47	519	– 32
octobre	511	118	384	– [illegible]	220	– 43	231	5
novembre	70	– 51	186	166	192	3	172	– 10
décembre	46	– 67	84	83	110	31	101	– 8
total	8 401	7	7 257	– 14	11 401	57	8 367	– 27

source: formule d'inscription des visiteurs, PC 182

Utilisation des services d'accueil et d'interprétation

Parmi les 8 367 visites, le personnel du service d'accueil et d'interprétation a rencontré beaucoup de gens par l'entremise de sept activités.

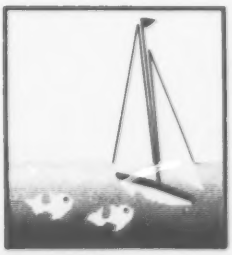
La visite guidée de la maison et l'accueil du centre d'interprétation sont certes les deux activités les plus populaires. La première a attiré l'attention de 4 756 personnes, soit plus de un visiteur sur deux. Dispensée 900 fois, elle a réuni des groupes d'en moyenne cinq personnes durant près de 30 minutes. L'accueil du centre d'interprétation a profité à un peu plus de gens, 1 502 personnes de plus pour totaliser 6 258 utilisateurs. Le centre fut ouvert 325 jours; donc, en moyenne, 19 personnes par jour y ont été rencontrées.

Certains jeux éducatifs étaient aussi insérés à l'offre de services du site. On a compté 899 personnes lors de 54 événements pour une moyenne de 17 participants à chaque fois.

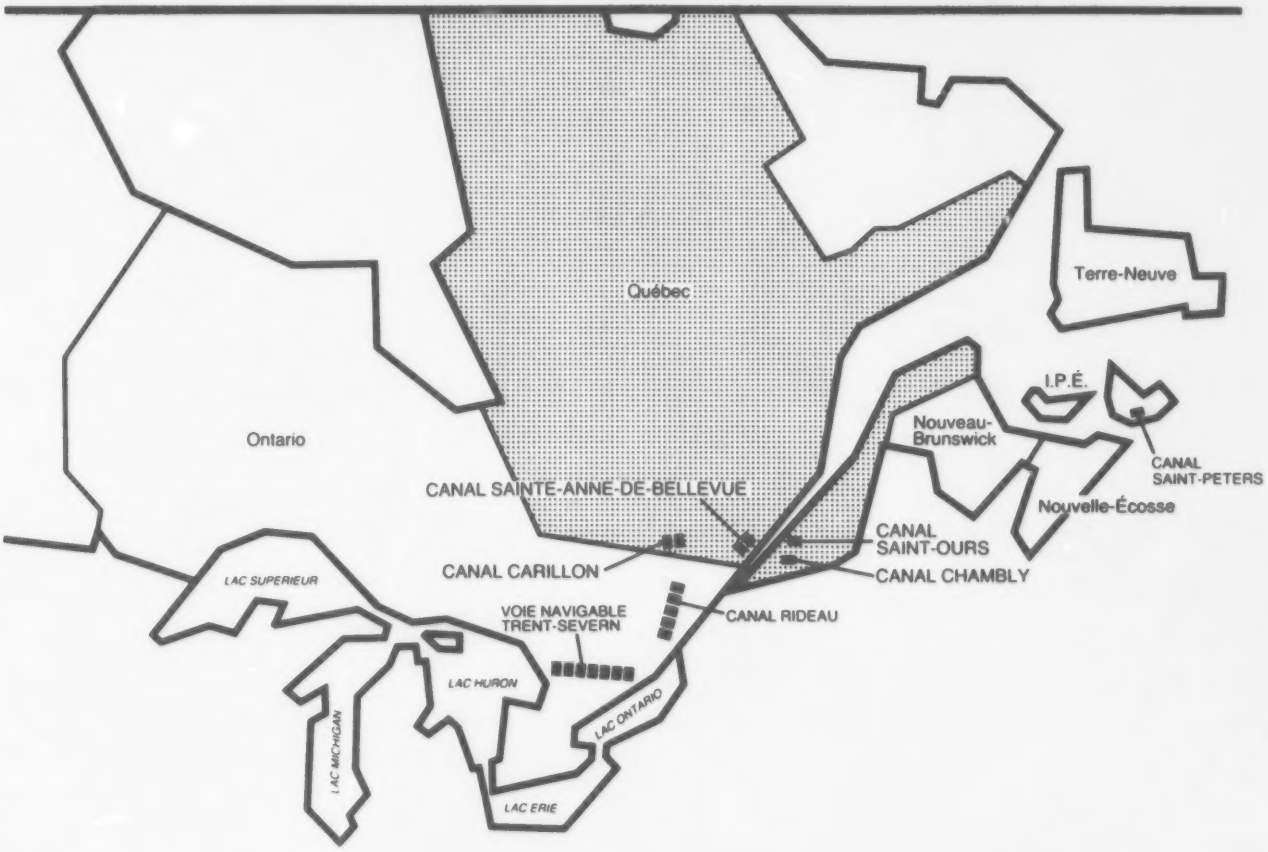
La présentation audio-visuelle a été offerte à plusieurs occasions. Elle fut dispensée 257 fois à des groupes moyens de 5 personnes. Au total 1 295 visiteurs l'ont vue.

UTILISATION DES ACTIVITÉS D'ACCUEIL ET D'INTERPRÉTATION 1988

variable / activité	nombre d'utilisateurs	nombre d'événements ou de jours	utilisateurs par événement ou par jour	durée moyenne de l'événement
1) visite guidée de la maison	4 756	900	5	28
2) activité d'interprétation pour les groupes	1 065	69	15	30
3) jeux éducatifs	899	54	17	32
4) accueil au centre d'interprétation	6 258	325	19	X
5) activité traditionnelle (activité postée)	855	3	285	X
6) animation historique	852	3	284	X
7) présentation audio-visuelle	1 295	257	5	20



Canaux historiques nationaux



LES CANAUX HISTORIQUES NATIONAUX

Les canaux historiques nationaux administrés par le Service canadien des parcs sont concentrés dans l'est du pays, plus précisément dans les régions de l'Atlantique, du Québec et de l'Ontario.

C'est au début du siècle dernier que l'Amérique du Nord britannique se lança, pleine d'enthousiasme, dans une période de construction des canaux. Aménagés avant les chemins de fer et les routes, les premiers canaux visaient à améliorer les routes commerciales que constituaient les cours d'eau et, dans certains cas, à offrir une autre voie de communication dans l'éventualité d'une guerre.

À la Confédération, les canaux passèrent tous à la compétence de l'administration fédérale en raison de leur rôle important dans le réseau de transport canadien. Depuis lors, ces voies navigables ont vu leur vocation commerciale diminuer considérablement au profit d'une vocation récréative qui s'est véritablement imposée au cours des dernières années. En outre, les canaux ont pris une nouvelle dimension à titre d'exemples des anciennes techniques de construction et de couloirs panoramiques.

En 1972, en réponse à ces changements, les canaux sont passés de la compétence du ministère des Transports à celle de Parcs Canada. Le transfert de ces canaux se fit à la condition que leur gestion dépasse leur vocation de transport et insiste aussi sur la protection, la jouissance et l'interprétation des valeurs du patrimoine naturel qu'ils offrent. Le Service canadien des parcs oeuvre donc en ce sens et y accueille annuellement des milliers de plaisanciers, skieurs, joggers, patineurs, cyclistes et touristes.

Fréquentation nationale

En 1988, le personnel de l'ensemble du réseau a assuré l'éclusage de 384 247 bateaux, soit un pour cent de moins qu'en 1987. La distribution régionale se répartit comme suit : 512 en Atlantique, 33 639 au Québec et 350 096 en Ontario.

La région de l'Atlantique ne compte que le canal St.Peters qui, en 1988, a éclusé 512 embarcations. Au Québec, quatre canaux ont rassemblé les 33 639 bateaux enregistrés, alors qu'en Ontario, on compte trois canaux : Rideau, Trent-Severn et Sault Ste-Marie.

Fréquentation de la région du Québec

Deux réseaux de navigation comptant chacun deux canaux ont éclusé 33 639 embarcations en 1988. Le réseau de la rivière Outaouais compte pour 50 pour cent du total avec 16 736 bateaux, soit 5 015 à Carillon et 11 721 à Sainte-Anne. Le deuxième réseau, celui de la rivière Richelieu, a totalisé 16 903 embarcations. Le canal St-Ours a éclusé 8 185 bateaux, alors que les postes 1 et 5 de Chambly en revendiquent respectivement 4 175 et 4 543. À ce dernier endroit, le nombre de bateaux éclusés est toutefois sous-évalué puisque le canal compte neuf écluses et on n'y effectue que deux dénombrements.

Par rapport à la fréquentation totale de la région du Québec, l'importance relative de chaque canal s'établit comme suit : Carillon : 15 pour cent; Sainte-Anne : 35 pour cent; St-Ours : 24 pour cent; et Chambly : 26 pour cent.

Enfin, il faut mentionner qu'en plus du service d'éclusage, le Service canadien des parcs offre certains aménagements terrestres qui profitent à plusieurs milliers de personnes. En 1988, 384 299 personnes sont venues pour spécifiquement bénéficier de ces aménagements. Si l'on ajoute à ce nombre les plaisanciers que l'on estime à 123 821, la fréquentation totale des canaux de la région du Québec s'élève à 508 120 personnes.

Canal de Carillon

Le canal de Carillon se trouve sur la rive nord de la rivière Outaouais à quelque 50 kilomètres au nord-ouest de Montréal à proximité du village de Carillon et du parc provincial Dollard-des-Ormeaux.

Carillon a été témoin de trois systèmes de canalisation consécutifs permettant de surmonter les rapides à cet endroit. Le premier canal formé de trois écluses fut construit entre 1825 et 1833, le second comportant deux écluses fut creusé entre 1873 et 1882 et enfin, le canal actuel d'une seule écluse, qui fut érigé entre 1960 et 1963. Originellement, les écluses du XIX^{e} siècle avaient été construites en vue d'une utilisation principalement militaire, mais elles n'ont toutefois servi qu'à l'expédition d'une production très localisée.

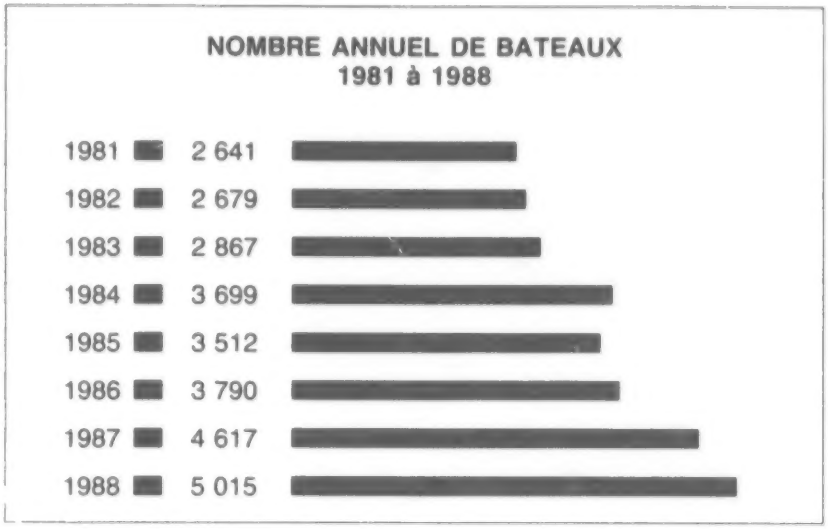
Aujourd'hui, en plus d'assurer le passage des bateaux de plaisance, le canal de Carillon est doté d'une aire de détente avec tables de pique-nique. Non loin de l'écluse actuelle se trouve également la maison du collecteur où peuvent être dispensés des service d'accueil et d'interprétation.

En 1988, le canal de Carillon a connu une excellente saison, un sommet même à cet endroit depuis que le Service canadien des parcs en assume l'exploitation et l'entretien. Quelque 5 015 bateaux ont été éclusés, soit 398 embarcations ou encore 9 pour cent de plus qu'en 1987. Avant cette performance, le plus haut niveau d'utilisation avait été atteint en 1987 alors qu'on y avait dénombré 4 617 bateaux. Ce canal de la rivière Outaouais en est à sa deuxième année consécutive avec plus de 4 000 bateaux éclusés et à sa cinquième avec plus de 3 000 bateaux éclusés.

La bonne saison enregistrée en 1988 est surtout attribuable à un fort achalandage en début de saison. Mai, juin et juillet ont en effet connu des augmentations respectives de l'ordre de 38, 14 et 12 pour cent pour un accroissement total de 392 bateaux. La plus forte augmentation en termes de pourcentage s'est produite en mai avec 38 pour cent alors qu'en termes de bateaux, juillet présente la plus forte hausse avec une variation positive de 255 embarcations.

Enfin, on estime à 16 607 le nombre de plaisanciers qui ont pris place à bord des embarcations éclusées en 1988. Si l'on ajoute à ces derniers les 26 267 personnes venues exclusivement pour bénéficier des aménagements terrestres offerts à cet endroit par le Service canadien des parcs, on évalue la fréquentation totale du canal à 42 874 visites. En 1987, la même estimation se chiffrait à 52 563, soit 9 689 de plus. En termes de variation à pourcentage, il s'agit d'une variation négative de 18 pour cent.

NOMBRE ANNUEL DE BATEAUX
1981 à 1988



NOMBRE MENSUEL DE BATEAUX
ET VARIATION EN POURCENTAGE
PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 à 1988

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
mai	42	– 42	48	14	103	115	142	38
juin	608	8	752	24	683	– 9	781	14
juillet	1 578	– 7	1 698	8	2 100	24	2 355	12
août	982	9	1 021	4	1 159	14	1 111	– 4
septembre	290	– 33	255	– 12	553	117	573	4
octobre	12	– 54	16	33	19	19	53	179
total	3 512	– 5	3 790	8	4 617	22	5 015	9

1) du 10 mai au 9 octobre
2) du 17 mai au 14 octobre
3) du 15 mai au 11 octobre
4) du 14 mai au 10 octobre

source: rapport sur l'activité d'une station de canal, PC 565

Canal de Chambly

Le canal de Chambly comprend neuf écluses, toutes construites sur la rivière Richelieu. Elles dominent les rapides qui s'échelonnent entre Chambly et St-Jean.

Ce canal fut inauguré en 1843 et marqua le début d'une activité économique considérable sur la rivière Richelieu. Des bateaux provenant de Bytown, aujourd'hui Ottawa, en direction des États-Unis ont quotidiennement franchi ces écluses.

De nos jours, le canal de Chambly est encore opérationnel mais ce sont les plaisanciers qui le sillonnent. Le Service canadien des parcs a su conserver l'apparence d'autrefois du canal puisque nombre des mécanismes sont toujours actionnés manuellement. Plusieurs aires de détente sont aménagées le long du canal. On y offre également un service d'accueil et d'interprétation avec visites commentées.

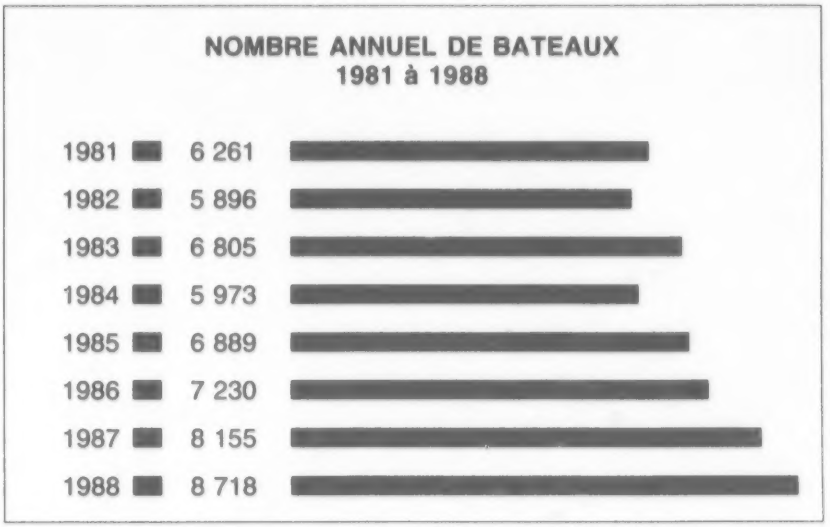
La dernière saison fut plus que satisfaisante pour ce canal de la rivière Richelieu. Les éclusiers des postes 1 et 5 ont assuré le passage de 8 718 embarcations (4 175 au poste 1 et 4 543 au poste 5), le plus fort total depuis sa prise en charge par le Service canadien des parcs. Par rapport à 1987, cet achalandage se traduit par une augmentation de sept pour cent ou 563 bateaux. Lors des trois années précédentes, ce canal avait aussi connu de bonnes saisons avec quelque 8 155 bateaux en 1987, 7 230 en 1986 et 6 889 en 1985. Il s'agissait, à l'époque, d'augmentations de respectivement 13, 5 et 15 pour cent. Cette hausse de 15 pour cent enregistrée en 1985 est d'ailleurs la plus importante en termes de variation en pourcentage enregistrée au canal de Chambly depuis plusieurs années.

Les mois de mai et juin 1988 furent notamment excellents. En mai, un total de 404 embarcations ont été éclusées ce qui constituent une augmentation de 29 pour cent par rapport au même mois de l'année précédente. Juin fut le deuxième meilleur mois de la saison pour ce qui est de la variation en pourcentage avec un plus 19. Le mois de juillet présente aussi de bonnes statistiques; il se caractérise en effet par la plus forte augmentation en termes de bateaux : 259 de plus qu'en 1987.

Quant à la fréquentation totale du canal par les visiteurs terrestres et plaisanciers, elle a suivi la même tendance que le nombre de bateaux enregistrés aux postes 1 et 5 puisqu'elle a aussi augmentée mais cette fois-ci dans une proportion de 32 pour cent. En plus des 26 857 plaisanciers à bord des bateaux éclusés, on a noté la présence de 178 844 personnes, dont 4 475 en groupes, le long du canal pour un total de 205 701 visites. En 1987, la fréquentation totale du canal s'était chiffrée à 197 829 visites.

Plusieurs de ces personnes ont profité de la présence du service d'accueil et d'interprétation qui, en 1988, avait quelques activités à l'affiche. Des visites commentées le long du canal étaient organisées à l'intention des groupes et quelque 4 305 personnes en ont profité. Du personnel devait également assurer un service d'accueil et d'interprétation aux visiteurs à certains endroits près du canal; celui-ci a établi 25 837 contacts auprès du public, 16 018 à la jetée sud des écluses 1, 2 et 3 et 9 819 ailleurs auprès des écluses. Le personnel a aussi organisé des activités spéciales auxquelles ont participé 1 591 personnes.

NOMBRE ANNUEL DE BATEAUX
1981 à 1988



NOMBRE MENSUEL DE BATEAUX ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 à 1988

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
mai	236	– 15	230	– 3	313	36	404	29
juin	989	16	1 089	10	845	– 22	1 008	19
juillet	3 353	17	3 604	7	4 227	17	4 486	6
août	1 768	32	1 751	– 1	1 960	12	1 986	1
septembre	455	– 12	427	– 6	687	61	697	1
octobre	88	– 27	129	47	123	– 5	137	11
total	6 889	15	7 230	5	8 155	13	8 718	7

1) du 10 mai au 9 octobre
2) du 24 mai au 14 octobre
3) du 15 mai au 11 octobre
4) du 14 mai au 10 octobre

source: rapport sur l'activité d'une station de canal, PC 565

Canal de Saint-Ours

Le canal de Saint-Ours est localisé sur la rive est de la rivière Richelieu à quelque 51 kilomètres au nord de Chambly à proximité du village de Saint-Ours. Il est situé dans l'axe des rivières Richelieu et Hudson et permet de relier Sorel à New-York.

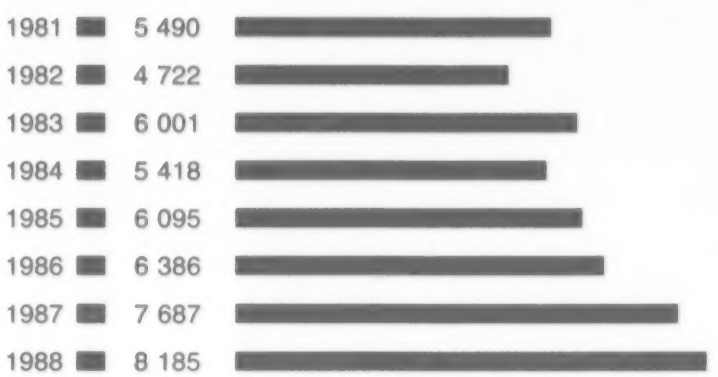
C'est en 1849 que les travaux de construction d'une première écluse furent complétés à Saint-Ours. L'aménagement de celle-ci fut le fruit de quelque trente ans de négociations au cours desquelles d'incessantes difficultés financières et politiques ont été rencontrées. En 1930, on entreprit la construction d'une nouvelle écluse de plus grandes dimensions qui fut inaugurée en 1933. Les écluses de Saint-Ours se sont avérées d'une utilité indispensable pour le grand commerce international qui, pendant plus d'un siècle, emprunta le Richelieu.

De nos jours, le Service canadien des parcs offre toujours un service d'éclusage en plus d'une aire de détente dotée d'installations de pique-nique. La dernière saison du canal Saint-Ours s'est terminée avec des statistiques de fréquentation à la hausse par rapport à l'année précédente. Quelque 8 185 embarcations ont été éclusées en 1988, soit 498 de plus qu'en 1987. Cette bonne augmentation survient à la suite d'une autre bonne saison, une augmentation de 20 pour cent ayant été enregistrée en 1987. L'utilisation de ce canal semble donc vouloir demeurer en croissance; depuis 1984, quatre augmentations successives sont effectivement à signaler pour un accroissement total de 2 767 bateaux, soit 5 418 en 1984, comparativement à 8 185 en 1988.

En 1988, le rendement à la hausse s'est pratiquement fait ressentir durant toute la saison d'activités, à l'exception du mois d'août dont le nombre de bateaux éclusés a chuté de 18 pour cent. Mai, juin, juillet et septembre ont tous augmenté; la hausse de 14 pour cent de juillet a même permis d'atteindre les 4 000 bateaux, un sommet pour un seul mois d'activités au canal de Saint-Ours.

Quant au nombre total de personnes ayant franchi les limites des terrains du Service canadien des parcs, il s'élève à 102 542 personnes pour une baisse de neuf pour cent par rapport à l'année précédente. De ces personnes, 32 191 étaient des plaisanciers et 70 351 des personnes venues exclusivement pour profiter des aménagements terrestres. En 1987, le nombre total de visites était de 113 303.

NOMBRE ANNUEL DE BATEAUX
1981 à 1988



NOMBRE MENSUEL DE BATEAUX ET VARIATION EN POURCENTAGE PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 à 1988

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
mai	148	3	154	4	225	46	360	60
juin	978	29	1 149	17	1 069	– 7	1 254	17
juillet	2 789	9	2 829	1	3 706	31	4 240	14
août	1 692	20	1 840	9	1 998	9	1 629	– 18
septembre	453	– 6	357	– 21	625	75	637	2
octobre	35	– 44	57	63	64	12	65	2
total	6 095	12	6 386	5	7 687	20	8 185	6

1) du 10 mai au 9 octobre
2) du 17 mai au 14 octobre
3) du 15 mai au 11 octobre
4) du 14 mai au 10 octobre

source: rapport sur l'activité d'une station de canal, PC 565

Canal de Sainte-Anne

À l'extrémité ouest de l'île de Montréal entre Sainte-Anne-de-Bellevue et l'île Perrot, le canal de Sainte-Anne permet de franchir une dénivellation entre les lacs des Deux-Montagnes et Saint-Louis.

Ce canal fut construit par le gouvernement du Bas-Canada au début des années 1840, suite à des pressions de certains expéditeurs qui, jusqu'à ce moment, se voyait interdire l'accès à une petite écluse privée située dans le chenal de Vaudreuil. Son utilisation commerciale fut partagée en trois périodes; chacune témoigne d'une vocation économique différente.

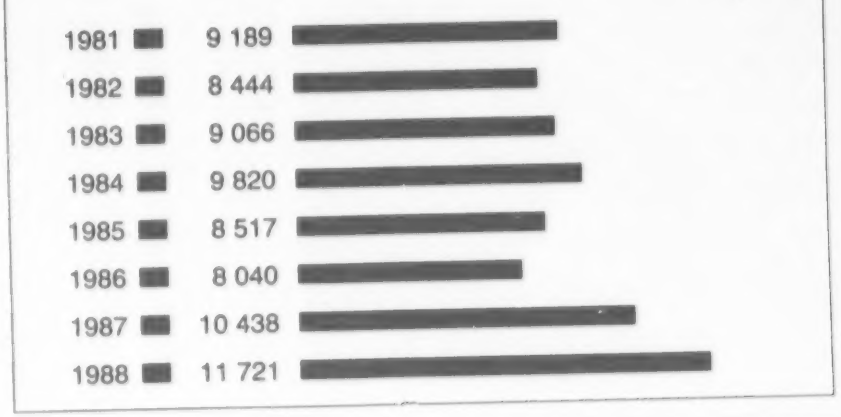
Ce canal de la région de Montréal est aujourd'hui utilisé par de nombreux plaisanciers naviguant entre Montréal et Ottawa. Une aire de détente avec installations de pique-nique a également été aménagée par le Service canadien des parcs. À chaque année, de nombreux plaisanciers et visiteurs terrestres profitent de ces services et plusieurs d'entre eux y pratiquent même la pêche.

Le canal de Sainte-Anne demeure toujours le canal le plus achalandé de la région du Québec; les éclusiers ont procédé au dénombrement de 11 721 embarcations, une augmentation de 12 pour cent par rapport à l'année précédente et 35 pour cent du total régional en 1988. Le canal de Sainte-Anne connaît ainsi une deuxième excellente saison alors qu'un accroissement notable de 30 pour cent eut caractérisé la saison 1987.

Cette variation positive de 12 pour cent se traduit par un gain de 1 283 bateaux, dont 855 en juillet. Au cours de ce mois de milieu de saison, 5 016 bateaux ont été éclusés comparativement à 4 161 en 1987. Juillet 1988 est d'ailleurs un maximum pour ce mois à Sainte-Anne. Mai et septembre furent également très bons avec des hausses de respectivement 70 et 48 pour cent.

Quant au nombre total de visiteurs terrestres et plaisanciers, Sainte-Anne est également un endroit qui attire beaucoup de monde. En 1988, 157 003 personnes, dont 48 166 plaisanciers, ont bénéficié de l'ensemble des services offerts par le Service canadien des parcs, une variation positive de 23 pour cent par rapport à l'année précédente. En 1987, 128 144 personnes s'y étaient rendues.

NOMBRE ANNUEL DE BATEAUX
1981 à 1988



NOMBRE MENSUEL DE BATEAUX
ET VARIATION EN POURCENTAGE
PAR RAPPORT À L'ANNÉE PRÉCÉDENTE
1985 à 1988

année / mois	1985[1] nombre	%	1986[2] nombre	%	1987[3] nombre	%	1988[4] nombre	%
mai	259	6	207	– 20	422	104	718	70
juin	1 411	– 18	1 581	12	2 059	30	2 048	– 1
juillet	3 266	– 14	3 021	– 8	4 161	38	5 016	21
août	2 549	– 10	2 535	– 1	2 685	6	2 535	– 6
septembre	993	– 15	617	– 38	1 015	65	1 262	24
octobre	39	– 50	79	103	96	22	142	48
total	8 517	– 13	8 040	– 6	10 438	30	11 721	12

1) du 10 mai au 9 octobre
2) du 17 mai au 14 octobre
3) du 15 mai au 11 octobre
4) du 14 mai au 10 octobre

source: rapport sur l'activité d'une station de canal, PC 565

Définitions et méthodologie

Définitions

Pour être en mesure de procéder à une analyse descriptive et comparative, l'évaluation de la fréquentation et de l'utilisation des différents parcs, lieux et canaux doit être réalisée de façon exhaustive et homogène.

Depuis quelques années, la section Politiques et Recherche dirige entre autres ses efforts dans cette direction ce qui lui permet, au fil des ans, d'améliorer la qualité de son rapport statistique annuel. Le principal but visé dans cette démarche est de s'assurer que d'un parc à l'autre et d'une année à l'autre, les définitions et méthodes de dénombrement des visiteurs et utilisateurs d'activités soient des plus cohérentes.

À cet effet, certaines définitions fondamentales ont été établies selon chacun des éléments de programme :

Parcs nationaux

Entrée :

toute personne qui accède à l'intérieur des limites du parc à l'exception du personnel du Service canadien des parcs ainsi que du personnel des entreprises commerciales et d'utilité publique et ce, 24 heures par jour.

Visite :

toute personne répondant à la définition d'une entrée en excluant :

— les réentrées au cours d'un même séjour d'une ou plusieurs journées;

— les personnes qui résident à l'intérieur des limites du parc et qui, pour les journées concernées, n'utilisent pas les services et aménagements offerts par le parc;

— toute personne qui utilise une route ou un sentier du parc étant considéré comme le plus court chemin pour se rendre vers une destination hors des limites du parc.

Utilisateur :

tout visiteur qui utilise un service, un bâtiment ou participe à une activité à l'intérieur des limites du parc concerné. Si un visiteur participe à plus d'une activité, il représentera donc autant d'utilisateurs que d'activités auxquelles il a participé.

Les études suivantes ont contribué à élaborer une application mathématique efficace afin de rencontrer les objectifs théoriques des définitions énoncées ci-haut :

- Méthode d'estimation de la fréquentation au parc national Forillon, rapport d'analyse, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1984, 16 pages.
- Profil du visiteur, parc national Forillon, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1983, 109 pages.
- Profil du visiteur, parc national de la Mauricie, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1982, 103 pages.

Parcs et lieux historiques nationaux

Visite :

toute personne qui accède à l'intérieur des limites du parc; sont exclues les réentrées au cours d'une même journée, le personnel du Service canadien des parcs, le personnel des entreprises commerciales et d'utilité publique ainsi que les personnes qui utilisent les terrains que d'une façon transitoire pour se rendre vers un lieu situé en dehors du parc et ce, durant les heures d'ouverture.

Utilisateur :

tout visiteur qui utilise un service, un bâtiment ou participe à une activité à l'intérieur des limites du parc concerné. Si un visiteur participe à plus d'une activité, il représentera donc autant d'utilisateurs que d'activités auxquelles il a participé.

Ces définitions sont appliquées dans presque tous les parcs et lieux historiques de la région du Québec. Pour certains d'entre eux, il est difficile et même parfois impossible d'effectuer un dénombrement efficace des visiteurs. Pour remédier à la situation, la section Politiques et Recherche réalise une enquête auprès du public-visiteur et, suite aux résultats obtenus, élabore une méthode mathématique qui permet de rencontrer les exigences théoriques de la définition de fréquentation.

Les études suivantes renferment les renseignements spécifiques aux sites qui appliquent une méthode mathématique particulière.

- Méthode d'estimation de la fréquentation au canal de Lachine, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1983, 60 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation aux Fortifications de Québec, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1981, 31 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation au Fort Lennox, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1982, 25 pages.
- Méthode de comptage des visiteurs au Fort Témiscamingue, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1980, 26 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation au parc historique national Cartier-Brébeuf, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1984, 52 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation au parc historique national de Fort Chambly, rapport de recherche, section Politiques et Recherche, Parcs Canada, région du Québec, 1985, 52 pages.
- Méthode d'estimation de la fréquentation du Parc historique national de l'Artillerie, section Politiques et Recherche, Service canadien des parcs, région du Québec, mars 1987.

Canaux historiques

Visite :

toute personne qui accède à l'intérieur des limites du terrain du Service canadien des parcs à titre de plaisancier ou encore de visiteur terrestre à l'exception des réentrées durant une même journée, du personnel des entreprises commerciales et d'utilité publique et ce, durant les heures d'ouverture du canal.

Utilisateur :

tout visiteur qui utilise un service, un bâtiment ou participe à une activité à l'intérieur des limites du parc concerné. Si un visiteur participe à plus d'une activité, il représentera donc autant d'utilisateurs que d'activités auxquelles il a participé.

Méthodologie

La publication du présent rapport statistique a nécessité des efforts qui se sont échelonnés tout au long de l'année. De la collecte de données effectuée sur le terrain à l'analyse descriptive de la fréquentation et de l'utilisation de chacun

des parcs de la région, plusieurs étapes doivent être minutieusement franchies. Les lignes qui suivent les définiront et les commenteront sommairement.

Collecte

La collecte des données constitue la base fondamentale de toute analyse de nature descriptive ou autre.

À chaque année, quelques semaines avant le début des activités estivales, un représentant de la section Politiques et Recherche rencontre les intervenants de chacun des parcs afin de conclure une entente au sujet de la collecte de la transmission des données pour l'année fiscale qui s'amorce. À l'issue de ces rencontres, un document est produit et signé par les deux parties. Il a, entre autres, comme objectif de définir les diverses variables de fréquentation et d'utilisation pour lesquelles un dénombrement s'avère nécessaire. Plusieurs éléments techniques sont également incorporés à l'entente, à savoir l'instrument de mesure à utiliser, la fréquence des dénombrements, les formulaires d'enregistrement des données...

À l'aide de ce document, les employés de chacun des parcs peuvent à volonté se remémorer les directives qu'ils se sont engagés à suivre rigoureusement au moment de l'établissement de l'entente.

Tous les formulaires de saisie de données dûment complétés doivent généralement être expédiés à la section Politiques et Recherche quelques jours après la fin du mois pour lequel les informations ont été enregistrées.

De constantes vérifications sont effectuées par les membres de la section Politiques et Recherche afin que le processus de collecte des données soit conforme à l'entente conclue avec chacun des parcs.

Traitement

Sur réception des formulaires de saisie, l'agent responsable de la section Politiques et Recherche procède d'abord à une vérification exhaustive des données soumises. Il effectue par la suite une première compilation manuelle qui lui permettra de dégager certains grands agrégats qui seront d'ailleurs publiés à la fin de chaque mois[1].

Les formulaires sur lesquels est notée l'utilisation des activités d'interprétation et de certaines activités d'accueil font ensuite l'objet d'un traitement informatisé. Ce traitement s'effectue selon les clauses d'un contrat annuellement accordé par la section Politiques et Recherche. Le produit final est livré une fois l'an à la section Politiques et Recherche qui se charge par la suite d'en assurer la diffusion[2].

Plusieurs des données recueillies sur le terrain sont donc emmagasinées sur un support informatique dont les droits d'accès sont réservés à la section Politiques et Recherche.

Techniques d'analyse

Au-delà de la simple publication de données, il importe d'analyser et de déceler — dans la mesure du possible — les mouvements ou tendances que révèlent ces statistiques.

Par la publication de son rapport statistique annuel, la section Politiques et Recherche tente donc de rencontrer cet objectif en offrant une analyse descriptive des données jusque là publiées presque exclusivement sous forme de tableaux. Pour ce faire, deux mesures ont fréquemment été utilisées dans ce rapport : le taux d'accroissement annuel moyen et la variation en pourcentage.

Le taux d'accroissement annuel moyen informe sur les mouvements observés pendant une longue période, généralement entre cinq et huit ans.

On l'obtient en utilisant la formule suivante :

$A_n = A1\ (1 + r)^{n-1}$ où

A_n = donnée observée la dernière année
A_1 = donnée observée la première année
n = nombre d'années
r = taux d'accroissement annuel moyen

Pour illustrer l'emploi de la formule, observons la fréquentation au parc historique national Les Forges du Saint-Maurice de 1979 à 1986 :

$$\text{Fréquentation 1986} = \text{Fréquentation 1979}\ (1 + r)^{8-1}$$
$$71\,225 = 43\,566\ (1 + r)^7$$
$$0.07 = r$$

Taux d'accroissement annuel moyen = 7 pour cent

La variation en pourcentage indique l'importance du mouvement, à la baisse ou à la hausse, entre deux données de même nature. Elle est calculée à partir de la formule présentée au bas de cette page.

VARIATION EN POURCENTAGE

$$\text{variation} = \frac{\text{donnée de l'année considérée} - \text{donnée de l'année antérieure}}{\text{donnée de l'année antérieure}} \times 100$$

Considérons, à titre d'exemple, la variation de la fréquentation au Fort-Numéro-Un de la Pointe-Lévis pour les mois de juillet 1985 et 1986 :

$$\text{variation} = \frac{8\,355 \text{ visites en juillet 1986} - 5\,472 \text{ visites en juillet 1985}}{5\,472 \text{ visites en juillet 1985}} \times 100$$

variation = 53 pour cent

1) Sommaire statistique mensuel, Section Politiques et Recherche, publication mensuelle.

2) *Fréquentation hors et dans les groupes organisés et certains indicateurs de production des services d'accueil et d'interprétation, Section Politiques et Recherche, publication annuelle.*